

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

9 SEPTEMBRE 1992

Projet de loi relatif à la contribution de la Belgique à la sixième reconstitution générale des ressources du Fonds africain de Développement**RAPPORT**

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. GEENS

INTRODUCTION DU RAPPORTEUR

La Belgique a participé régulièrement à la reconstitution (augmentation) du capital de la Banque mondiale, depuis la création de celle-ci en 1944. Il en va de même des institutions spécialisées et régionales qui ont vu le jour au fil des années.

A la demande de la commission, le ministre des Finances a fourni une documentation abondante concernant les activités de ces différentes institutions. Nous disposons désormais d'une vue globale de l'action de ces organisations et de la participation de

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : M. Cooreman, président, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Dighneef, De Grauwe, Deprez, Leroy, Moens, Tavernier, Vancrombruggen, Van Thillo, Weyts et Geens, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Dardenne et M. Garcia.

R. A 15996*Voir :*

Document du Sénat :

441-1 (S.E. 1991-1992) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

9 SEPTEMBER 1992

Ontwerp van wet betreffende de bijdrage van België tot de zesde algemene wedersamenstelling van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER GEENS

INLEIDING DOOR DE VERSLAGGEVER

Sedert de oprichting van de Wereldbank in 1944, heeft België regelmatig tot de wedersamenstelling (verhoging) van haar kapitaal bijgedragen. Hetzelfde geldt voor de gespecialiseerde en regionale instellingen die in de loop der jaren werden opgericht.

Op verzoek van de Commissie heeft de Minister van Financiën een uitvoerige documentatie verstrekt betreffende de activiteit van deze verschillende instellingen. Wij beschikken nu over een globaal beeld van de actie van deze organisaties en van de deelname van

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Cooreman, voorzitter, mevr. Delcourt-Pêtre, de heren Dighneef, De Grauwe, Deprez, Leroy, Moens, Tavernier, Vancrombruggen, Van Thillo, Weyts en Geens, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevr. Dardenne en de heer Garcia.

R. A 15996*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

441-1 (B.Z. 1991-1992) : Ontwerp van wet.

notre pays à cette coopération internationale au bénéfice, principalement, des pays les plus pauvres de la planète.

La commission s'est surtout intéressée à trois problèmes:

1. L'efficacité de l'action de ces institutions. Cette efficacité ressort non seulement de l'ampleur des moyens mis en œuvre, mais aussi de la nature des investissements financés et du choix des pays bénéficiaires;

2. La cohérence de l'action de la Belgique. La commission insiste pour que l'on communique et que l'on examine régulièrement un aperçu global des efforts consentis par notre pays. A cet égard, le ministre s'est engagé à ce que les projets de loi encore pendants relatifs aux contributions de la Belgique puissent être examinés prochainement et globalement par la commission;

3. L'effet en retour pour les entreprises belges. Pour l'exécution des investissements, il est fait appel à des entreprises dont l'activité se situe dans le secteur concerné. On a l'impression que, de ce point de vue, les entreprises belges n'obtiennent pas suffisamment. Un examen plus attentif du « reflux » montre qu'il n'en est rien. Toutefois, un effort plus grand doit être réalisé en vue d'intéresser davantage nos entreprises aux appels d'offres lancés par la Banque mondiale et ses filiales.

La commission se propose d'approfondir ces trois points à une prochaine occasion.

*
* *

I. Exposé introductif du ministre des Finances

Le projet de loi qui vous est soumis aujourd'hui comprend un seul article et vise à autoriser la Belgique à effectuer une contribution de 1 798 680 039 francs belges en faveur du Fonds africain de Développement dans le cadre de la sixième reconstitution générale de ses ressources.

La contribution en question doit être versée en trois tranches annuelles égales de près de 600 millions de francs en 1992, 1993 et 1994. Le crédit nécessaire pour faire face au paiement de la première tranche a été prévu au budget du Ministère des Finances de 1992, à l'article 83.09 du programme « Aide au Développement ».

A titre de rappel, je mentionnerai que la contribution de la Belgique dans la précédente opération de reconstitution du Fonds africain de Développement s'était élevée à 1 712,4 millions de francs et avait également été payée en trois tranches annuelles.

ons land aan deze internationale samenwerking ten voordele van de voornamelijk armste landen ter wereld.

De Commissie heeft vooral aandacht besteed aan drie problemen:

1. De doelmatigheid van de actie van deze instellingen. Deze blijkt niet alleen uit de omvang van de ingezette middelen, maar ook uit de aard van de gefinancierde investeringen en de keuze van de begunstigde landen;

2. De coherentie van het Belgische optreden. De Commissie dringt aan opdat regelmatig een globaal overzicht van de Belgische inspanningen zou worden verstrekt en besproken. In dit verband heeft de Minister ook toegezegd dat de nog hangende wetsontwerpen i.v.m. de Belgische bijdragen spoedig en globaal door de Commissie zullen kunnen worden behandeld;

3. De « return » naar de Belgische ondernemingen. Voor de uitvoering van de investeringen wordt een beroep gedaan op ondernemingen die in de betrokken sector bedrijvig zijn. De indruk bestaat dat de Belgische ondernemingen hierbij onvoldoende aan hun trekken komen. Bij een nadere analyse van de « terugstroom » blijkt dit niet helemaal juist te zijn. Niettemin moet een grotere inspanning geleverd worden om de Belgische ondernemingen meer te interesseren aan de door de Wereldbank en haar dochters uitgeschreven beroepen op de markt.

De Commissie neemt zich voor bij een volgende gelegenheid op deze drie punten verder in te gaan.

*
* *

I. Inleidende uiteenzetting door de Minister van Financiën

Het ontwerp van wet dat u vandaag wordt voorgelegd omvat één enkel artikel en moet België toelaten een bijdrage van 1 798 680 039 frank te storten ten gunste van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds in het kader van de zesde algemene wedersamenstelling van zijn werkmiddelen.

De bijdrage in kwestie dient in drie gelijke jaarlijkse schijven te gebeuren van ongeveer 600 miljoen frank in 1992, 1993 en 1994. Het noodzakelijk krediet om aan de betaling van de eerste schijf te voldoen werd voorzien op de administratieve begroting van het Ministerie van Financiën voor 1992, op het artikel 83.09 van het programma « Ontwikkelingshulp ».

Ter herinnering zou ik willen vermelden dat de bijdrage van België aan de vorige wedersamenstellingsoperatie van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds 1 712,4 miljoen frank bedroeg en eveneens in drie jaarlijkse schijven betaald werd.

Le Fonds africain de Développement a été créé le 29 novembre 1972 par la Banque africaine de développement et par 15 pays industrialisés non africains, dont la Belgique. Depuis lors, le nombre de pays contributeurs a été porté à 24.

Le Fonds africain de Développement s'adresse essentiellement aux pays africains les plus pauvres et met à leur disposition du financement à des conditions très favorables. Il s'agit de prêts d'une durée de 50 ans et sans intérêt, seule une commission de 0,75 p.c. par an est perçue sur le solde non remboursé des prêts. Ils sont affectés au financement de projets économiques et sociaux ainsi qu'au financement de programmes de réformes. L'accent a surtout été mis jusqu'à présent sur le secteur de l'agriculture et du développement rural, suivi par celui des transports, deux domaines très importants pour la survie et le développement de l'Afrique. A l'avenir, une attention particulière devra également être accordée aux problèmes d'environnement qui touchent le continent comme la déforestation, l'accès à l'eau potable, l'appauvrissement des sols, etc.

L'Afrique, notamment au sud du Sahara, a un pressant besoin de fonds à des conditions très favorables pour éviter d'aggraver son endettement extérieur par un recours à des capitaux à court terme ou à des conditions commerciales. Le Fonds africain de Développement est à cet égard un excellent instrument et il participe aussi à des opérations de cofinancement, soit avec d'autres fonds multilatéraux concessionnels comme le Fonds européen de Développement ou l'Association internationale de Développement, soit encore avec des donneurs bilatéraux.

Ses opérations de prêt ont régulièrement augmenté et ont atteint en 1991 près de 900 millions d'unités de comptes, ce qui correspond à environ 40 milliards de francs belges.

Comme ses interventions sont assorties de conditions très favorables, il faut procéder régulièrement, en fait tous les trois ans, à une reconstitution de ses moyens d'action. La sixième reconstitution des ressources a été approuvée par le conseil des gouverneurs du Fonds le 8 mai 1991. Elle prévoit la mise à disposition de 2 650 millions d'u.c. pendant la période 1991-1993. A ce jour, 19 pays ont déposé leurs instruments de contribution auprès du Fonds.

Quatre pays européens doivent encore le faire; il s'agit, outre de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Italie et des Pays-Bas. Il conviendrait que la Belgique puisse désormais clôturer sa procédure d'approbation parlementaire à bref délai.

Het Afrikaans Ontwikkelingsfonds werd opgericht op 29 november 1972 door de Afrikaanse Ontwikkelingsbank en vijftien geïndustrialiseerde niet-Afrikaanse landen waaronder België. Sindsdien is het aantal bijdragende landen aangegroeid tot 24.

Het Afrikaans Ontwikkelingsfonds richt zich voornamelijk tot de armste Afrikaanse landen en stelt hen geldmiddelen ter beschikking aan uiterst gunstige voorwaarden. Het betreft leningen met een looptijd van 50 jaar en zonder intrest, waarop jaarlijks slechts een commissie geheven wordt op het niet-terugbetaalde saldo van de toegekende leningen. Zij zijn bestemd ter financiering van economische en sociale projecten alsook ter financiering van hervormingsprogramma's. Het accent werd tot op heden vooral op de landbouwsector en op de rurale ontwikkeling gelegd, gevolgd door transport, twee zeer belangrijke domeinen voor de overleving en de ontwikkeling van Afrika. In de toekomst zal tevens een bijzondere aandacht geschonken worden aan de milieuproblemen die het continent aantasten zoals de ontbossing, de toegang tot drinkbaar water, de bodemerrosie, enz.

Afrika, meer bepaald ten zuiden van de Sahara, heeft een dringende behoefte aan fondsen toegekend tegen zeer gunstige voorwaarden om te voorkomen dat zijn buitenlandse schuldpositie zou verslechteren door een toevlucht te zoeken tot kapitalen verstrekt op korte termijn of tegen commerciële voorwaarden. Het Afrikaans Ontwikkelingsfonds is ter zake een uitstekend instrument en neemt eveneens deel aan cofinancieringsoperaties, hetzij met andere multilaterale concessionele fondsen zoals het Europees Ontwikkelingsfonds of de Internationale Ontwikkelingsassociatie, hetzij ook met bilaterale hulpverstrekkers.

Zijn leningsverrichtingen zijn regelmatig gestegen en bereikten in 1991 bijna 900 miljoen rekeneenheden, wat overeenstemt met ongeveer 40 miljard Belgische frank.

Vermits zijn interventies van zeer voordelige voorwaarden voorzien zijn, dient regelmatig, in werkelijkheid om de drie jaar, tot een wedersamenstelling van zijn werkmiddelen overgegaan te worden. De zesde wedersamenstelling van de middelen werd op 8 mei 1991 door de Raad van gouverneurs van het Fonds goedgekeurd. Zij voorziet in een terbeschikkingstelling van 2 650 miljoen rekeneenheden tijdens de periode 1991-1993. Tot op heden hebben negentien landen hun inschrijvingsoorkonde bij het Fonds neergelegd.

Vier Europese landen moeten dit nog doen; het betreft, naast België, Duitsland, Italië en Nederland. Het zou gepast zijn indien België voortaan zijn parlementaire goedkeuringsprocedure zo spoedig mogelijk kon afsluiten.

Pour notre pays, le Fonds africain de Développement dont nous sommes membres depuis bientôt vingt ans est un instrument important de soutien financier à l'Afrique subsaharienne qui permet d'affirmer indirectement notre présence dans ceux des pays de cette région dans lesquels nous n'avons pas ou peu de coopération bilatérale. Il complète et renforce notre soutien à cette partie du monde via d'autres institutions multilatérales. La part des pays les plus pauvres de l'Afrique dans les contributions de la Belgique à ces institutions représente désormais plus de 4 milliards de francs par an.

Il ne faut pas négliger non plus que les financements accordés par le Fonds africain de Développement permettent à nos entreprises de livrer des biens ou de prester des services dans des pays dans lesquels plus aucun crédit commercial n'est possible en raison des difficultés auxquelles ils doivent faire face. C'est ainsi qu'au 30 juin 1991, les décaissements directs effectués par le Fonds africain de Développement en faveur des firmes belges avaient dépassé les 128 millions d'u.c., soit 4,61 p.c. du total. Ceci fait de notre pays le principal bénéficiaire si l'on compare ce chiffre à notre part dans les ressources du Fonds, c'est-à-dire 16,5 p.c.

Un dernier mot au sujet des relations du Fonds africain de Développement avec le Zaïre. Pendant plusieurs années, le Zaïre a été un des principaux pays bénéficiaires des crédits du Fonds africain de Développement puisque fin 1990, il occupait la deuxième place après l'Ethiopie.

Depuis lors cependant, les opérations du Fonds africain de Développement ont été arrêtées, le Zaïre ne payant plus le service des prêts qui lui avaient été accordés par le Fonds. Plus aucun nouveau projet n'est actuellement soumis à l'approbation du conseil d'administration et les projets en cours sont suspendus. Il faut s'attendre qu'au moment où le Zaïre aura normalisé ses relations avec l'ensemble de la communauté financière internationale (et notamment avec le F.M.I.), il pourra de nouveau compter sur d'importants concours financiers de la part du Fonds africain de Développement.

En conclusion, je vous demande de bien vouloir approuver le projet de loi relatif à la contribution de la Belgique à la sixième reconstitution générale des ressources du Fonds africain de Développement.

II. Discussion

Plusieurs membres déclarent approuver le contenu et la portée du projet de loi à l'examen, qui doit être adopté sans plus attendre.

Voor ons land is het Afrikaans Ontwikkelingsfonds waarvan wij binnenkort twintig jaar lid zijn, een belangrijk instrument tot financiële ondersteuning van Afrika ten zuiden van de Sahara, die ons op een indirecte manier toelaat onze aanwezigheid te verzekeren in die landen van deze regio waarmee we nog geen of weinig bilaterale samenwerking hebben. Hij voltooit en versterkt onze steunverlening aan dit gedeelte van de wereld via andere multilaterale instellingen. Het aandeel van de armste landen van Afrika in de bijdragen van België aan deze instellingen vertegenwoordigt van nu af aan meer dan 4 miljard frank per jaar.

Men moet eveneens niet verwaarlozen dat de door het Afrikaans Ontwikkelingsfonds toegekende financieringen onze bedrijven in de mogelijkheid stellen goederen te leveren of diensten te verlenen in die landen, aan dewelke geen enkel commercieel krediet nog verstrekt wordt ten gevolge van de moeilijkheden waaraan zij het hoofd moeten bieden. Aldus hadden op 30 juni 1991 de rechtstreeks verrichte uitbetalingen door het Afrikaans Ontwikkelingsfonds ten gunste van Belgische ondernemingen de 128 miljoen rekeneenheden overtroffen, hetzij 4,61 pct. van het totaal. Dit maakt ons land de voornaamste begunstigde als men dit getal vergelijkt met ons aandeel in de middelen van het Fonds, met name 1,65 pct.

Een laatste woord met betrekking tot de relaties tussen het Afrikaans Ontwikkelingsfonds en Zaïre. Gedurende meerdere jaren was Zaïre één van de belangrijkste begunstigde landen van de kredieten van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds daar het eind 1990 de tweede plaats bezette na Ethiopië.

Sindsdien evenwel werden de activiteiten van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds stopgezet omdat Zaïre de dienst van de aan hem door het Fonds toegekende leningen niet meer terugbetaalde. Geen enkel nieuw project is tegenwoordig aan de goedkeuring van de raad van beheer voorgelegd en de lopende projecten zijn opgeschort. Verwacht wordt dat Zaïre opnieuw op belangrijke financiële steun vanwege het Afrikaans Ontwikkelingsfonds zal kunnen rekenen, wanneer het zijn relaties met het geheel van de internationale financiële gemeenschap (en vooral het I.M.F.) genormaliseerd zal hebben.

Tot besluit verzoek ik u het ontwerp van wet te willen goedkeuren betreffende de bijdrage van België aan de zesde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds.

II. Bespreking

Meerdere leden spreken hun goedkeuring uit over de inhoud en de draagwijdte van het voorliggende ontwerp van wet dat onverwijld moet worden goedgekeurd.

Un commissaire demande au ministre de bien vouloir communiquer une liste des prêts d'Etat à Etat, en particulier de ceux que la Belgique a accordés à des pays africains. La plupart de ces prêts sont des libéralités, puisqu'ils sont souvent annulés.

Un autre membre souligne que la Belgique est l'un des derniers pays à devoir ratifier encore la sixième reconstitution du Fonds africain de Développement. Telle n'était assurément pas la tradition.

Le membre demande si d'autres initiatives en matière d'augmentation des ressources des organismes internationaux sont envisagées et s'il ne conviendrait pas de les regrouper en un seul projet de loi pour permettre un examen globalisé.

Il demande encore à disposer d'un état récapitulatif des contributions de la Belgique aux différentes banques régionales.

Le ministre peut-il fournir des renseignements sur les retombées économiques pour la Belgique de sa participation dans les institutions financières internationales et préciser quelles initiatives sont prises pour informer les entreprises belges des opportunités que représentent les marchés financés par leurs prêts?

L'intervenant a l'impression que les offres belges sont systématiquement écartées sur la base de rapports établis par des experts internationaux. Que fait le gouvernement à cet égard?

Un autre intervenant s'interroge sur la nature des projets qui seront soutenus. Le ministre peut-il en donner quelques exemples? L'aide ne va-t-elle pas à des projets qui stimulent les exportations plutôt que de répondre à la demande intérieure?

Un autre membre s'interroge sur la nature des projets que le Fonds africain de Développement finance dans le secteur agricole et il se demande si suffisamment d'importance est accordée à la notion de développement soutenable.

Un commissaire se préoccupe des critères retenus pour sélectionner les pays bénéficiaires du Fonds africain de Développement et demande si des pays gravement touchés par la sécheresse et la famine comme la Somalie et le Kenya peuvent également bénéficier des interventions du Fonds.

Un membre aimerait connaître les pays africains qui ont bénéficié d'opérations de rééchelonnement de leur dette publique depuis la décision du Club de Paris d'appliquer les conditions dites de Toronto pour les pays les plus pauvres et lourdement endettés.

Un autre commissaire se demande quelles garanties a la Belgique pour une bonne exécution des projets et

Een commissielid verzoekt de Minister een lijst mede te delen van de leningen van Staat tot Staat, en in het bijzonder deze die door België aan Afrikaanse landen werden toegekend. Meestal zijn deze leningen giften omdat de leningen vaak worden kwijtgescholden.

Een ander lid wijst op het feit dat België één van de laatste landen is die de zesde wedersamenstelling van het Afrikaans ontwikkelingsfonds moet goedkeuren. Dit was zeker niet de traditie.

Het lid vraagt of andere initiatieven inzake verhoging van de middelen van internationale instellingen overwogen worden en of het niet aangewezen zou zijn ze te hergroeperen in één enkel wetsontwerp teneinde een globaal onderzoek toe te laten.

Hetzelfde lid vraagt nog een overzicht van de Belgische bijdragen in de verschillende regionale banken.

Kan de Minister enige inlichtingen verstrekken over de economische terugstromingen naar België door zijn deelname in de internationale financiële instellingen? Welke maatregelen worden genomen om de Belgische bedrijven te informeren over de opportuniteiten van de markten die door hun leningen gefinancierd worden?

Spreker heeft de indruk dat de Belgische offertes systematisch worden geweerd op basis van rapporten opgesteld door internationale experts. Wat doet de Regering hieraan?

Een volgende spreker peilt naar het aard van de projecten die gesteund zullen worden. Kan de Minister hier enkele voorbeelden geven? Gaat de hulp niet naar projecten die de export stimuleren in plaats van te voldoen aan de binnenlandse vraag?

Ook een ander lid stelt zich de vragen omtrent de aard van de projecten die het Afrikaans Ontwikkelingsfonds in de landbouwsector financiert. Wordt voldoende aandacht geschonken aan het begrip duurzame ontwikkeling?

Een commissielid peilt naar de criteria die werden weerhouden om de begunstigde landen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds te selecteren en vraagt zich af of de zwaar door de droogte en honger geteisterde landen zoals Somalië en Kenia eveneens van de tussenkomst van het Fonds kunnen genieten.

Een lid zou graag weten welke Afrikaanse landen genoten hebben van herschikkingsoperaties van hun publieke schuld vanaf de beslissing van de Club van Parijs om de zogenaamde Toronto-voorwaarden op de armste en de landen met de zwaarste schuldenlast toe te passen.

Een ander commissielid vraagt zich af welke garanties België bezit ten aanzien van een correcte uitvoe-

pour qu'ils apportent une contribution effective à l'amélioration du sort des populations des pays bénéficiaires.

Un membre se réfère à l'exposé des motifs, dont il ressort qu'actuellement, les pays en développement connaissent même des difficultés relativement plus graves qu'auparavant. Les raisons en sont, notamment, la baisse du revenu par tête d'habitant ainsi que la mauvaise situation des prix des matières premières, principales ressources à l'exportation de ces pays en développement.

Malgré cela, il est frappant de constater que la Belgique n'intervient aujourd'hui que pour 43,7 millions d'unités de compte (contre 38,25 millions en 1988 et 25,5 millions en 1985). Il y a là une baisse relative de l'augmentation. Comment le ministre l'explique-t-il?

Quelles sont les raisons de la progression moins importante de la contribution de la Belgique aux ressources du Fonds africain de Développement alors que, d'autre part, la situation de l'Afrique s'est dégradée dans le courant des années 80 et que ses besoins en assistance financière sont encore plus importants qu'auparavant.

Un membre fait part de ses doutes quant à l'efficacité pour le développement des pays de ressources à des conditions aussi favorables que celles consenties par le Fonds africain de Développement. Il craint qu'elles ne conduisent à réaliser de mauvais investissements sans contribution réelle au développement et estime qu'il serait préférable de transférer des ressources à des conditions moins généreuses.

Réponses du ministre

Le ministre des Finances communique la liste ci-après (voir annexe 1) des prêts d'Etat à Etat consentis aux pays africains et rappelle que la Belgique a également procédé à l'annulation des prêts d'Etat qui avaient été accordés avant le 1^{er} janvier 1989 à dix pays africains à faible revenu et lourdement endettés. Il s'agit des pays ci-après: Bénin, Burundi, Kenya, Madagascar, Mozambique, Niger, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Zambie. Le montant en cause représente 2 526,5 millions de francs.

Pour pouvoir bénéficier de l'annulation des prêts, trois critères étaient prévus: un critère de pauvreté (le pays devait avoir un P.N.B./habitant inférieur à 500 dollars), un critère d'endettement excessif (le service de sa dette extérieure devait absorber plus de

ring van de projecten en of zij een effectieve bijdrage leveren tot de verbetering van de lotsbestemming van de volkeren van de begunstigde landen.

Een lid verwijst naar de memorie van toelichting waaruit blijkt dat de ontwikkelingslanden nu zelfs relatief grotere moeilijkheden kennen dan voorheen. De redenen hiervoor zijn, onder meer, dat het inkomen per hoofd er gedaald is en ook de slechte stand van de prijzen van de grondstoffen, de belangrijkste exportbronnen van die ontwikkelingslanden.

Ondanks dit feit is het opvallend dat België nu slechts 43,7 miljoen rekeneenheden ter beschikking stelt (tegenover 38,25 miljoen in 1988 en 25,5 miljoen in 1985). Dit is een relatieve vermindering van de toename. Kan de Minister dit verklaren?

Wat zijn de oorzaken van de minder sterke toename van de bijdrage van België tot de middelen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds terwijl, anderzijds, de toestand in Afrika in de loop van de jaren '80 verslechterd is en dat zijn behoeften aan financiële hulpverlening nog belangrijker geworden zijn dan voorheen?

Een lid twijfelt aan de doeltreffendheid voor de ontwikkeling van de landen van middelen die aan dergelijk gunstige voorwaarden door het Afrikaans Ontwikkelingsfonds worden toegekend. Hij vreest dat zij zullen leiden tot de realisatie van onrendabele investeringen zonder reële bijdrage tot de ontwikkeling en is van mening dat het wenselijk zou zijn middelen aan minder milde voorwaarden ter beschikking te stellen.

Antwoorden van de Minister

De Minister van Financiën deelt hierna de lijst mee (zie: bijlage 1) van de leningen van Staat tot Staat die aan Afrikaanse landen toegekend werden en herinnert eraan dat België tevens overgegaan is tot de kwijtschelding van staatsleningen die vóór 1 januari 1989 aan tien Afrikaanse landen met een laag inkomen en een hoge schuldenlast toegekend werden. Het betreft de hierna vermelde landen: Benin, Boeroendi, Kenia, Madagascar, Mozambique, Niger, Rwanda, Senegal, Tanzanië en Zambia. Het bedrag in kwestie bedraagt 2 526,5 miljoen frank.

Teneinde van de kwijtschelding van de leningen te kunnen genieten, werden drie criteria weerhouden: een armoede-criterium (het land moest een B.N.P./capita bezitten van minder dan 500 U.S.-dollar), een criterium dat de overdreven schuldenlast meet (de

30 p.c. de ses recettes d'exportation) et un critère de bonne gestion économique (l'existence d'un programme avec le Fonds monétaire international et/ou avec la Banque mondiale).

Concernant les autres initiatives en matière d'augmentation des ressources des organismes internationaux, le ministre indique que deux autres opérations de reconstitution sont effectivement prévues mais qu'elles sont à des stades différents d'avancement; il s'agit de la cinquième reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement et de l'augmentation générale du capital de la Société financière internationale. Leur globalisation avec la présente initiative aurait pour conséquence de retarder l'examen de la contribution au Fonds africain de Développement, alors que cette initiative apparaît comme la plus urgente, la Belgique étant la seule avec trois autres pays européens à ne pas encore avoir notifié le montant de sa contribution au Fonds. Pour permettre à la commission d'apprécier l'ensemble des institutions financières dont la Belgique est membre, le ministre des Finances transmet un document synthétique sur chacune d'entre elles. Ces documents figurent en annexe au présent rapport (voir annexe 2). Le ministre des Finances propose également d'informer la commission sur les principales questions qui auront été débattues pendant les assemblées annuelles du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale à la fin du mois de septembre.

Le ministre des Finances communique les tableaux relatifs aux décaissements cumulés effectués par les différentes institutions financières internationales en faveur des entreprises et bureaux d'études belges (voir annexe 3). Il signale également que le secteur privé est informé des activités de ces institutions de différentes manières. C'est ainsi que des arrangements sont pris avec l'Office belge du commerce extérieur (O.B.C.E.) pour organiser régulièrement, au moins une fois par an, des séances d'information avec les représentants belges dans ces institutions sur les modalités de participation aux marchés qu'elles financent ainsi que pour permettre des contacts individuels avec des représentants des entreprises. En outre, des missions nationales, régionales ou même individuelles se rendent régulièrement au siège de ces institutions pour avoir des réunions d'information avec celles-ci. Les entreprises ont également l'habitude de s'adresser directement au représentant belge au sein de ces institutions lorsqu'elles ont besoin d'un renseignement spécifique ou sont confrontées à un problème.

dienst van de buitenlandse schuld moest meer dan 30 pct. van de export-opbrengsten opslorpen) en een criterium dat het goed economisch beheer weergeeft (het bestaan van een samenwerkingsprogramma met het Internationaal Monetair Fonds en/of de Wereldbank).

Over de andere initiatieven inzake verhoging van de middelen van internationale instellingen, stipt de Minister aan dat inderdaad twee andere wedersamenstellingsoperaties van de werkmiddelen voorzien zijn, maar dat zij zich in verschillende vorderingsstadia bevinden; het betreft de vijfde wedersamenstelling van de middelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds en de algemene kapitaalverhoging van de Internationale Financieringsmaatschappij. Hun globalisatie, samen met het onderhavige initiatief, zou tot gevolg hebben dat het onderzoek van de bijdrage aan het Afrikaans Ontwikkelingsfonds vertraagd zou worden, niettegenstaande dit initiatief het meest dringende lijkt, daar België het enige van drie andere Europese landen is dat het bedrag van zijn bijdrage aan het Fonds nog niet medegedeeld heeft. Teneinde de Commissie in de mogelijkheid te stellen het geheel der financiële instellingen waarvan België lid is te beoordelen, maakt de Minister van Financiën een synthese-document over betreffende elkeen van hen. Deze documenten bevinden zich in bijlage aan het onderhavige rapport (zie: bijlage 2). De Minister stelt eveneens voor de Commissie in te lichten betreffende de voornaamste problemen welke op het einde van de maand september besproken geweest zullen zijn tijdens de jaarlijkse vergaderingen van het Internationaal Monetair Fonds en de Wereldbank.

De Minister van Financiën deelt de tabellen mee met betrekking tot de gecumuleerde uitbetalingen verricht door de verschillende internationale financiële instellingen ten gunste van Belgische bedrijven en studiebureau's (zie: bijlage 3). Hij signaleert tevens dat de privé-sector op verschillende manieren ingelicht wordt over de activiteiten van deze instellingen. Aldus werden samen met de Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel (B.D.B.H.) schikkingen getroffen om regelmatig, minstens éénmaal per jaar, informatievergaderingen te organiseren met de Belgische vertegenwoordigers bij deze instellingen inzake de deelnemingsvoorwaarden aan de markten die zij financieren, alsook individuele contacten met de vertegenwoordigers van bedrijven toe te laten. Daarenboven begeven zich regelmatig nationale, regionale of zelfs individuele zendingen naar de zetel van deze instellingen teneinde informatievergaderingen met deze te beleggen. De bedrijven hebben eveneens de gewoonte zich direct tot de Belgische vertegenwoordiger bij deze instellingen te richten, wanneer zij behoefte hebben aan een specifieke inlichting of met een probleem geconfronteerd worden.

De plus, les institutions ont créé leur propres canaux d'information auxquels les entreprises peuvent avoir recours, moyennant un paiement modeste (comme la revue « *Development Business* », I.B.O.S., etc.).

En réponse à une question d'un autre membre, le ministre des Finances communique également les données du Fonds africain de Développement relatives aux retombées économiques pour les entreprises belges, réparties par secteurs d'activités et par pays bénéficiaires (voir annexe 4). Il ressort de ces données que la position de la Belgique y est relativement favorable par rapport à d'autres donateurs plus importants.

Quant à la nature des projets que le Fonds africain de Développement finance dans le secteur agricole, le ministre confirme que les activités du Fonds concernent pour une grande partie le développement agricole et indique qu'une évolution est intervenue au cours des années dans le type d'opérations financées, l'accent étant désormais mis sur le développement intégré ainsi qu'il apparaît de certains projets approuvés dans le courant de l'année 1991, comme le projet de développement intégré de la pêche à Djibouti ou de développement rural de Mwanza au Malawi, ou encore le projet de production laitière dans la périphérie de 10 centres urbains régionaux à Madagascar. Les tableaux (voir annexe 5) montrent que les opérations du Fonds africain de Développement couvrent un large éventail d'interventions.

Tous les pays africains membres de la Banque africaine de Développement et dont le P.N.B./habitant est inférieur à 510 dollars, c'est-à-dire la majorité des pays de l'Afrique au sud du Sahara, peuvent bénéficier de prêts du Fonds et donc également les deux pays cités par un membre (Somalie et Kenya). Toutefois, le Fonds, comme toutes les autres institutions financières, n'est pas habilité à accorder de l'aide d'urgence ou de l'aide alimentaire. Le ministre communique un tableau reprenant la répartition par pays bénéficiaire des prêts consentis par le Fonds depuis le début de ses activités (voir annexe 6).

A la question relative aux opérations de rééchelonnement de la dette, le ministre des Finances répond que, depuis le mois d'octobre 1988, des allègements de dette ont été consentis par le Club de Paris en faveur de 16 pays africains aux conditions de Toronto; il s'agit des pays suivants: le Bénin, la République Centrafricaine, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, Madagascar, le Mali, le Mozambique, le Niger, le Sénégal, la Tanzanie, le Togo, le Tchad, l'Ouganda et le Zaïre. Un pays non africain a bénéficié des mêmes conditions: la Bolivie.

Bovendien hebben de instellingen hun eigen informatiekkanalen gecreëerd waarvan de bedrijven gebruik kunnen maken middels een bescheiden betaling (zoals het tijdschrift « *Development Business* », I.B.O.S., enz.).

In antwoord op een vraag van een ander lid deelt de Minister van Financiën tevens de gegevens mee van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds met betrekking tot de economische terugstromingen naar de Belgische bedrijven, verdeeld in activiteitensectoren en in begunstigde landen (zie: bijlage 4). Uit deze gegevens blijkt dat ter zake de positie van België relatief gunstig uitvalt in verhouding tot andere meer belangrijke donorlanden.

Over de aard van de projecten die door het Afrikaans Ontwikkelingsfonds in de landbouwsector worden gefinancierd, bevestigt de Minister dat de activiteiten van het Fonds voor een groot gedeelte de ontwikkeling van de landbouw betreffen en geeft aan dat zich in de loop der jaren een evolutie heeft voorgedaan in het type van gefinancierde operaties, waarbij het accent voortaan op de geïntegreerde ontwikkeling gelegd wordt zoals blijkt uit bepaalde goedgekeurde projecten in de loop van het jaar 1991, met name het geïntegreerd visserijproject te Djiboeti of de landelijke ontwikkeling van Mwanza in Malawi of nog het melkproductieproject in de omgeving van 10 regionale stedelijke centra in Madagascar. De tabellen (zie: bijlage 5) tonen aan dat de operaties van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds een brede waaier van interventies omvatten.

Alle Afrikaanse landen, lid van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank en waarvan het B.N.P./capita minder dan 510 U.S.-dollar bedraagt, hetzij de meerderheid van de landen van Afrika ten zuiden van de Sahara, kunnen een beroep doen op leningen van het Fonds en bijgevolg ook de twee door een lid vermelde landen (Somalië en Kenia). Echter, het Fonds zoals alle andere financiële instellingen, is niet bevoegd dringende hulp of voedselhulp toe te kennen. De Minister deelt een tabel mee waarop de verdeling van de begunstigde landen van de door het Fonds toegestane leningen aangeduid staat sedert het begin van zijn activiteiten (zie: bijlage 6).

In antwoord op de vraag naar de schuldherschikingsoperaties, onderlijnt de Minister dat, sedert de maand oktober 1988, schuldverlichtingen door de Club van Parijs toegekend werden ten gunste van 16 Afrikaanse landen die onder de Toronto-voorwaarden vallen. Het betreft de volgende landen: Benin, Centraalafrikaanse Republiek, Guinea, Guinée-Bissau, Mauretanië, Madagascar, Mali, Mozambique, Niger, Senegal, Tanzanië, Togo, Tsjaad, Oeganda en Zaïre. Een niet-Afrikaans land heeft van dezelfde voorwaarden genoten: Bolivia.

La Belgique a été concernée dans 11 cas:

België is betrokken bij 11 gevallen:

Pays — Land	Accord Club de Paris — Akkoord Club van Parijs	Période de consolidation — Consolidatie- periode	Montant (en millions de francs) — Bedrag (in miljoenen franken)
— Bénin. — <i>Benin</i>	22 juin 1989. — 22 juni 1989	06/89 au/tot 06/90	269
— Bolivie. — <i>Bolivië</i>	15 mars 1990. — 15 maart 1990	01/90 au/tot 12/90	1 700
— Guinée. — <i>Guinea</i>	12 avril 1989. — 12 april 1989	01/89 au/tot 12/89	185
— Guinée-Bissau. — <i>Guinea-Bisseau</i>	26 octobre 1989. — 26 oktober 1989	10/90 au/tot 12/90	47
— Madagascar	28 octobre 1988. — 28 oktober 1988	04/88 au/tot 12/89	218
— Mozambique	10 juillet 1990. — 10 juli 1990	06/90 au/tot 06/91	122
— Mozambique	14 juin 1990. — 14 juni 1990	06/90 au/tot 12/91	47
— Sénégal. — <i>Senegal</i>	24 janvier 1989. — 24 januari 1989	11/88 au/tot 12/89	44
	2 février 1990. — 2 februari 1990	01/90 au/tot 12/90	47
	26 juin 1991. — 26 juni 1991	07/91 au/tot 06/92	50
— Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	13 décembre 1988. — 13 december 1988	01/89 au/tot 06/89	1 055
	16 mars 1990. — 16 maart 1990	01/90 au/tot 12/90	750
— Togo	9 juillet 1990. — 9 juli 1990	07/90 au/tot 06/92	373
— Zaïre	23 juin 1989. — 23 juni 1989	06/89 au/tot 06/90	5 307
— Zambie. — <i>Zambia</i>	17 juillet 1990. — 17 juli 1990	07/90 au/tot 12/91	250

En outre, le Club de Paris a appliqué, depuis la fin de l'année 1991, les conditions dites de Trinidad, qui prévoient une réduction de 50 p.c. en valeur actuelle nette de la dette ou du service de la dette, à 7 pays dont 5 pays africains: Bénin, Tanzanie, Togo, Ouganda et Zambie. Les deux autres pays sont la Bolivie et le Nicaragua.

Daarenboven heeft de Club van Parijs sinds het einde van het jaar 1991 de zogenaamde Trinidad-voorwaarden toegepast, die voorzien in een vermindering van 50 pct van de netto-actuele waarde van de schuld of schuldendienst ten gunste van 7 landen waaronder 5 Afrikaanse landen: Benin, Tanzanië, Togo, Oeganda en Zambia. De andere twee landen zijn Bolivië en Nicaragua.

La Belgique a été concernée par cinq pays:

België is bij vijf landen betrokken geweest:

Pays — Land	Accord Club de Paris — Akkoord Club van Parijs	Période de consolidation — Consolidatie- periode	Montant (en millions de francs) — Bedrag (in miljoenen franken)
— Bénin. — <i>Benin</i>	18 décembre 1991. — 18 december 1991	12/91 au/tot 06/93	243
— Bolivie. — <i>Bolivië</i>	24 janvier 1992. — 24 januari 1992	01/92 au/tot 06/93	920
— Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	21 janvier 1992. — 21 januari 1992	01/92 au/tot 06/94	2 300
— Togo	19 juin 1992. — 19 juni 1992	07/92 au/tot 06/93	200
— Zambie. — <i>Zambia</i>	23 juillet 1992. — 23 juli 1992	07/92 au/tot 03/95	300

A la question concernant le contrôle de la bonne exécution des projets, le ministre répond que ce sont les autorités des pays bénéficiaires qui introduisent leurs projets auprès des institutions financières internationales et sollicitent un financement de la part de celles-ci.

Les institutions soumettent les projets à une analyse approfondie pour déterminer leur rentabilité financière et économique; plus récemment, leur impact sur l'environnement est également pris en compte. Chaque pays bénéficiaire doit prendre une partie du coût du projet en charge ou trouver des cofinancements.

La bonne exécution du projet est suivie par l'institution, qui doit éventuellement prendre des mesures

Voor wat de controle op een correcte uitvoering van de projecten aangaat, wijst de Minister op het feit dat het de autoriteiten van de begunstigde landen zijn die hun projecten bij de internationale financiële instellingen inleiden en een financiering ervan aanvragen.

De instellingen onderwerpen de projecten aan een grondige analyse om hun financiële en economische rentabiliteit te bepalen; meer recent wordt tevens rekening gehouden met hun impact op het milieu. Ieder begunstigd land moet een deel van de kostprijs van het project ten laste nemen of co-financieringen vinden.

De goede uitvoering van het project wordt door de instelling opgevolgd; zij dient eventueel corrigerende

correctrices si l'exécution ne se déroule pas comme prévu. Enfin, chaque projet terminé fait l'objet d'une évaluation à posteriori.

Les organisations non gouvernementales ne sont pas directement les bénéficiaires des prêts du Fonds, mais elles sont, dans certains cas, intégrées dans la mise en œuvre d'une ou plusieurs composantes d'un projet, comme par exemple dans le cas du projet d'appui aux groupements de promotion de la femme au Sénégal.

Le ministre ne nie pas que la contribution de la Belgique aux ressources du Fonds africain de Développement augmente moins fortement. Les pays fournissent leurs contributions aux institutions financières multilatérales en fonction de leurs capacités contributives; dans le cadre des dernières négociations, la Belgique, en raison de ses difficultés budgétaires, a été contrainte de demander un rajustement de sa part dans les ressources du Fonds africain de Développement.

Ceci s'est traduit par une baisse modeste de 1,70 à 1,65 p.c. Néanmoins, l'effort de la Belgique en faveur des pays pauvres de l'Afrique, qui reste une priorité, doit s'apprécier à la lumière de ses contributions à l'ensemble des institutions financières concernées et de son aide bilatérale.

Enfin, le ministre rappelle à la commission que les pays bénéficiaires du Fonds africain de Développement sont parmi les plus pauvres du monde et qu'ils ne peuvent pas faire face à des financements assortis de conditions plus dures, faute de voir leur dette extérieure s'aggraver encore. Pour éviter que les ressources du Fonds ne soient affectées à de mauvais investissements, il est prévu que le pays qui introduit la demande de financement doit supporter une part du coût du projet. Celui-ci fait aussi l'objet d'une analyse pour déterminer sa contribution au développement et ses taux de rentabilité.

III. Votes

L'article unique a été adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
Gaston GEENS.

Le Président,
Etienne COOREMAN.

maatregelen te nemen als de uitvoering niet zoals voorzien verloopt. Tenslotte maakt elk afgesloten project het voorwerp uit van een evaluatie *a posteriori*.

De niet-goevernementeel organisaties zijn niet direct de begunstigen van de leningen van het Fonds, maar zijn in bepaalde gevallen geïntegreerd in de verwezenlijking van één of meerdere onderdelen van een project, zoals bijvoorbeeld in het geval van het project ter ondersteuning van groeperingen ter bevordering van de maatschappelijke situatie van de vrouw in Senegal.

De Minister ontkent niet dat de bijdrage van België tot de middelen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds minder sterk toeneemt. De landen leveren hun bijdragen aan de multilaterale financiële instellingen in functie van hun belastingscapaciteiten; in het kader van de laatste onderhandelingen was België wegens de budgettaire moeilijkheden genoopt een aanpassing te vragen van zijn aandeel in de middelen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds.

Dit vertaalt zich in een bescheiden verlaging van 1,70 naar 1,65 pct. Evenwel moet de inspanning van België ten gunste van de armste landen van Afrika, wat een prioriteit blijft, gezien worden in het licht van zijn bijdragen aan het geheel van de betrokken financiële instellingen en van zijn bilaterale hulp.

Tenslotte herinnert de Minister de Commissie eraan dat de begunstigde landen van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds deel uitmaken van de armste landen ter wereld en dat zij het hoofd niet kunnen bieden aan financieringen, verstrekt tegen hardere voorwaarden, met het risico dat zij hun buitenlandse schuld nog zien verslechteren. Om te vermijden dat de middelen van het Fonds aan onrendabele investeringen toegewezen worden, wordt voorzien dat het land dat een financieringsaanvraag inleidt een deel van de kost van het project moet dragen. Deze maakt ook het voorwerp uit van een analyse teneinde de bijdrage te bepalen aan de ontwikkeling en de rentabiliteitsratio.

III. Stemmingen

Het enig artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Gaston GEENS.

De Voorzitter,
Etienne COOREMAN.

ANNEXES

Annexe 1

Prêts d'Etat à Etat aux pays africains

BIJLAGEN

Bijlage 1

Leningen van staat tot staat verleend aan de Afrikaanse landen

Pays — Land	Montant — Bedragen	Date de la signature — Datum van ondertekening	Intérêt (en p.c.) — Intrest (in pct.)	Annulation — Kwijtschelding
Algérie. — <i>Algerije</i>	400 000 000	14/11/1990	2	N
Algérie. — <i>Algerije</i>	200 000 000	22/10/1991	2	N
Total Algérie. — <i>Totaal voor Algerije</i>	600 000 000			
Angola	100 000 000	11/07/1979	0	N
Angola	100 000 000	23/04/1982	0	N
Angola	6 000 000	25/04/1985	0	N
Angola	32 000 000	07/01/1989	0	N
Angola	80 000 000	19/10/1989	0	N
Angola	48 000 000	16/08/1990	0	N
Total Angola. — <i>Totaal voor Angola</i>	366 000 000			
Bénin. — <i>Benin</i>	100 000 000	28/03/1983	0	Y
Bénin. — <i>Benin</i>	15 000 000	17/03/1986	0	Y
Bénin. — <i>Benin</i>	45 000 000	15/09/1988	0	N
Total Bénin. — <i>Totaal voor Benin</i>	160 000 000			
Botswana	52 000 000	09/12/1986	2	N
Total Botswana. — <i>Totaal voor Botswana</i>	52 000 000			
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	100 000 000	11/03/1982	0	Y
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	100 000 000	03/07/1984	0	Y
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	20 000 000	07/03/1985	0	Y
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	180 000 000	04/10/1985	0	Y
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	100 000 000	10/06/1987	0	Y
Total Burundi. — <i>Totaal voor Boeroendi</i>	500 000 000			
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	100 000 000	12/07/1982	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	100 000 000	17/03/1984	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	25 000 000	22/05/1984	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	150 000 000	13/08/1984	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	150 000 000	07/05/1986	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	100 000 000	31/07/1987	0	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	120 000 000	21/01/1988	2	N
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	75 000 000	07/07/1989	2	N
Total Cameroun. — <i>Totaal voor Kameroen</i>	820 000 000			
Comores. — <i>Komoren</i>	11 600 000	29/04/1987	0	N
Comores. — <i>Komoren</i>	17 000 000	02/03/1989	0	N
Comores. — <i>Komoren</i>	63 000 000	09/09/1989	0	N
Total Comores. — <i>Totaal voor Komoren</i>	91 600 000			
Congo. — <i>Kongo</i>	75 000 000	31/08/1984	2	N
Congo. — <i>Kongo</i>	100 000 000	15/02/1986	2	N
Congo. — <i>Kongo</i>	100 000 000	04/09/1987	2	N
Total Congo. — <i>Totaal voor Kongo</i>	275 000 000			
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	50 000 000	15/09/1976	1	N
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	50 000 000	04/05/1977	2	N
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	100 000 000	11/01/1979	2	N
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	100 000 000	18/03/1980	2	N
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	65 026 049	21/06/1982	2	N
Côte d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	6 750 000	11/09/1987	0	N
Total Côte d'Ivoire. — <i>Totaal voor Ivoorkust</i>	371 776 049			

Pays — Land	Montant — Bedragen	Date de la signature — Datum van ondertekening	Intérêt (en p.c.) — Intrest (in pct.)	Annulation — Kwijtschelding
Egypte	150 000 000	28/02/1977	0	N
Egypte	100 000 000	03/10/1979	0	N
Egypte	50 000 000	04/08/1981	0	N
Egypte	50 000 000	28/12/1982	0	N
Egypte	125 000 000	14/12/1983	0	N
Egypte	20 000 000	22/05/1985	0	N
Egypte	115 000 000	22/05/1985	0	N
Egypte	300 000 000	03/04/1991	0	N
Total Egypte. — <i>Totaal voor Egypte</i>	910 000 000			
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	30 000 000	26/11/1985	0	N
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	212 000 000	13/07/1988	0	N
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	125 000 000	18/01/1989	0	N
Total Ethiopie. — <i>Totaal voor Ethiopië</i>	367 000 000			
Gabon	50 000 000	13/05/1982	2	N
Gabon	50 000 000	04/02/1983	2	N
Gabon	50 000 000	10/12/1983	2	N
Gabon	15 000 000	24/01/1984	2	N
Gabon	50 000 000	08/07/1985	2	N
Gabon	31 000 000	08/07/1985	2	N
Total Gabon. — <i>Totaal voor Gabon</i>	246 000 000			
Ghana	56 000 000	14/03/1991	0	N
Total Ghana. — <i>Totaal voor Ghana</i>	56 000 000			
Kenya	63 385 000	01/04/1992	0	N
Total Kenya. — <i>Totaal voor Kenya</i>	63 385 000			
Kenya	50 000 000	27/08/1976	1	Y
Kenya	50 000 000	13/09/1977	0	Y
Kenya	50 000 000	21/07/1978	0	Y
Kenya	50 000 000	28/02/1980	0	Y
Kenya	30 000 000	02/09/1987	0	Y
Kenya	50 000 000	23/07/1990	0	N
Total Kenya. — <i>Totaal voor Kenya</i>	280 000 000			
Libéria. — <i>Liberia</i>	85 000 000	28/02/1984	0	N
Total Libéria. — <i>Totaal voor Liberia</i>	85 000 000			
Madagascar	75 000 000	28/04/1981	0	Y
Total Madagascar. — <i>Totaal voor Madagascar</i>	75 000 000			
Maroc. — <i>Marokko</i>	30 000 000	03/04/1968	5	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	25 000 000	29/06/1972	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	100 000 000	04/10/1974	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	50 000 000	21/06/1977	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	50 000 000	17/07/1981	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	190 000 000	30/09/1982	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	75 000 000	02/07/1985	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	16 447 192	07/05/1986	2	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	69 800 000	26/10/1988	0	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	25 300 000	26/10/1988	0	N
Maroc. — <i>Marokko</i>	150 000 000	03/07/1991	0	N
Total Maroc. — <i>Totaal voor Marokko</i>	781 547 192			
Mozambique	7 000 000	01/04/1986	0	Y
Mozambique	16 000 000	06/12/1988	0	N
Total Mozambique. — <i>Totaal voor Mozambique</i>	23 000 000			
Niger	50 000 000	24/09/1980	0	Y
Niger	100 000 000	19/02/1981	0	Y
Niger	100 000 000	17/02/1983	0	Y
Total Niger. — <i>Totaal voor Niger</i>	250 000 000			
Rwanda	45 000 000	27/09/1966	3	N
Rwanda	100 000 000	07/07/1981	0	Y
Total Rwanda. — <i>Totaal voor Rwanda</i>	145 000 000			

Pays — Land	Montant — Bedragen	Date de la signature — Datum van ondertekening	Intérêt (en p.c.) — Intrest (in pct.)	Annulation — Kwijtschelding
Sao Tomé e Príncipe. — <i>Sao Tome en Principe</i>	40 000 000	10/02/1989	0	N
Total Sao Tomé e Príncipe. — <i>Totaal voor Sao Tome en Principe</i>	40 000 000			
Sénégal. — <i>Senegal</i>	100 000 000	15/01/1982	0	Y
Sénégal. — <i>Senegal</i>	100 000 000	30/04/1990	0	N
Total Sénégal. — <i>Totaal voor Senegal</i>	200 000 000			
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	40 000 000	19/04/1984	2	N
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	50 000 000	27/01/1986	2	N
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	50 000 000	03/11/1986	2	N
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	10 000 000	13/07/1990	2	N
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	160 000 000	20/09/1990	2	N
Total Seychelles. — <i>Totaal voor Seychellen</i>	310 000 000			
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	50 000 000	03/08/1976	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	75 000 000	15/10/1977	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	50 000 000	14/07/1978	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	100 000 000	18/06/1979	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	25 000 000	21/12/1979	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	125 000 000	09/08/1980	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	100 000 000	31/03/1981	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	175 000 000	21/03/1983	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	134 000 000	19/03/1984	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	133 000 000	22/02/1985	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	100 000 000	19/01/1988	0	Y
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	105 000 000	28/03/1990	0	N
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	135 000 000	05/06/1990	0	N
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	105 000 000	04/05/1992	0	N
Total Tanzanie. — <i>Totaal voor Tanzanië</i>	1 412 000 000			
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	25 000 000	06/07/1971	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	50 000 000	22/12/1972	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	100 000 000	27/09/1974	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	50 000 000	02/02/1976	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	50 000 000	22/12/1978	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	50 000 000	14/11/1979	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	75 000 000	24/09/1982	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	76 000 000	03/05/1985	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	108 500 000	18/06/1986	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	100 000 000	10/07/1990	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	250 000 000	19/02/1991	2	N
Tunisie. — <i>Tunesië</i>	125 000 000	18/04/1983	2	N
Total Tunisie. — <i>Totaal voor Tunesië</i>	1 059 500 000			
Zaïre	250 000 000	25/07/1973	4	N
Zaïre	100 000 000	19/01/1977	0	N
Zaïre	100 000 000	27/05/1977	0	N
Zaïre	200 000 000	30/04/1979	0	N
Zaïre	250 000 000	07/02/1980	0	N
Zaïre	400 000 000	18/07/1980	0	N
Zaïre	400 000 000	05/03/1981	0	N
Zaïre	75 000 000	02/03/1982	0	N
Zaïre	475 000 000	17/03/1983	0	N
Zaïre	400 000 000	28/11/1983	0	N
Zaïre	600 000 000	12/12/1984	0	N
Zaïre	550 000 000	27/03/1986	0	N
Zaïre	550 000 000	10/07/1986	0	N
Zaïre	550 000 000	09/07/1987	0	N
Zaïre	150 000 000	09/07/1987	0	N
Zaïre	550 000 000	11/10/1988	0	N
Total Zaïre. — <i>Totaal voor Zaïre</i>	5 600 000 000			
Zambie. — <i>Zambia</i>	90 000 000	11/02/1988	0	Y
Total Zambie. — <i>Totaal voor Zambia</i>	90 000 000			
Zimbabwe	65 543 925	26/09/1981	0	N
Total Zimbabwe. — <i>Totaal voor Zimbabwe</i>	65 543 925			
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	15 295 352 166			

Annexe 2A

La Banque internationale pour la Reconstruction
et le Développement (30 juin 1992)

A. CREATION

La Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement, appelée en abrégé Banque mondiale, a été fondée, tout comme le Fonds monétaire international, par la Conférence monétaire et financière des Nations Unies qui s'est tenue à Bretton Woods du 1^{er} au 22 juillet 1944. La Banque mondiale a commencé ses activités le 25 juin 1946.

La Banque mondiale a créé deux filiales: la Société financière internationale et l'Association internationale de Développement, dont les activités ont commencé respectivement en 1956 et 1960.

B. BUT DE LA CREATION

Le but initial de la Banque mondiale était de contribuer à la reconstruction des pays ravagés par la deuxième guerre mondiale. Vers 1960, période de l'accession à l'indépendance d'un grand nombre de pays en voie de développement — ex-colonies —, la Banque s'est appliquée à fournir une assistance aux pays en voie de développement.

C. ADHESION

Seuls les membres du Fonds monétaire international peuvent adhérer à la Banque mondiale. Le nombre des membres a d'ailleurs connu une évolution semblable à celle du Fonds. Au 30 juin 1992, la Banque mondiale comptait 160 membres. La Belgique est devenue membre le 26 décembre 1945.

D. MOYENS D'ACTION (1)

Les ressources de la Banque proviennent de trois sources, à savoir: le capital versé par les Etats membres, les emprunts sur les marchés des capitaux et les revenus nets de ses opérations.

1. *Evolution du capital social autorisé*

— Jusqu'en septembre 1959, le capital social de la Banque autorisé par les statuts s'élevait à 10 milliards de dollars des Etats-Unis, répartis en 100 000 actions; 2 p.c. de celui-ci ont été versés en or ou en dollars des Etats-Unis et 18 p.c. en monnaie nationale des Etats membres souscripteurs. Les 80 p.c. restants (capital callable) servaient de garantie à l'émission des emprunts de la Banque sur les marchés des capitaux.

— Au début de 1959, le capital social autorisé de la Banque a été porté à 20 milliards de dollars des Etats-Unis (par une augmentation du seul capital callable).

— Comme, d'une part, le capital social autorisé était pratiquement entièrement souscrit, que, d'autre part, plusieurs nouveaux membres désiraient adhérer à la Banque et que d'anciens membres

(1) Tous les montants relatifs au capital de la Banque mondiale repris ci-après sont exprimés en dollars des Etats-Unis de 1944. Pour obtenir l'expression du capital en dollars courants, il faut les multiplier par 1,206348. Les montants mentionnés dans la suite du rapport sont exprimés en dollars courants.

Bijlage 2A

De Internationale Bank voor Wederopbouw
en Ontwikkeling (30 juni 1992)

A. DE OPRICHTING

De Internationale Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling, bij verkorting genoemd de Wereldbank, werd evenals het Internationaal Monetair Fonds opgericht door de Monetaire en Financiële Conferentie van de Verenigde Naties, gehouden te Bretton Woods van 1 tot 22 juli 1944. Op 25 juni 1946 vatte de Wereldbank haar werkzaamheden aan.

De Wereldbank heeft twee filialen opgericht: de Internationale Financieringsmaatschappij en de Internationale Ontwikkelingsassociatie die hun activiteiten aanvaarden respectievelijk in 1956 en 1960.

B. DOEL VAN DE OPRICHTING

Het oorspronkelijk doel van de Wereldbank was bij te dragen tot de wederopbouw der door de Tweede Wereldoorlog geteisterde landen. Omstreeks 1960, periode van het onafhankelijk worden van een groot aantal ontwikkelingslanden — ex-kolonien — heeft de Bank zich toegelegd op de verlening van bijstand aan de ontwikkelingslanden.

C. LIDMAATSCHAP

Enkel de leden van het Internationaal Monetair Fonds kunnen toetreden tot de Wereldbank. Het aantal leden kende dan ook een gelijkaardige evolutie als die van het Fonds. Op 30 juni 1992 telde de Wereldbank 160 leden. België werd lid op 26 december 1945.

D. WERKMIDDELEN (1)

De werkmiddelen van de Bank zijn van drieërlei aard, nl.: het volgestort kapitaal door de lidstaten, de ontleningen op de kapitaalmarkten en de netto-inkomsten van haar verrichtingen.

1. *Evolutie van het toegelaten maatschappelijk kapitaal*

— Tot september 1959 bedroeg het door de statuten toegelaten maatschappelijk kapitaal van de Bank 10 miljard U.S.-dollar, verdeeld in 100 000 aandelen. Hiervan werd 2 pct. gestort in goud of U.S.-dollar en 18 pct. in nationale valuta van de onderschrijvende lidstaten. De overige 80 pct. (opvraagbaar kapitaal) dienden als waarborg voor de uitgifte van de leningen van de Bank op de kapitaalmarkten.

— Begin 1959 werd het toegelaten maatschappelijk kapitaal van de Bank verhoogd tot 20 miljard U.S.-dollar (door een verhoging van het enig opvraagbaar kapitaal).

— Vermits enerzijds het toegelaten maatschappelijk kapitaal praktisch volledig was onderschreven en anderzijds een aantal nieuwe leden de Bank wilden vervoegen en vroegere leden hun

(1) Alle hierna vermelde bedragen van het kapitaal van de Wereldbank zijn uitgedrukt in U.S.-dollar van 1944. Deze moeten vermenigvuldigd worden met 1,206348 om het kapitaal uit te drukken in courante U.S.-dollar. Verder in dit verslag worden alle bedragen uitgedrukt in courante U.S.-dollar.

voulaient augmenter leurs souscriptions, le capital a été augmenté en 1959 et en 1963 de 1 milliard respectivement, et de 2 milliards en 1965, jusqu'à 24 milliards de dollars des Etats-Unis de 1944.

— Par suite des augmentations spéciales des souscriptions effectuées par 75 Etats membres de la Banque (accompagnant une augmentation spéciale de leur quote-part au Fonds monétaire international), le capital social autorisé a été porté en 1970 à 27 milliards de dollars des Etats-Unis de 1944.

— En 1977, une augmentation sélective de 7 milliards de U.S. dollars, accompagnant le dernier accroissement des quotes-parts des Etats membres au Fonds monétaire international, a porté le capital social autorisé de la Banque à 34 milliards de dollars des Etats-Unis de 1944.

— En 1980, la décision a été prise d'augmenter le capital social autorisé de la Banque de 33,15 milliards de dollars, d'une part, et de 3,35 milliards de dollars, d'autre part, dans le cadre d'une augmentation générale du capital. En août 1984, une augmentation sélective de 7 milliards de dollars de 1944 a été décidée.

— Par résolution n° 425 du 27 avril 1988, le Conseil des Gouverneurs a décidé d'augmenter le capital social autorisé de 74,1 milliards de dollars.

— Au 30 juin 1992, le capital social autorisé de la Banque s'élevait à 184,05 milliards de dollars de 1944, tandis que le capital effectivement souscrit s'élevait à 152,2 milliards de dollars de 1944.

Les cinq souscripteurs les plus importants au capital de la Banque étaient au 30 juin 1992:

Pays membres	p.c. des souscriptions (%)
Etats-Unis	17,90
Japon	7,43
Allemagne	5,74
Royaume-Uni	5,50
France	5,50
Total	42,07

Au 30 juin 1992, la souscription belge au capital de la Banque s'élevait à 3 233 millions de dollars des Etats-Unis 1944 ou 2,12 p.c. du total. De ce montant, 207,9 millions de dollars des Etats-Unis 1944 ont été versés par la Belgique.

2. Les emprunts sur les marchés des capitaux

Durant l'année 1992, les emprunts à moyen et long terme se sont élevés à 11 788,7 millions de dollars. L'encours des emprunts à court terme était de 5 373,6 millions de dollars.

Au niveau des emprunts à moyen et long terme, 34 p.c. a été emprunté (avant swaps) en U.S. dollars, 31 p.c. en yens japonais, 4 p.c. en francs suisses, 4 p.c. en marks allemands et 27 p.c. dans d'autres monnaies.

Ces dernières années, les emprunts de la Banque mondiale sont passés de 14 617 millions de dollars pour la période 1964-1975 à 67 225 millions de dollars pour la période 1976-1985 et à 62 542 millions de dollars pour la période 1986-1991.

Fin juin 1992, l'encours net des emprunts de la Banque s'élevait à 91 657 millions de dollars.

inschrijvingen wilden verhogen, werd in 1959 en 1963 het kapitaal verhoogd met telkens 1 miljard U.S.-dollar en in 1965 met 2 miljard U.S.-dollar, tot 24 miljard U.S.-dollar.

— Tengevolge van speciale verhogingen van de inschrijvingen van 75 lidstaten van de Bank (vergezellend een speciale verhoging van hun *quotum* in het Internationaal Monetair Fonds), werd in 1970 het toegelaten maatschappelijk kapitaal verhoogd tot 27 miljard U.S.-dollar van 1944.

— In 1977 heeft een selectieve verhoging van 7 miljard U.S.-dollar, vergezellend de laatste verhoging van de quota's van de lidstaten van het Internationaal Monetair Fonds, het toegelaten maatschappelijk kapitaal gebracht op 34 miljard U.S.-dollar van 1944.

— In 1980 werd de beslissing genomen het maatschappelijk kapitaal te verhogen met 33,15 miljard U.S.-dollar, enerzijds, en met 3,35 miljard U.S.-dollar, anderzijds, in het kader van een algemene verhoging van het kapitaal. In augustus 1984 werd een selectieve verhoging van 7 miljard U.S.-dollar van 1944 besloten.

— Bij resolutie nr. 425 van 27 april 1988 besloot de Raad van Gouverneurs het toegestaan maatschappelijk kapitaal met 74,1 miljard U.S.-dollar te verhogen.

— Op 30 juni 1992, bedroeg het toegestaan maatschappelijk kapitaal van de Bank 184,05 miljard U.S.-dollar van 1944 terwijl het onderschreven kapitaal 152,2 miljard U.S.-dollar van 1944 bedroeg.

De vijf belangrijkste deelnemingen in het kapitaal van de Bank waren per 30 juni 1992:

Lidstaten	pct. van de inschrijvingen (%)
Verenigde Staten	17,90
Japan	7,43
Duitsland	5,74
Verenigd Koninkrijk	5,50
Frankrijk	5,50
Totaal	42,07

Op 30 juni 1992 beliep de Belgische inschrijving op het kapitaal van de Bank 3 233 miljoen U.S.-dollar van 1944 of 2,12 pct. van het totaal. Hiervan werd door België 207,9 miljoen U.S.-dollar van 1944 volgestort.

2. De ontleningen op de kapitaalmarkten

Tijdens het jaar 1992 ontleende de Bank op de kapitaalmarkten voor een bedrag van 11 788,7 miljoen dollar op middellange termijn. De leningen op korte termijn bedroegen 5 373,6 miljoen dollar.

Van de leningen op middellange en lange termijn is 34 pct. ontleend geweest (voor swaps) in U.S.-dollar, 31 pct. in Japanse yen, 4 pct. in Zwitserse frank, 4 pct. in Duitse mark en 27 pct. in andere munten.

De laatste jaren evolueerden de ontleningen van de Wereldbank als volgt: van 1964 tot 1975: 14 617 miljoen dollar; van 1976 tot 1985: 67 225 miljoen dollar; van 1986 tot 1991: 62 542 miljoen dollar.

Einde juni 1992, bedroeg het netto obligo van de ontleningen van de Bank 91 657 miljoen dollar.

3. Le revenu net de la Banque

Pour l'exercice 1992, le revenu net (revenu brut dont certains provisionnements ainsi que les frais d'exploitation ont été déduits) s'élève à 1 645 millions de dollars.

Au 30 juin 1992, la réserve générale de la Banque s'élevait à 10 894 millions de dollars.

E. ACTIVITES

1. Durant l'année 1992, 112 prêts ont été accordés à 43 pays bénéficiaires pour un total de 15 156 millions de dollars. Au cours des dernières années, les activités de la Banque mondiale ont sensiblement augmenté:

le montant annuel moyen des prêts est passé de 1 813 millions de dollars pour la période 1965-1975 à 8 505 millions de dollars pour la période 1976-1985 et à 15 022 millions de dollars pour la période de 1986-1991.

2. L'assistance de la Banque se présente généralement sous la forme de prêts servant à financer des projets dans les pays membres en développement. Une répartition de ces prêts par secteur est reprise au point 5 ci-après.

Les prêts de la Banque mondiale sont accordés à des conditions d'intérêt qui sont fonction du taux que la Banque doit elle-même payer sur les obligations qu'elle émet sur les marchés internationaux des capitaux.

Depuis le 1^{er} juillet 1982, les taux appliqués aux montants décaissés sont fixés deux fois par an sur base d'un pool d'emprunts contractés par la Banque alors qu'auparavant les prêts de la Banque étaient assortis de taux fixes pour toute leur durée.

Du 1^{er} juillet 1982 au 1^{er} janvier 1983, le taux était de 11,43 p.c.; depuis cette date, il a été régulièrement réduit. En 1991, le taux a été de 7,73 p.c. durant le premier et le second semestre.

Les prêts sont consentis pour une période de 15 à 20 ans assortis généralement d'un délai de grâce de trois à cinq ans.

3. Situation cumulative des prêts accordés

Au 30 juin 1992, le nombre des prêts accordés par la Banque mondiale s'élevait à 3 414 pour un montant total de 218 210 millions de dollars.

4. Répartition géographique des prêts accordés durant la période 1946-1992 et durant l'exercice 1992

1. Montant cumulé des prêts

3. Het netto-inkomen van de Bank

Voor het dienstjaar 1992, beliep het netto-inkomen (bruto-inkomen waarvan de exploitatiekosten en sommige bijdragen zijn afgetrokken) 1 645 miljoen dollar.

Op 30 juni 1992 bereikte de algemene reserve van de Bank 10 894 miljoen dollar.

E. ACTIVITEITEN

1. Tijdens het jaar 1992 werden 112 leningen voor een totaal bedrag van 15 156 miljoen dollar toegestaan aan 43 begunstigde landen. De laatste jaren zijn de activiteiten van de Wereldbank aanzienlijk gestegen namelijk:

het gemiddeld jaarlijks bedrag voor leningen tijdens de periode 1965-1975: 1 813 miljoen dollar; het gemiddeld jaarlijks bedrag voor leningen tijdens de periode 1976-1985: 8 505 miljoen dollar; het gemiddeld jaarlijks bedrag voor leningen tijdens de periode 1986-1991: 15 022 miljoen dollar.

2. De hulp van de Bank bestaat voornamelijk uit leningen ter financiering van projecten in de ontwikkelingslanden-leden. Een indeling ervan per sector wordt gegeven onder punt 5 hieronder.

De leningen van de Wereldbank worden toegestaan tegen interestvoorwaarden die afhankelijk zijn van die welke de Bank zelf moeten betalen op de door haar op de internationale kapitaalmarkt uitgegeven obligatieleningen.

Sinds 1 juli 1982 worden de rentevoeten tweemaal per jaar vastgesteld op basis van een pool van de door de Bank afgesloten ontleningen, terwijl voorheen de leningen van de Bank aan een vaste rentevoet voor de ganse looptijd werden toegestaan.

Van 1 juli 1982 tot 1 januari 1983 bedroeg de rentevoet 11,43 pct. en vanaf deze datum werd hij regelmatig verminderd. In 1991 bedroeg de rentevoet 7,73 pct. tijdens het eerste en tweede semester.

De leningen worden toegestaan voor een periode van 15 tot 20 jaar en hebben meestal een respijttermijn van drie tot vijf jaar.

3. Cumulatieve toestand der toegestane leningen

Op 30 juni 1992 beliep het aantal van de door de Wereldbank toegestane leningen 3 414 voor een gezamenlijk bedrag van 218 210 miljoen dollar.

4. Geografische spreiding van de gedurende de periode 1946-1992 en het boekjaar 1992 toegestane leningen

1. Gecumuleerd bedrag van de leningen

	Montant des prêts en millions de \$ — Leningsbedrag in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Afrique. — Afrika	16 765,3	7,6
Est asiatique et Pacifique. — Oost-Azië en Stille Oceaan	51 344,5	23,5
Moyen-Orient et Afrique du Nord. — Midden-Oosten en Noord-Afrika	21 037,4	9,6
Amérique latine et Caraïbes. — Latijns-Amerika en Caraïben	71 666,7	32,8
Europe et Asie centrale. — Europa en Centraal-Azië	31 756,8	14,6
Asie du Sud. — Zuid-Azië	25 639,2	11,8
Total. — Totaal	218 209,9	100

2. Prêts accordés durant l'exercice 1992

2. Leningen toegestaan gedurende het boekjaar 1992

	Montant des prêts en millions de \$ — <i>Lenningsbedrag in miljoenen \$</i>	% du total — <i>% van het totaal</i>
Afrique. — <i>Afrika</i>	738,4	4,9
Est asiatique et Pacifique. — <i>Oost-Azië en Stille Oceaan</i>	4 386,9	28,9
Moyen-Orient et Afrique du Nord. — <i>Midden-Oosten en Noord-Afrika</i>	1 324,0	8,7
Amérique latine et Caraïbes. — <i>Latijns-Amerika en Caraïben</i>	5 256,5	34,7
Europe et Asie centrale. — <i>Europa en Centraal-Azië</i>	2 102,2	13,9
Asie du Sud. — <i>Zuid-Azië</i>	1 348,0	8,9
Total. — <i>Totaal</i>	15 156,0	100

Les principaux pays bénéficiaires des prêts accordés au cours de l'exercice 1992 ont été :

De voornaamste begunstigde landen van de in de loop van het begrotingsjaar 1992 toegekende leningen zijn :

Indonésie. — <i>Indonesië</i>	1 587,4 (10 prêts/ <i>leningen</i>)
Chine. — <i>China</i>	1 577,7 (8 prêts/ <i>leningen</i>)
Mexique. — <i>Mexico</i>	1 489,0 (6 prêts/ <i>leningen</i>)
Inde. — <i>India</i>	1 168,0 (5 prêts/ <i>leningen</i>)
Pérou. — <i>Peru</i>	1 000,0 (3 prêts/ <i>leningen</i>)
Brésil. — <i>Brazilië</i>	798,0 (5 prêts/ <i>leningen</i>)
Roumanie. — <i>Roemenië</i>	650,0 (3 prêts/ <i>leningen</i>)
Total. — <i>Totaal</i>	8 270,1 soit 55 p.c. du total. — <i>of 55 pct. van het totaal.</i>

5. Répartition par secteur des prêts accordés durant la période 1946-1992 et durant l'exercice 1992

5. Verdeling per sector van de gedurende de periode 1946-1992 en gedurende het boekjaar 1992 toegekende leningen

1. Montant cumulé des prêts

1. Gecumuleerd bedrag van de leningen

	Montant des prêts en millions de \$ — <i>Lenningsbedrag in miljoenen \$</i>	% du total — <i>% van het totaal</i>
Agriculture et développement rural. — <i>Landbouw en rurale ontwikkeling</i>	40 550,7	18,6
Sociétés financières de développement. — <i>Financiële ontwikkelingsinstelling</i>	21 423,4	9,8
Education. — <i>Onderwijs</i>	9 469,8	4,3
Energie. — <i>Energie</i>	47 224,6	21,6
Industrie. — <i>Industrie</i>	15 967,4	7,3
Hors projet. — <i>Niet-projectgebonden</i>	19 044,4	8,7
Population, santé et nutrition. — <i>Bevolking, gezondheid en voeding</i>	2 656,2	1,2
Gestion du secteur public. — <i>Beheer van de overheidssector</i>	2 141,0	21,0
Petites entreprises. — <i>Kleine ondernemingen</i>	4 586,8	2,1
Assistance technique. — <i>Technische assistentie</i>	652,8	0,3
Télécommunications. — <i>Telecommunicatie</i>	3 833,5	1,8
Transport. — <i>Transport</i>	31 020,1	14,2
Urbanisme. — <i>Urbanisatie</i>	9 921,5	4,6
Alimentation en eau et assainissement. — <i>Watervoorziening en sanering</i>	9 717,7	4,5
Total. — <i>Totaal</i>	218 209,9	100

2. Prêts accordés durant l'exercice 1992

2. Leningen toegestaan gedurende het boekjaar 1992

	Montant des prêts en millions de \$ — Lenningsbedrag in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Agriculture et développement rural. — <i>Landbouw en rurale ontwikkeling</i>	2 525,7	16,6
Sociétés financières de développement. — <i>Financiële ontwikkelingsinstelling</i>	802,0	5,3
Education. — <i>Onderwijs</i>	1 299,6	8,6
Energie. — <i>Energie</i>	3 692,9	24,4
Industrie. — <i>Industrie</i>	382,7	2,5
Hors projet. — <i>Niet-projectgebonden</i>	1 970,0	13,0
Population, santé et nutrition. — <i>Bevolking, gezondheid en voeding</i>	307,0	2,0
Gestion du secteur public. — <i>Beheer van de overheidssector</i>	525,0	3,5
Petites entreprises. — <i>Kleine ondernemingen</i>	60,0	0,4
Assistance technique. — <i>Technische assistentie</i>	69,4	0,5
Télécommunications. — <i>Telecommunicatie</i>	375,0	2,5
Transport. — <i>Transport</i>	1 618,7	10,7
Urbanisme. — <i>Urbanisatie</i>	994,0	6,5
Alimentation en eau et assainissement. — <i>Watervoorziening en sanering</i>	534,0	3,5
Total. — <i>Totaal</i>	15 156,0	100

F. ORGANISATION ET GESTION

La structure de la Banque mondiale comprend un Conseil des Gouverneurs (154), un Conseil d'Administration (22), un Président et du personnel (6 046 agents dont 3 893 environ sont des cadres). La Belgique, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Turquie et le Luxembourg sont représentés conjointement au Conseil d'Administration de la Banque par un administrateur belge, lui-même assisté par un administrateur suppléant et un conseiller, postes que se partagent l'Autriche et la Turquie.

F. ORGANISATIE EN BEHEER

De structuur van de Wereldbank bestaat uit een Raad van Gouverneurs (154) een Raad van Beheer (22), een President en het personeel (ongeveer 6 046 eenheden waarvan ongeveer 3 893 behoort tot het kaderpersoneel). België, Oostenrijk, Hongarije, Tsjechoslovakije, Turkije en Luxemburg worden gezamenlijk vertegenwoordigd in de Raad van Beheer van de Bank door een door België aangewezen beheerder, die bijgestaan wordt door een plaatsvervangend beheerder en een adviseur, twee betrekkingen die verdeeld worden tussen Oostenrijk en Turkije.

Annexe 2B

L'Association internationale de développement (30 juin 1991)

A. CREATION

L'Association internationale de développement (en abrégé selon l'appellation anglaise I.D.A.) a été créée en 1960. L'I.D.A. a commencé ses activités le 8 novembre 1960.

B. BUT DE LA CREATION

L'I.D.A. a été constituée pour accorder des crédits aux pays les moins développés à des conditions plus concessionnelles que la Banque mondiale.

Les crédits sont consentis en vue d'encourager le progrès économique, d'accroître la productivité et d'élever les niveaux d'existence dans les régions les moins avancées du monde. L'action de l'I.D.A. est complémentaire à celle de la Banque mondiale.

C. ADHESION

Tous les membres de la Banque mondiale peuvent adhérer à l'I.D.A. Au 30 juin 1992, 142 pays en étaient membres, classés en deux catégories: 24 pays développés (Part I) et 118 pays en voie de développement (Part II). La Belgique est devenue membre le 2 juillet 1964. Elle appartient évidemment à la première partie.

D. MOYENS D'ACTIONS

Les ressources (1) proviennent en principe de plusieurs origines: les souscriptions au capital initial, les contributions aux opérations de reconstitution des ressources, les contributions spéciales versées par certains pays et les transferts de revenus de la Banque mondiale. Toutefois, les contributions des pays de la première partie constituent la principale source des moyens d'action.

1. Les souscriptions au capital

Le capital comprend, d'une part, les souscriptions au capital des pays membres développés qui sont versées intégralement en devises convertibles et, d'autre part, les souscriptions de certains pays membres en développement qui ne versent que 10 p.c. en devises convertibles, le solde étant versé en monnaie nationale que l'Association ne peut utiliser pour ses opérations de crédit qu'avec le consentement du pays concerné.

Quand l'Association considère que ses ressources sont insuffisantes, elle peut chercher à obtenir une augmentation générale de ses ressources.

En 1960, le capital initial de l'Association était de 1 milliard de dollars des Etats-Unis, entièrement libéré en cinq ans à concurrence de:

- 750 millions de U.S.-dollars par les pays membres développés;
- 250 millions de U.S.-dollars par les pays membres en développement.

(1) A partir de la quatrième reconstitution des ressources, les montants sont exprimés en dollars courants. Le capital initial et les trois premières opérations de reconstitution sont exprimés en dollars de 1960. Dans la suite du document, tous les montants sont exprimés en dollars courants.

Bijlage 2B

De Internationale Ontwikkelingsassociatie (30 juni 1992)

A. DE OPRICHTING

De Internationale Ontwikkelingsassociatie (bij verkorting volgens Engelse benaming I.D.A. genoemd) werd opgericht in 1960. Op 8 november 1960 vatte de I.D.A. haar werkzaamheden aan.

B. DOEL VAN DE OPRICHTING

De I.D.A. werd opgericht om de minder-ontwikkelde landen leningen tegen soepelere voorwaarden dan de Wereldbank te verstrekken.

De leningen worden toegestaan ter bevordering van de economische vooruitgang en ter verhoging van de productiviteit en het levenspeil in de minder ontwikkelde gebieden van de wereld. De activiteit van de Wereldbank wordt hiermee aangevuld.

C. LIDMAATSCHAP

Alle leden van de Wereldbank mogen toetreden tot de I.D.A. Op 30 juni 1992 waren 142 landen lid, verdeeld in twee categorieën: 24 ontwikkelde landen (Deel I) en 118 ontwikkelingslanden (Deel II). België werd lid van Deel I op 2 juli 1964.

D. WERKMIDDELEN

De werkmiddelen (1) zijn van diverse aard, nl.: de inschrijvingen op het beginkapitaal, de bijdragen tot de wedersamenstellingsoperaties van de werkmiddelen, de bijzondere bijdragen gestort door sommige landen en de inkomstenoverdrachten van de Wereldbank. De bijdragen van de landen van Deel I vertegenwoordigen evenwel de belangrijkste bron van werkmiddelen.

1. De inschrijvingen op het kapitaal

Het kapitaal bestaat uit, enerzijds, de inschrijvingen op het kapitaal door de ontwikkelde landen-leden die integraal in converteerbare deviezen gestort worden en, anderzijds, de inschrijvingen van de ontwikkelingslanden-leden, die slechts 10 pct. storten in converteerbare deviezen en de rest in nationale munt, die door de I.D.A. enkel mag worden aangewend mits toestemming van het betrokken land.

Indien de Associatie oordeelt dat de beschikbare middelen onvoldoende zijn, mag zij algemene verhoging van de inschrijvingen toestaan. Aan elk lid moet dan de gelegenheid worden geboden voor een bedrag in te schrijven waardoor zijn relatief stemrecht behouden wordt.

In 1960 beliep het oorspronkelijk kapitaal van de Associatie 1 miljard U.S.-dollar, dat volledig werd volstort in vijf jaar, nl.:

- door de ontwikkelde landen-leden: 750 miljoen U.S.-dollar;
- door de ontwikkelingslanden-leden: 250 miljoen U.S.-dollar.

(1) Vanaf de vierde samenstelling van de middelen zijn de bedragen in courante dollar uitgedrukt. Het oorspronkelijk kapitaal en de drie eerste wedersamenstellingsoperaties zijn uitgedrukt in dollar van 1960. Verder in dit document worden alle bedragen uitgedrukt in courante U.S.-dollar.

2. *Les contributions aux opérations de reconstitution des ressources de l'I.D.A.*

Les opérations de reconstitution des ressources de l'I.D.A. qui ont eu lieu peuvent être résumées comme suit:

— Première reconstitution des ressources: 1964

Montant: 750 millions de U.S.-dollars, versés par les pays développés en trois ans (1965, 1966, 1967).

La Belgique est devenue membre de l'I.D.A. en vertu de la loi du 30 juin 1964. En conséquence, la Belgique a versé à l'Association un montant de 16,5 millions de U.S.-dollars, répartis en une souscription initiale au capital de l'Association de 8,25 millions de U.S.-dollars et une contribution à la première opération de reconstitution des ressources de l'Association de 8,25 millions de U.S.-dollars.

— Deuxième reconstitution des ressources: 1968

Montant: 1 200 millions de U.S.-dollars, payables en trois ans (1968, 1969, 1970).

La Belgique a versé 20,4 millions de U.S.-dollars, l'équivalent de 1,7 p.c. (loi du 20 août 1969).

— Troisième reconstitution des ressources: 1971

Montant: 2 400 millions de U.S.-dollars, payables en trois ans (1971, 1972, 1973).

La Belgique a versé 40,8 millions de U.S.-dollars, l'équivalent de 1,7 p.c. (loi du 27 juillet 1971).

— Quatrième reconstitution des ressources: 1974

Montant: 4 500 millions de U.S.-dollars, payables en trois ans (1974, 1975, 1976).

La Belgique a versé 76,5 millions de U.S.-dollars, l'équivalent de 1,7 p.c. (loi du 21 juin 1975).

— Cinquième reconstitution des ressources: 1977

Montant: 7 638 millions de U.S. dollars pour les années 1977, 1978 et 1979 (7 200 millions de dollars par les pays donateurs traditionnels, le reste par l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis, le Koweït et la Corée du Sud).

La Belgique a versé 124,6 millions de U.S. dollars soit 1,64 p.c. (loi du 18 juillet 1978).

— Sixième reconstitution des ressources: 1980

Montant: 12 milliards de U.S. dollars pour les années 1980, 1981 et 1982 selon les termes de l'accord multilatéral obtenu le 12 décembre 1979. La résolution relative à la 6^e reconstitution est entrée en vigueur le 24 août 1981.

La part de la Belgique dans le total est de 201,6 millions de U.S. dollars, soit 1,68 p.c.: elle a été approuvée par la loi du 19 août 1981. Elle a été versée en trois tranches annuelles égales en 1981, 1982 et 1983.

— Contributions spéciales pour l'exercice 1984.

En raison du retard pris par les U.S.A. dans l'exécution de leur contribution à l'I.D.A.-6, les autres pays donateurs ont décidé d'effectuer pour l'exercice 1984 (1^{er} juillet 1983 - 30 juin 1984) une contribution spéciale représentant le tiers de leur contribution à l'I.D.A.-6, soit à un compte prévu à cet effet, soit à un fonds spécial.

La contribution belge de 1 914,3 millions de francs, soit l'équivalent de plus ou moins 38 millions de dollars courants, a été approuvée par la loi du 14 mars 1984: elle a été versée le 17 juillet 1984.

2. *De bijdragen tot de wedersamenstelling van de werkmiddelen van de I.D.A.*

De wedersamenstellingsoperaties van de werkmiddelen van de I.D.A. die plaatsvonden kunnen als volgt samengevat worden:

— Eerste wedersamenstelling van de middelen: 1964

Bedrag: 750 miljoen U.S.-dollar, gestort door de ontwikkelde landen in 3 jaar (1965, 1966, 1967).

Krachtens de wet van 30 juni 1964 werd België lid van de I.D.A. Dienvolgens heeft België een bedrag van 16,5 miljoen U.S.-dollar gestort, verdeeld in een eerste inschrijving op het kapitaal van de Associatie ten bedrage van 8,25 miljoen U.S.-dollar en een bijdrage van 8,25 miljoen U.S.-dollar in de eerste wedersamenstellingsoperatie van de middelen van de Associatie.

— Tweede wedersamenstelling van de middelen: 1968

Bedrag: 1 200 miljoen U.S.-dollar, betaalbaar in drie jaar (1968, 1969, 1970).

België stortte 20,4 miljoen U.S.-dollar, of 1,7 pct. (wet van 20 augustus 1969).

— Derde wedersamenstelling van de middelen: 1971

Bedrag: 2 400 miljoen U.S.-dollar, betaalbaar in drie jaar (1971, 1972, 1973).

België stortte 40,8 miljoen U.S.-dollar, of 1,7 pct. (wet van 27 juli 1971).

— Vierde wedersamenstelling van de middelen: 1974

Bedrag: 4 500 miljoen U.S.-dollar, betaalbaar in drie jaar (1974, 1975, 1976).

België stortte 76,5 miljoen U.S.-dollar, of 1,7 pct. (wet van 21 juni 1975).

— Vijfde wedersamenstelling van de middelen: 1977

Bedrag: 7 638 miljoen U.S.-dollar, voor de jaren 1977, 1978 en 1979. (7 200 miljoen dollar door de traditioneel bijdragende landen, het saldo door Saoedi-Arabië, de Verenigde Arabische Emiraten, Koeweit en Zuid-Korea).

België stortte 124,6 miljoen U.S.-dollar hetzij 1,64 pct. (wet van 18 juli 1978).

— Zesde wedersamenstelling van de middelen: 1980

Bedrag: 12 miljard U.S.-dollar voor de jaren 1980, 1981 en 1982 volgens de multilaterale overeenkomst bereikt op 12 december 1979. De resolutie met betrekking tot de 6^e wedersamenstelling is op 24 augustus 1981 in werking getreden.

Het Belgisch deel in het totaal bedraagt 201,6 miljoen U.S.-dollar of 1,68 pct.: het werd goedgekeurd bij de wet van 19 augustus 1981 en gestort in drie jaarlijkse gelijke tranches in 1981, 1982 en 1983.

— Bijzondere bijdragen voor het dienstjaar 1984

Wegens de vertraging van de Verenigde Staten in de uitvoering van hun bijdrage tot I.D.A.-6 hebben de andere landen de beslissing genomen een bijzondere bijdrage te leveren voor het dienstjaar 1984 (1 juli 1983 - 30 juni 1984), die één derde vertegenwoordigt van hun bijdrage tot I.D.A.-6 hetzij op een te dien einde voorziene rekening hetzij ten gunste van een bijzonder fonds.

De Belgische bijdrage van 1 914,3 miljoen U.S.-dollar, hetzij de tegenwaarde van ongeveer 38 miljoen courante dollar, werd door de wet van 14 maart 1984 goedgekeurd; zij werd op 17 juli 1984 gestort.

— Septième reconstitution des ressources: 1984

Montant: 9 milliards de U.S. dollars au cours des années 1984, 1985 et 1986 selon les termes de l'accord multilatéral du 14 janvier 1984. La résolution relative à la 7^e reconstitution des ressources a été approuvée le 6 août 1984 par le Conseil des gouverneurs de l'Association.

La part de la Belgique dans le total est de 151,2 millions de dollars ou 1,68 p.c. et représente l'équivalent de 8 042 millions de francs, à verser en trois tranches en 1985, 1986 et 1987. Elle a été approuvée par la loi du 23 juillet 1985.

— Huitième reconstitution des ressources: 1987

Montant: 11,5 milliards de U.S. dollars, auxquels doivent s'ajouter plus ou moins 900 millions de U.S. dollars de contributions volontaires au cours des années 1987, 1988 et 1989, selon les termes de l'accord multilatéral du 15 décembre 1986. La résolution relative à la 8^e reconstitution des ressources a été approuvée le 26 juin 1987 par le Conseil des gouverneurs de l'Association.

La part belge s'élève à 1,68 p.c. de 11,5 milliards de U.S. dollars soit 193,2 millions de dollars et représente l'équivalent de 8 730,4 millions de francs à verser en trois tranches annuelles égales de 1988 à 1990.

— Neuvième reconstitution des ressources: 1990

Montant: 14,7 milliards de dollars pour la période 1991-1993

La résolution n° 150 relative à la neuvième reconstitution des ressources a été approuvée par le Conseil des gouverneurs, le 8 mai 1990.

La contribution de la Belgique correspond à 1,55 p.c. du volume global de la reconstitution, c'est-à-dire 9 210 millions de francs. Elle sera versée en trois tranches annuelles égales dans le courant des années 1991, 1992 et 1993, en partie en espèces, et en partie en bons du Trésor.

3. Les transferts de revenus de la Banque mondiale

De 1964 au 30 juin 1992, la Banque mondiale a transféré à l'I.D.A. 3 241 millions de U.S. dollars par prélèvement sur son revenu net.

E. LES ACTIVITES DE L'I.D.A.

1. Pendant l'exercice 1992, 110 crédits ont été accordés à 50 pays bénéficiaires pour un montant total de 6 549,7 millions de dollars courants, soit plus ou moins 4 p.c. de plus qu'au cours de l'exercice précédent.

Au cours des dernières années, le montant annuel des crédits est passé de 606 millions de dollars en 1970 à 3 838 millions de dollars en 1980, à 3 028 millions de dollars en 1985, à 5 522 millions de dollars en 1990, et à 6 293,3 millions de dollars en 1991.

2. Les crédits de l'I.D.A. ne portent pas intérêt. Seule une commission de 0,75 p.c. par an est perçue uniquement sur les montants déjà prêtés et non remboursés (1).

(1) Depuis le mois de janvier 1982, une commission de 0,50 p.c. est également perçue sur la partie non décaissée des crédits de l'I.D.A. En mars 1988, il a été décidé de rendre cette indemnité (de 0 à 0,50 p.c.) variable et, à partir de l'année fiscale 1989, elle a été fixée à 0 p.c.

— Zevende wedersamenstelling van de middelen: 1984

Bedrag: 9 miljard U.S.-dollar in de loop der jaren 1984, 1985 en 1986 volgens de bepalingen van het multilateraal akkoord van 14 januari 1984. De resolutie betreffende de 7^e wedersamenstellingsoperatie der werkmiddelen werd op 6 augustus 1984 door de Raad van Gouverneurs van de Associatie goedgekeurd.

Het aandeel van België in het totaal bedraagt 151,2 miljoen U.S.-dollar of 1,68 pct. en vertegenwoordigt de tegenwaarde van 8 042 miljoen frank, te storten in drie tranches in 1985, 1986 en 1987. Het werd door de wet van 23 juli 1985 goedgekeurd.

— Achtste wedersamenstelling van de middelen: 1987

Bedrag: 11,5 miljard U.S.-dollar; waarbij voor ongeveer 900 miljoen U.S.-dollar vrijwillige bijdragen moeten bijkomen tijdens de jaren 1987, 1988 en 1989, volgens de bepalingen van het multilateraal akkoord van 15 december 1986. De resolutie betreffende de 8^e wedersamenstelling van de middelen werd op 26 juni 1987 door de Raad van Gouverneurs van de Associatie goedgekeurd.

Het aandeel van België bedraagt 1,68 pct. van 11,5 miljard U.S.-dollar, zijnde 193,2 miljoen U.S.-dollar en komt overeen met een tegenwaarde van 8 730,4 miljoen frank, te storten in drie jaarlijkse gelijke tranches in 1988, 1989 en 1990.

— Negende wedersamenstelling van de middelen: 1990

Bedrag: 14,7 miljard U.S.-dollar voor de driejarenperiode 1991-1993.

De resolutie nr. 150 betreffende de negende wedersamenstelling der middelen werd op 8 mei 1990 door de Raad van Gouverneurs van de instelling goedgekeurd.

De bijdrage van België komt overeen met 1,55 pct. van het globaal volume van de wedersamenstelling, met name 9 210 miljoen frank. Zij zal gestort worden in drie jaarlijkse gelijke schijven in de loop van de jaren 1991, 1992 en 1993, en dit gedeeltelijk in specien en gedeeltelijk onder de vorm van Schatkistbons.

3. De inkomstenoverdrachten van de Wereldbank

Van 1964 tot op 30 juni 1992 heeft de Wereldbank 3 241 miljoen U.S.-dollar van haar totaal netto-inkomen overgedragen aan de I.D.A.

E. DE ACTIVITEITEN VAN DE I.D.A.

1. Tijdens het jaar 1992 werden 110 kredieten toegestaan voor een totaal bedrag van 6 549,7 miljoen courante U.S.-dollar, aan 50 begunstigde landen, hetzij ongeveer 4 pct. meer dan in de loop van het vorige dienstjaar.

In de loop van de laatste jaren is het jaarlijks bedrag aan kredieten geëvolueerd van 606 miljoen U.S.-dollar in 1970 naar 3 838 miljoen U.S.-dollar in 1980, naar 3 028 miljoen U.S.-dollar in 1985, naar 5 522 miljoen U.S.-dollar in 1990 en naar 6 293 miljoen U.S.-dollar in 1991.

2. De Kredieten van de I.D.A. worden verleend in de vorm van renteloze leningen en een commissie van 0,75 pct. per jaar wordt slechts geheven op de reeds uitgeleende en niet terugbetaalde bedragen (1).

(1) Sinds januari 1982 wordt eveneens een commissie van 0,50 pct. geheven op het niet uitbetaald deel van de I.D.A.-kredieten. In maart 1988 werd beslist deze vergoeding variabel te maken (van 0 tot 0,50 pct.) en vanaf het fiscaal jaar 1989 werd deze vastgesteld op 0 pct.

Au cours des négociations sur la même huitième reconstitution des ressources, il a été décidé de réduire la durée de la période d'amortissement de 50 à 40 ans pour les pays éligibles aux seuls crédits de l'I.D.A. et à 35 ans pour les autres pays (« *blend countries* »). Après un délai de grâce de 10 ans, le crédit doit être remboursé à raison de 1 p.c. par an pendant 10 ans, puis de 3 p.c. par an au cours des années restant à courir.

3. Situation cumulative des prêts octroyés

Au 30 juin 1992, l'I.D.A. avait accordé 2 218 crédits pour un montant global de 71 065 millions de U.S. dollars répartis comme suit:

- de 1960 à fin juin 1975: 8 434 millions de U.S.-dollars
- de juillet 1975 à fin juin 1981: 15 618 millions de U.S.-dollars
- de juillet 1981 à fin juin 1986: 15 770 millions de U.S.-dollars
- de juillet 1986 à fin juin 1992: 31 243 millions de U.S.-dollars
- Total: 71 065 millions de U.S.-dollars

4. Répartition géographique du montant de 71 065 millions de U.S.-dollars de prêts octroyés pendant la période 1960-1992

Tijdens de onderhandelingen over de achtste wedersamenstelling van de middelen, werd de beslissing genomen de looptijd van deze leningen te beperken van 50 tot 40 jaar voor de landen die enkel kredieten van het I.D.A. kunnen verkrijgen en tot 35 jaar voor de nadere landen (« *blend countries* »).

3. Cumulatieve toestand der toegestane leningen

Op 30 juni 1992 beliep het aantal van de door de I.D.A. toegestane kredieten 2 218 voor een gezamenlijk bedrag van 71 065 miljoen U.S.-dollars gespreid als volgt:

- van 1960 tot einde juni 1975: 8 434 miljoen U.S.-dollar
- van juli 1975 tot einde juni 1981: 15 618 miljoen U.S.-dollar
- van juli 1981 tot einde juni 1986: 15 770 miljoen U.S.-dollar
- van juli 1986 tot einde juni 1992: 31 243 miljoen U.S.-dollar
- Totaal: 71 065 miljoen U.S.-dollar

4. Geografische spreiding van het bedrag van 71 065 miljoen U.S.-dollar der tijdens de periode 1960-1992 toegestane kredieten

	Montant des prêts en millions de \$ — Leningsbedrag in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Afrique. — <i>Afrika</i>	25 854,4	36,4
Asie du Sud. — <i>Zuid-Azië</i>	31 781,8	44,7
Est asiatique et Pacifique. — <i>Oost-Azië en Stille Oceaan</i>	8 665,1	12,2
Moyen-Orient et Afrique du Nord. — <i>Midden-Oosten en Noord-Afrika</i>	2 499,1	3,5
Europe et Asie centrale. — <i>Europa en Centraal Azië</i>	219,6	0,3
Amérique latine et Caraïbes. — <i>Latijns-Amerika en Caraïben</i>	2 045,0	2,9
Total. — <i>Totaal</i>	71 065,0	100

Du montant global de 6 549,7 millions de U.S.-dollars de prêts octroyés pendant l'exercice 1992, les pays susmentionnés ont obtenu les sommes suivantes:

Op het totaal bedrag van 6 549,7 miljoen U.S.-dollar der tijdens het jaar 1992 toegestane kredieten hebben de voormelde landen de volgende sommen ontvangen:

	Montant des prêts en millions de \$ — Leningsbedrag in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Inde. — <i>India</i>	1 023,5	15,6
Chine. — <i>China</i>	948,6	14,5
Kenya. — <i>Kenia</i>	338,9	5,2
Mozambique. — <i>Mozambique</i>	289,3	4,4
Ghana. — <i>Ghana</i>	288,9	4,4
Total. — <i>Totaal</i>	2 889,2	44,1

Les critères d'éligibilité des pays en voie de développement pour l'octroi des moyens de l'I.D.A. et pour le volume de leur programme sont déterminés sur base des quatre éléments suivants: leur pauvreté relative évaluée en se basant sur le P.N.B. par habitant, leur capacité limitée du service de la dette, la situation de leur économie et l'existence de programmes et de projets susceptibles d'être financés. A la lumière des éléments qui précèdent, la politique de prêts et l'activité de l'I.D.A. peuvent être décrites comme suit:

De criteria voor verkiesbaarheid van de ontwikkelingslanden voor de toewijzing van de middelen van de I.D.A. en voor de omvang van hun programma worden bepaald door de volgende vier elementen: hun armoede vastgesteld door het B.N.P. per capita, hun beperkte schuldendienstcapaciteit, de toestand van hun economie en het bestaan van geldige programma's en projecten vatbaar voor financiering. In het licht van de voorgaande elementen kunnen de leningspolitiek en de leningsactiviteit van de I.D.A. als volgt omschreven worden:

a) la plus grande partie des crédits de l'I.D.A. (80 p.c.) a été octroyée aux pays les plus défavorisés;

b) les projets qui bénéficient de l'aide de l'I.D.A. appartiennent aux secteurs prioritaires déterminés par les pays en développement défavorisés, surtout l'agriculture.

5) La répartition par secteur bénéficiaire des crédits octroyés par l'I.D.A. pour la période de 1960-1992 s'établit comme suit:

a) het grootste deel van de kredieten van de I.D.A. (80 pct.) werd toegekend aan de armste landen;

b) de projecten, die de I.D.A.-hulp genieten, behoren tot de door de arme ontwikkelingslanden vastgestelde prioriteitssectoren, waaronder vooral de landbouwsector.

5) De tijdens de periode van 1960-1992 door de I.D.A. toegestane kredieten kunnen op basis van de begunstigde sector als volgt ingedeeld worden:

Secteur — Sector	Montant des crédits en millions de \$ — Bedrag der kredieten in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Agriculture et développement rural. — <i>Landbouw landelijke ontwikkeling</i>	23 846,1	33,6
Transports. — <i>Transport</i>	8 376,9	11,8
Hors projet. — <i>Niet-projectgebonden</i>	8 340,5	11,7
Energie. — <i>Energie</i>	6 660,2	9,4
Projets à caractère social. — <i>Projecten met sociaal karakter</i> (1)	15 322,9	21,5
Industrie. — <i>Industrie</i>	2 480,9	3,5
Télécommunications. — <i>Telecommunicatie</i>	1 419,1	2,0
Sociétés financières de développement. — <i>Financiële ontwikkelingsinstellingen</i>	2 493,9	3,5
Assistance technique. — <i>Technische bijstand</i>	1 113,6	1,6
Petites entreprises. — <i>Kleine ondernemingen</i>	626,5	0,9
Gestion du secteur public. — <i>Management openbare sector</i>	384,4	0,5
Total. — <i>Totaal</i>	71 065,0	100

(1) Projets à caractère social: éducation, population, santé, nutrition, urbanisme, alimentation en eau et assainissement.

(1) Projecten met sociaal karakter: onderwijs, bevolking, gezondheid, voeding, urbanisme, watervoorziening.

Les crédits accordés au cours du dernier exercice pour un montant de 6 549,7 millions de \$ ont été répartis de la manière suivante:

De tijdens het laatste jaar toegestane leningen ten bedrage van 6 549,7 miljoen \$ werden over de begunstigde sectoren verdeeld als volgt:

Secteur — Sector	Montant des crédits en millions de \$ — Bedrag der kredieten in miljoenen \$	% du total — % van het totaal
Agriculture et développement rural. — <i>Landbouw landelijke ontwikkeling</i>	1 368,4	20,9
Transports. — <i>Transport</i>	490,8	7,5
Energie. — <i>Energie</i>	343,6	5,3
Hors projet. — <i>Niet-projectgebonden</i>	1 460,1	22,3
Projets à caractère social. — <i>Projecten met sociaal karakter</i> (1)	1 998,8	30,5
Sociétés financières de développement. — <i>Financiële ontwikkelingsinstellingen</i>	223,3	3,4
Industrie. — <i>Industrie</i>	406,0	6,2
Petites entreprises. — <i>Kleine ondernemingen</i>	—	—
Gestion du secteur public. — <i>Management openbare sector</i>	76,7	1,2
Autres. — <i>Andere</i>	131,7	2,0
Total. — <i>Totaal</i>	6 549,7	100

(1) Projets à caractère social: éducation, population, santé, nutrition, urbanisme, alimentation en eau et assainissement.

(1) Projecten met sociaal karakter: onderwijs, bevolking, gezondheid, voeding, urbanisme, watervoorziening.

F. ORGANISATION ET GESTION

L'I.D.A. est administrée de la même façon que la Banque mondiale. Le président de celle-ci est également président de l'I.D.A. Ceci vaut également pour les gouverneurs et les administrateurs. Les compétences du Conseil des Gouverneurs et du Conseil d'Administration correspondent à celles des institutions identiques de la Banque mondiale.

F. ORGANISATIE EN BEHEER

De I.D.A. wordt op dezelfde wijze beheerd als de Wereldbank. De president van deze laatste is ook president van de I.D.A. Dit geldt ook voor de gouverneurs en de beheerders. De bevoegdheid van de Raad van Gouverneurs en van de Raad van Beheer stemt overeen met die van de gelijkaardige organismen van de Wereldbank.

Annexe 2C

Données de base de la Banque africaine de Développement et du
Fonds africain de Développement

(Situation au 31 décembre 1991)

CHAPITRE I

La Banque africaine de Développement

A. CREATION

L'accord portant création de la Banque africaine de Développement (en abrégé, selon la dénomination française, B.Af.D.) est entré en vigueur le 10 septembre 1964 et la Banque a été mise formellement sur pied le 4 novembre 1964. Les opérations de prêt ont débuté en juillet 1966 et le premier prêt a été accordé le 8 août 1967.

B. BUT DE LA CREATION

Comme les autres banques régionales de développement, la B.Af.D. a comme objectif de contribuer au développement économique et au progrès social des Etats membres, et ceci aussi bien d'une manière individuelle que collective.

C. ADHESION

Jusqu'au 30 décembre 1982, la Banque n'était accessible qu'aux seuls pays du continent africain, mais à partir de cette date, des pays non régionaux ont pu adhérer à la Banque.

En 1978, des négociations avaient été entamées en vue de permettre à des pays extra-régionaux d'adhérer à la Banque. Ces négociations s'étaient clôturées en mai 1979 par l'adoption de trois résolutions par le Conseil des Gouverneurs des la B.Af.D.

Les pays non régionaux concernés étaient les suivants : Allemagne, (R.F.), Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Corée, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Italie, Japon, Koweït, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Yougoslavie.

En vue de rendre l'opération d'ouverture effective, les pays membres de la Banque devaient ratifier les amendements à apporter aux statuts et souscrire les actions additionnelles qui leur étaient offertes pour conserver à la Banque son caractère africain, et détenir deux tiers des droits de vote.

De leur côté, les pays non régionaux devaient également ratifier les trois résolutions ainsi que l'accord de la Banque africaine de Développement.

La non-ratification par trois pays membres (Algérie, Libye et Nigeria) des amendements aux statuts a tenu l'opération d'ouverture du capital en suspens jusqu'en mai 1982, date à laquelle les majorités nécessaires à l'approbation des amendements ont été atteintes. Il fallut encore de mai 1982 à la fin décembre 1982 pour que le nombre suffisant de pays extra-régionaux déposent leurs instruments de souscription auprès de la Banque pour rendre l'ouverture du capital effective.

Bijlage 2C

Basisgegevens van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank
en van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds

(Toestand op 31 december 1991)

HOOFDSTUK I

De Afrikaanse Ontwikkelingsbank

A. OPRICHTING

Het Akkoord houdende oprichting van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank (bij verkorting volgens Franse benaming « B.A.D. » genoemd) is in werking getreden op 10 september 1964 en de Bank is formeel ingesteld op 4 november 1964. De leningsoperaties hebben een aanvang genomen in juli 1966 en de eerste lening werd toegestaan op 8 augustus 1967.

B. DOEL VAN DE OPRICHTING

Zoals de andere regionale ontwikkelingsbanken heeft de B.A.D. als oogmerk mede te werken aan de economische ontwikkeling en de sociale vooruitgang van de lidstaten en dit zowel op individuele als op collectieve wijze.

C. LIDMAATSCHAP

Tot 30 december 1982 stond de Bank slechts open voor landen van het Afrikaans continent. Vanaf die datum werd ook aan extra-regionale landen de mogelijkheid geboden om tot de Bank toe te treden.

In 1978 werden onderhandelingen aangevat ten einde extra-regionale landen toe te laten tot de Bank toe te treden. Die onderhandelingen werden afgesloten in mei 1979 door de goedkeuring, door de Raad van gouverneurs van de B.A.D., van drie resoluties.

De betrokken niet-regionale landen waren de volgende : Duitsland (B.R.), Argentinië, Oostenrijk, België, Brazilië, Canada, Korea, Denemarken, Spanje, Verenigde Staten, Finland, Frankrijk, Italië, Japan, Koeweit, Noorwegen, Nederland, Verenigd Koninkrijk, Zweden, Zwitserland en Joegoslavië.

Ten einde de openstellingsoperatie effectief te maken, moesten de landen-leden van de Bank de amendementen aan de statuten ratificeren en de hun aangeboden aanvullende aandelen onderschrijven om het Afrikaans karakter van de Bank te behouden en de twee derden van de stemrechten in handen te houden.

Van hun zijde moesten de niet-regionale landen zowel de drie resoluties goedkeuren als het basisakkoord van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank.

De niet-ratificatie door drie landen-leden (Algerije, Libië en Nigeria) van de amendementen aan de statuten liet de openstellingsoperatie van het kapitaal in de onzekerheid tot mei 1982, datum waarop de nodige meerderheid voor de goedkeuring van de amendementen werd bereikt. Het duurde nog van mei 1982 tot eind december 1982 om het voldoende aantal regionale landen te bereiken die hun inschrijvingsdocumenten neerlegden bij de Bank om de kapitaalsopenstelling te bewerkstelligen.

La Banque compte au 31 décembre 1991:

— 51 membres régionaux, à savoir:

Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Centrafrique, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Egypte, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie, Ile Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zaïre, Zambie et Zimbabwe.

— 25 membres extra-régionaux, à savoir:

Allemagne (R.F.), Arabie Saoudite, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Chine (R.P.), Corée, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Inde, Italie, Japon, Koweït, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Yougoslavie.

D. MOYENS D'ACTION

1. Les souscriptions au capital de la Banque

Contrairement aux autres banques régionales de développement, les ressources de la B.Af.D. ont longtemps été constituées par les seules souscriptions des Etats membres au capital de la Banque.

Le capital social initial a été fixé dans les statuts à 250 millions d'unités de compte (la valeur d'une unité de compte étant égale à 0,88867088 gramme d'or fin: cela correspond au poids d'or du dollar avant la dévaluation du 18 décembre 1971) (depuis lors, il a été convenu que 1 u.c. B.Af.D. était égale à 1 DTS) comprenant 25 000 actions de 10 000 u.c. chacune, qui devaient être payées à concurrence de la moitié en or ou en monnaies convertibles et qui étaient sujettes à appel (= callable) pour l'autre moitié).

Suite à l'adhésion du Gabon et de la Libye à la Banque, en 1972, qui souscrivirent au capital de cette dernière pour des montants de 3 et 30 millions d'u.c., le capital social fut porté, par résolution spéciale, de 250 à 254,4 millions d'u.c.

Suite à l'adhésion à la Banque en 1973 de la Gambie, du Lesotho et de l'Ile Maurice, lesquels souscrivirent au capital de la Banque pour des montants respectifs de 1, 1 et 3 millions d'u.c., le capital social fut, par résolution spéciale, porté de 254,4 à 259,4 millions d'u.c.

En vue de la réalisation d'une augmentation générale des souscriptions au capital de la Banque, le capital social fut porté, par les résolutions spéciales du 7 juillet 1973 (résolution 11-73) et du 3 juillet 1974 (résolution 8-74), de 259,4 millions d'u.c. à respectivement 320 et 400 millions d'u.c.

Pour permettre l'adhésion de Sao Tomé e Príncipe, du Cap-Vert, des Comores, de Madagascar et du Mozambique, le capital social a été porté de 400 à 420 millions d'u.c. par la résolution spéciale n° 4-76 du 3 mai 1976.

En vue de la réalisation d'une augmentation générale des souscriptions au capital de la Banque, le capital social a été porté de 420 millions d'u.c. à 800 millions par la résolution n° 13-76 du 6 mai 1976. Cette augmentation a eu lieu dans la proportion de 25 p.c. sous forme de « paid-in capital » (à verser) et dans la proportion de 75 p.c. sous forme de « callable capital » (appelable).

Dans le cadre de l'ouverture de la Banque aux pays non régionaux, une augmentation « technique » du capital appelable a eu lieu à concurrence de 420 millions d'u.c.; les 42 000 parts ont été réparties proportionnellement aux souscriptions des pays membres africains.

De Bank telde op 31 december 1991:

— 51 regionale leden namelijk:

Algerije, Angola, Benin, Botswana, Boeroendi, Kameroen, Kaapverdië, Centraal-Afrika, Comoren, Kongo, Ivoorkust, Djibouti, Egypte, Ethiopie, Gabon, Gambia, Ghana, Guinea, Guinée-Bissau, Equatoriaal Guinea, Burkina Fasso, Kenia, Lesotho, Liberia, Libië, Madagaskar, Malawi, Mali, Marokko, Mauretanie, Mauritius, Mozambique, Namibië, Niger, Nigeria, Oeganda, Rwanda, Sao-Tome en Principe, Senegal, Seychellen, Sierra Leone, Somalia, Soedan, Swaziland, Tanzania, Tsjaad, Togo, Tunesië, Zaïre, Zambia en Zimbabwe.

— 25 extra-regionale leden, namelijk:

Argentinië, België, Brazilië, Canada, China (V.R.), Denemarken, B.R. Duitsland, Finland, Frankrijk, India, Italië, Japan, Joegoslavië, Koeweit, Korea, Nederland, Noorwegen, Oostenrijk, Portugal, Saoedi-Arabië, Spanje, Verenigde Staten, Verenigd Koninkrijk, Zweden en Zwitserland.

D. WERKMIDDELEN

1. De inschrijvingen op het kapitaal van de Bank

In tegenstelling met de andere regionale ontwikkelingsbanken zijn de werkmiddelen van de B.A.D. lange tijd samengesteld geworden door de inschrijvingen van de lidstaten op het kapitaal van de Bank.

Het aanvankelijk maatschappelijk kapitaal werd in de statuten vastgesteld op 250 miljoen rekeneenheden (de waarde van de rekeneenheid gelijk zijnde aan 0,88867088 gram fijn goud; dit is het goudgewicht van de dollar vóór de devaluatie van 18 december 1971). Sindsdien werd overeengekomen dat 1 r.e. B.A.D. gelijk aan 1 B.T.R. was, bestaande uit 25 000 aandelen van 10 000 r.e. elk, die voor de helft dienen volgestort te worden in goud of convertibele valuta's en voor de helft opvraagbaar zijn.

Wegens toetreding van Gabon en Libië tot de Bank in 1972, die inschreven op het kapitaal voor respectieve bedragen van 3 en 30 miljoen r.e. werd het maatschappelijk kapitaal bij speciale resolutie gebracht van 250 op 254,4 miljoen r.e.

Ingevolge de toetreding van Gambia, Lesotho en Mauritius tot de Bank in 1973, die inschreven op het kapitaal van de Bank voor de respectieve bedragen van 1 miljoen, 1 miljoen en 3 miljoen r.e., werd het maatschappelijk kapitaal bij speciale resolutie gebracht van 254,4 op 259,4 miljoen r.e.

Met het oog op de verwezenlijking van een algemene verhoging van de inschrijvingen op het kapitaal van de Bank werd bij speciale resoluties van 7 juli 1973 (resolutie 11-73) en van 3 juli 1974 (resolutie 8-74) het maatschappelijk kapitaal van 259,4 miljoen r.e. gebracht op respectievelijk 320 en 400 miljoen r.e.

Om de toetreding van Sao Tome & Principe, Kaapverdië, Comoren, Madagaskar en Mozambique mogelijk te maken, werd het maatschappelijk kapitaal bij speciale resolutie nr. 4-76 van 3 mei 1976 gebracht van 400 op 420 miljoen r.e.

Met het oog op de verwezenlijking van een algemene verhoging van de inschrijvingen op het kapitaal van de Bank werd bij Resolutie nr. 13-76 van 6 mei 1976 het maatschappelijk kapitaal van 420 miljoen r.e. gebracht op 800 miljoen r.e. Deze verhoging geschiedde naar rata van 25 pct. onder de vorm van « paid-in capital » (vol te storten) en naar rata van 75 pct. onder de vorm van « callable capital » (opvraagbaar).

In het kader van het openstellen van de Bank voor de niet-regionale landen heeft een « technische » verhoging van het opvraagbaar kapitaal plaatsgehad ten belope van 420 miljoen r.e.: de 42 000 aandelen werden verdeeld evenredig met de inschrijvingen van de landen-leden.

Pour permettre l'adhésion de l'Angola et du Zimbabwe, le capital social a été augmenté de 50 millions d'u.c. par la résolution 02-80 du 23 juin 1980.

En outre, le Conseil des Gouverneurs a, par la Résolution 06-81 du 15 mai 1981, décidé une nouvelle augmentation du capital actions autorisé pour le porter à 2 385 millions d'u.c. par l'émission de 111 500 actions additionnelles. Pour permettre l'adhésion de la Chine, le Conseil des Gouverneurs a décidé d'augmenter le capital actions autorisé de 15 000 actions, soit 150 millions d'u.c., par la résolution 03-85 du 8 mai 1985.

La dernière augmentation du capital « Quatrième augmentation générale du capital de la Banque » a été décidée le 11 juin 1987 par la résolution 11-87 du Conseil des Gouverneurs par la création de 1 080 000 nouvelles actions, ce qui représente une augmentation de 200 p.c. Le capital social autorisé est porté de 5 400 à 16 200 millions d'u.c.

Au 31 décembre 1991, le capital autorisé représente 16 200 millions d'u.c. et le capital souscrit s'élève à 15 110,5 millions d'u.c., dont 9 829,8 millions d'u.c. au nom des membres régionaux et 5 280,7 millions d'u.c. au nom des membres non régionaux. Le capital libéré s'élevait à 1 743,2 millions d'u.c., dont 1 127,5 millions d'u.c. pour les membres régionaux et 615,7 millions d'u.c. versés par les membres non régionaux.

Pour les Etats membres régionaux, les plus importantes souscriptions au capital sont détenues par:

— Nigeria:	1 573,45 millions d'u.c.
— Egypte:	923,70 millions d'u.c.
— Libye:	726,92 millions d'u.c.
— Zaïre:	665,75 millions d'u.c.
— Algérie:	543,12 millions d'u.c.
— Maroc:	540,79 millions d'u.c.
— Côte-d'Ivoire:	421,17 millions d'u.c.

Pour les Etats membres non régionaux, les plus importantes souscriptions au capital sont détenues par:

— Etats-Unis:	887,07 millions d'u.c.
— Japon:	730,89 millions d'u.c.
— Allemagne:	544,02 millions d'u.c.
— Canada:	499,80 millions d'u.c.
— France:	495,60 millions d'u.c.

La Belgique a adhéré à la Banque en date du 15 mars 1983: son adhésion avait été approuvée par la loi du 18 septembre 1981 (*Moniteur belge* du 3 juin 1982). Sa souscription s'élève à 28,72 millions d'u.c., soit 0,50 p.c. du capital souscrit et sera portée à 86,16 millions d'u.c. dans le cadre de la quatrième augmentation générale du capital. Au 31 décembre 1991, la souscription de la Belgique s'élevait à 84,72 millions d'u.c.

2. Fonds spécial du Nigéria

Un accord créant un Fonds spécial dont la gestion est assumée par la Banque africaine, signé entre la Banque et le Nigéria le 26 février 1976, est entré en vigueur le 25 avril 1976.

En raison de l'épuisement des ressources initiales du Fonds spécial, le Nigéria a décidé de les reconstituer pour un montant équivalent à 77 millions d'u.c. et ce montant a été remis dans sa plus grande partie à la Banque dans le courant de l'année 1981.

Au 31 décembre 1991, les ressources cumulées du Fonds s'élevaient à 274,4 millions d'u.c.

Om de toetreding van Angola en Zimbabwe mogelijk te maken, werd het maatschappelijk kapitaal van 50 miljoen r.e. verhoogd bij resolutie 02-80 van 23 juni 1980.

Bovendien heeft de Raad van Gouverneurs beslist tot een nieuwe verhoging van het aandelenkapitaal, toegelaten door resolutie 06-81 van 15 mei 1981, waarbij het door de uitgifte van 111 500 aanvullende aandelen op 2 385 miljoen r.e. wordt gebracht. Om de toetreding van China mogelijk te maken, heeft de Raad van Gouverneurs besloten het toegelaten maatschappelijk kapitaal met 15 000 aandelen te verhogen, zegge 150 miljoen r.e., bij resolutie 03-85 van 8 mei 1985.

De laatste en vierde algemene kapitaalsverhoging van de Bank werd goedgekeurd door de Raad van Gouverneurs op 11 juni 1987 bij resolutie 11-87 door de creatie van 1 080 000 nieuwe aandelen, een verhoging van 200 pct. Het maatschappelijk toegelaten kapitaal werd gebracht van 5 400 naar 16 200 miljoen r.e.

Op 31 december 1991 bereikte het toegelaten kapitaal 16 200 miljoen r.e. en het onderschreven kapitaal breikte 15 110,5 miljoen r.e. waarvan 9 829,8 miljoen r.e. op naam van de regionale leden en 5 280,7 miljoen r.e. op naam van de niet-regionale leden. Het vrijgemaakt kapitaal bedroeg 1 743,2 miljoen r.e. waarvan 1 127,5 miljoen r.e. gestort door de regionale leden en 615,7 miljoen r.e. gestort door de niet-regionale leden.

Met betrekking tot de regionale lidstaten staan de belangrijkste inschrijvingen op het kapitaal op naam van:

— Nigeria:	1 573,45 miljoen r.e.
— Egypte:	923,70 miljoen r.e.
— Libië:	726,92 miljoen r.e.
— Zaïre:	665,75 miljoen r.e.
— Algerije:	543,12 miljoen r.e.
— Marokko:	540,79 miljoen r.e.
— Ivoorkust:	421,17 miljoen r.e.

Voor de niet-regionale lidstaten staan de belangrijkste inschrijvingen op het kapitaal op naam van:

— Verenigde Staten:	887,07 miljoen r.e.
— Japan:	730,89 miljoen r.e.
— Duitsland:	544,02 miljoen r.e.
— Canada:	499,80 miljoen r.e.
— Frankrijk:	495,60 miljoen r.e.

België is tot de Bank op 15 maart 1983 toetgetreden; de toetreding werd goedgekeurd door de wet van 18 september 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 3 juni 1982). De inschrijving bedroeg 28,72 miljoen r.e., hetzij 0,50 pct. van het ingeschreven kapitaal, en zal gebracht worden op 86,16 miljoen r.e. in het kader van de vierde algemene verhoging van het kapitaal. Op 31 december 1991 bedroeg de inschrijving van België 84,72 miljoen r.e.

2. Speciaal Fonds van Nigeria

Een akkoord, dat een speciaal Fonds oprichtte waarvan de Afrikaanse Bank het beheer op zich neemt, ondertekend tussen de Bank en Nigeria op 26 februari 1976, is op 25 april in werking getreden.

Gelet op de uitputting van de initiële werkmiddelen van het speciaal Fonds heeft Nigeria besloten deze weder samen te stellen voor een bedrag gelijk aan 77 miljoen r.e., en dit bedrag werd voor het grootste deel aan de bank overgemaakt in de loop van 1981.

De middelen van het Fonds beliepen 274,4 miljoen r.e. op 31 december 1991.

Les prêts du Fonds sont octroyées aux conditions suivantes:

- taux d'intérêt: 4 p.c.;
- durée: 12 à 25 ans, y compris un différé d'amortissement jusqu'à 5 ans;
- commission d'engagement de 0,75 p.c. sur le montant des sommes non encore décaissées.

Au 31 décembre 1991, le montant cumulé des prêts s'élevait à 201,36 millions d'u.c.

3. Le produit des emprunts de la Banque

En 1991, la banque a emprunté 950,84 millions d'u.c. portant l'encours total de la dette de la Banque à 4 398,48 millions d'i.c.

E. ACTIVITES DE LA BANQUE

1. Au 31 décembre 1970, après plus de quatre années et demie d'activité, le montant des prêts ne s'élevait qu'à environ 19 millions d'u.c. A partir de 1971, les engagements de prêts ont été plus importants d'année en année (avec un léger recul pour 1976 et 1984). Le montant des prêts est passé de 24,7 millions d'u.c. en 1971 à 232,73 millions d'u.c. en 1980 pour atteindre 1 576,04 millions d'u.c. en 1991.

2. Au cours de 1991, les prêts ont été accordés aux conditions financières suivantes:

- taux d'intérêt: 7,93 au cours du premier semestre et 7,97 au cours du deuxième semestre;
- commission d'engagement: 1 p.c. sur le solde non décaissé;
- durée: 12 à 20, y compris un différé d'amortissement de 8 ans au maximum.

3. Au 31 décembre 1991, le montant cumulé des prêts approuvés s'est élevé, compte tenu des annulations, à 10 731,15 millions d'u.c. pour 612 prêts.

4. Les prêts accordés pendant la période 1967/1991 peuvent être répartis comme suit par secteur bénéficiaire:

- Agriculture: 23,18 p.c.;
- Transports: 15,01 p.c.;
- Industrie: 21,60 p.c.;
- Equipements collectifs: 25,71 p.c.;
- Social: 5,12 p.c.;
- Multisectoriel: 9,38 p.c.

F. ORGANISATION ET GESTION DE LA BANQUE

La structure de la Banque comprend un Conseil des Gouverneurs (un par Etat membre), un conseil d'administration (18 membres dont 12 sont élus par les membres régionaux et 6 par les membres extra-régionaux), un président, quatre vice-présidents et le personnel de la Banque (personnel technique et d'exécution, actuellement 1 123 personnes dont 521 professionnels) auquel doivent encore être ajoutées 14 personnes au titre de l'assistance technique bilatérale et multilatérale.

La Belgique forme un groupe de vote avec la France et l'Italie pour désigner un administrateur commun (actuellement de nationalité française); la Belgique désigne un conseiller.

De leningen uit dit Fonds worden toegestaan onder de volgende voorwaarden:

- rentevoet: 4 pct.;
- duur: 12 à 25 jaar, met inbegrip van een respijtertermijn tot 5 jaar voor de terugbetaling van de lening;
- commissieloon van 0,75 pct. op de nog niet uitbetaalde sommen.

Op 31 december 1990 liep het gecumuleerd bedrag van de goedgekeurde leningen op tot 201,36 miljoen r.e.

3. De opbrengst van de ontleningen van de Bank

In 1991 werden voor 950,84 miljoen r.e. ontleningen aangegaan wat het gecumuleerd totaal van de ontleningen op 4 398,45 miljoen r.e. bracht.

E. ACTIVITEIT VAN DE BANK

1. Op 31 december 1970 — na meer dan vier en een half jaar activiteit — beliep het bedrag der leningen ongeveer 19 miljoen r.e. Van 1971 af worden de leningsverbintenissen van jaar tot jaar belangrijker (met een lichte teruggang voor 1976 en 1984); In 1971 lag het bedrag van de leningen op 24,7 miljoen r.e. Dit bedrag is opgelopen tot 232,73 miljoen r.e. in 1980 en tot 1 576,04 miljoen r.e. in 1991.

2. De leningen werden doorgaans verstrekt tegen de volgende financiële voorwaarden:

- rentevoet: 7,93 pct. het 1e semester, 7,97 pct. het tweede semester;
- hierbij dient een commissievergoeding gevoegd te worden van 1 pct. per jaar op het niet-uitbetaalde saldo;
- duur: 12 tot 20 jaar (met inbegrip van een gratieperiode).

3. Op 31 december 1991 beliep het totaal der leningsverbintenissen, rekening gehouden met de annulaties, 10 731,15 miljoen r.e. voor 612 leningen.

4. De tijdens de periode 1967-1991 toegestane leningen kunnen op basis van de begunstigde sector als volgt ingedeeld worden:

- Landbouw: 23,18 pct.;
- Transport: 15,01 pct.;
- Industrie: 21,60 pct.;
- Collectieve uitrustingen: 25,71 pct.;
- Sociaal: 5,12 pct.;
- Multisector: 9,38 pct.

F. ORGANISATIE EN BEHEER VAN DE BANK

De structuur van de Bank omvat een Raad van Gouverneurs (één per Lid-Staat), een Raad van Beheer (18, waarvan twaalf verkozen door de regionale leden en zes door de extra-regionale), één president, vier vice-presidenten en de staf (beroeps- en uitvoerend personeel — op dit ogenblik 1 123 eenheden waarvan 521 van het beroepspersoneel) waarbij 14 eenheden dienen toegevoegd uit hoofde van bilaterale en multilaterale technische bijstand.

België vormt samen met Frankrijk en Italië een kiesgroep om een gemeenschappelijke beheerder aan te duiden (thans van Italiaanse nationaliteit); België kan de assistent aanduiden.

CHAPITRE II

Le Fonds africain de Développement

A. CREATION

L'accord portant création du Fonds africain de Développement (en abrégé, selon la dénomination française, FAFD) signé à Abidjan le 29 novembre 1972, est entré en vigueur le 3 juillet 1973 et le Fonds a entamé ses activités le 1^{er} août 1973.

B. LE BUT DE LA CREATION

Le but du Fonds est d'aider la Banque à contribuer plus efficacement qu'auparavant au développement économique et social des membres de la Banque et de promouvoir la coopération (y compris la coopération régionale et subrégionale et le commerce international entre les Etats membres).

Alors que la Banque ne peut accorder des prêts qu'à des conditions plus ou moins normales (au taux d'intérêt du marché et à moyen terme), le Fonds consent des prêts à des conditions avantageuses (faibles taux d'intérêt et durées plus longues) et qui sont réservés en principe aux pays membres les moins développés. Le rôle du Fonds auprès de la Banque peut donc être comparé à celui de l'Association internationale de Développement auprès de la Banque mondiale.

C. ADHESION

L'adhésion au Fonds est ouverte à la Banque, aux pays dont les noms figurent à l'Annexe A de l'Accord et qui sont devenus partie à l'Accord sur la base du paragraphe I de l'article 57 et aux pays dont l'adhésion est acceptée par une résolution spéciale du Conseil des Gouverneurs prise à l'unanimité des suffrages. En ce qui concerne la dernière catégorie de pays, il s'agit de ceux qui sont membres de l'Organisation des Nations unies ou d'une de ses institutions spécialisées ou qui sont parties au statut de la Cour internationale de justice.

D. MOYENS D'ACTION

1. La dotation initiale et son augmentation spéciale

La dotation initiale pour la période triennale 1973-1975 s'est élevée à 99,7 millions d'unités de compte (1 u.c. = 0,81851265 gramme d'or fin = 1 dollar Smithsonian). Elle était fournie par 16 pays ainsi que par la Banque africaine de Développement.

La Belgique est devenue membre du Fonds le 2 juillet 1974 (loi du 28 juin 1974) et sa souscription s'élevait à 3 millions d'u.c. Elle a été payée en 3 annuités égales de 1 million d'u.c. respectivement le 28 août 1974, le 31 décembre 1974 et le 5 décembre 1975.

Une augmentation spéciale de la dotation initiale à concurrence de 33,2 millions d'u.c. a été décidée par quelques pays et fut adoptée par la Résolution n° 8-75 du 6 mai 1975. La Belgique n'a pas participé à ladite opération.

Depuis ce temps, un nombre de faits se sont présentés qui ont eu une influence:

a) sur le plan de la dotation initiale, à savoir:

— le 3 mai 1976, les U.S.A. ont adhéré au Fonds avec une souscription initiale de 13,5 millions d'u.c.;

HOOFDSTUK II

Het Afrikaans Ontwikkelingsfonds

A. OPRICHTING

De overeenkomst houdende oprichting van het Afrikaans Ontwikkelingsfonds (bij verkorting volgens Franse benaming «F.A.D.» genoemd), ondertekend te Abidjan op 29 november 1972, is van kracht geworden op 3 juli 1973 en het Fonds heeft zijn activiteiten aangevat op 1 augustus 1973.

B. DOEL VAN DE OPRICHTING

Het doel van dit Fonds is de Bank te helpen om doelmatiger dan voorheen tot de economische en sociale ontwikkeling van de leden van de Bank bij te dragen en de samenwerking (met inbegrip van de regionale en subregionale samenwerking) en de internationale handel onder de leden te bevorderen.

Terwijl de Bank slechts leningen tegen ongeveer normale voorwaarden (rentevoet der markt en halflange looptijden) toestaat, zal het Fonds leningen toekennen tegen voordelige voorwaarden (zeer lage rentevoeten en lange looptijden). Deze zullen in principe aan de minst ontwikkelde landen-leden voorbehouden worden. De rol van het Fonds bij de Bank zal aldus kunnen vergeleken worden met deze van de Internationale Ontwikkelingsassociatie bij de Wereldbank.

C. LIDMAATSCHAP

Het lidmaatschap van het Fonds staat open voor de Bank, voor de landen waarvan de naam voorkomt in bijlage A tot de Overeenkomst en die partij zijn geworden van de Overeenkomst op grond van paragraaf I van artikel 57, en voor de landen wier toetreding bij een bijzondere Resolutie van de Raad van Gouverneurs bij algemeenschap van stemmen aanvaard wordt. Wat de laatste categorie van landen betreft, gaat het om landen, die lid zijn van de Organisatie der Verenigde Naties of van één van haar gespecialiseerde instellingen of die partij zijn in het statuut van het Internationaal Hof van Justitie.

D. WERKMIDDELEN

1. De initiële dotatie en de speciale verhoging ervan

De initiële dotatie voor de driejarenperiode 1973-1975 beliep 99,7 miljoen rekeneenheden (1 r.e. = 0,81851265 gram fijn goud = 1 Smithsonian dollar). Zij werd geleverd door 16 landen en door de Afrikaanse Ontwikkelingsbank.

België is lid geworden van het Fonds op 2 juli 1974 (wet van 28 juni 1974) en zijn inschrijving bedroeg 3 miljoen r.e. Ze werd vereffend in 3 gelijke annuïteiten van 1 miljoen r.e., respectievelijk op 28 augustus 1974, 31 december 1974 en 5 december 1975.

Een speciale verhoging van de initiële dotatie, ten belope van 33,2 miljoen r.e., werd door enkele landen beslist en bij de Resolutie nr. 8-75 van 6 mei 1975 aangenomen. België nam niet deel aan gezegde operatie.

Nadien hebben zich een aantal feiten voorgedaan, die hun invloed hadden:

a) op het vlak van de initiële dotatie, nl.:

— op 3 mei 1976 zijn de Verenigde Staten tot het Fonds toegetreden met een initiële inschrijving van 13,5 miljoen r.e.;

— le Koweït et la France ont adhéré au Fonds les 15 et 28 décembre 1977 avec des souscriptions initiales de 5,40 et 9,56 millions d'u.c.;

— l'Argentine et les Emirats arabes unis ont adhéré au Fonds le 2 février et le 10 avril 1979 avec des souscriptions initiales de 2 et 4,5 millions d'u.c.;

— la Corée a adhéré dans le courant de l'année 1980 avec une souscription initiale de 10 millions d'u.c.;

— l'Autriche a adhéré le 30 décembre 1981 avec une souscription initiale de 15 millions d'u.c.;

— l'Inde et le Portugal ont adhéré les 5 et 6 mai 1982 avec des souscriptions initiales de 6 et 8 millions d'u.c.;

— la Chine a adhéré le 9 mai 1985 avec une souscription initiale de 15 millions d'u.c.

b) sur le plan de l'opération d'augmentation spéciale de la dotation initiale:

— participation du Royaume-Uni à l'opération d'augmentation spéciale pour un montant de 3,3 millions d'u.c.;

— participation des U.S.A. à l'opération d'augmentation spéciale pour un montant de 9 millions d'u.c.

2. La première opération générale de reconstitution des moyens d'action du Fonds pour la période 1976-1978

Fin 1974, des négociations ont été entamées en vue de la première reconstitution générale des moyens d'action du Fonds pour la période triennale 1976-1978.

Pendant la réunion de Paris, le 24 novembre 1975, un accord général a été réalisé, qui fut fixé dans la résolution n° 1-76 du 26 février 1976, entrée en vigueur le 15 juin 1976.

Le montant de la reconstitution se montait à 294,67 millions d'u.c. et la part de la Belgique y représentait 6 millions d'u.c.

L'adhésion de la Belgique à la résolution n° 1-76 du 26 février 1976 a été approuvée par la loi du 16 août 1977 et les deux premières échéances de 2 millions d'u.c. chacune ont été payées le 26 septembre 1977. La dernière échéance a été payée le 1^{er} juillet 1978.

3. La deuxième reconstitution générale des ressources du Fonds pour la période triennale 1979-1981

Le montant de la reconstitution s'élève à 667,14 millions d'u.c. se répartissant comme suit (en millions d'u.c.):

Banque	10,00
Arabie saoudite	18,00
Belgique	12,00
Brésil	9,00
Canada	67,64
Corée	5,00
Danemark	25,00
Emirats arabes unis	4,50
Espagne	10,00
Finlande	8,00
France	19,50
Allemagne (Rép. féd.)	73,50
Italie	30,00
Japon	95,00
Norvège	30,00
Pays-Bas	18,00
Royaume-Uni	30,50
Suède	42,00
Suisse	32,00
Etats-Unis	112,50
Koweït	9,00
Yougoslavie	6,00
Total	667,14

— Koeweït en Frankrijk zijn tot het Fonds toegetreden op 15 en 28 december 1977 met initiële inschrijvingen ten belope van 5,40 en 9,56 miljoen r.e.;

— Argentinië en de Verenigde Arabische Emiraten zijn tot het Fonds toegetreden op 2 februari en 10 april 1979 met initiële inschrijvingen ten belope van 2 en 4,5 miljoen r.e.;

— Korea is in de loop van het jaar 1980 toegetreden met een initiële inschrijving van 10 miljoen r.e.;

— Oostenrijk is op 30 december 1981 toegetreden met een initiële inschrijving van 15 miljoen r.e.;

— India en Portugal zijn toegetreden op respectievelijk 5 en 6 mei 1982 met een initiële inschrijving van respectievelijk 6 en 8 miljoen r.e.;

— China is op 9 mei 1985 toegetreden met een initiële inschrijving van 15 miljoen r.e.

b) op het vlak van de speciale verhogingsoperatie van de initiële dotatie:

— deelneming van het Verenigd Koninkrijk aan de speciale verhogingsoperatie voor een bedrag van 3,3 miljoen r.e.;

— deelneming van de Verenigde Staten aan de speciale verhogingsoperatie voor een bedrag van 9 miljoen r.e.

2. De eerste algemene wedersamenstellingsoperatie van de werkmiddelen van het Fonds voor de periode 1976-1978

Einde 1974 werden onderhandelingen aangevat met het oog op de eerste algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de driejarenperiode 1976-1978.

Tijdens de vergadering van Parijs op 24 november 1975 werd een algemeen akkoord bereikt, dat vastgesteld werd in de Resolutie nr. 1-76 van 26 februari 1976. De Resolutie trad in werking op 15 juni 1976.

Het wedersamenstellingsbedrag beliep 294,67 miljoen r.e. waarvan het aandeel van België 6 miljoen r.e. vertegenwoordigde.

De toetreding van België tot de Resolutie nr. 1-76 van 26 februari 1976 werd goedgekeurd bij de wet van 16 augustus 1977 en de eerste twee termijnen van 2 miljoen r.e. elk werden betaald op 26 september 1977. De laatste termijn werd betaald op 1 juli 1978.

3. De tweede algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de driejarenperiode 1979-1981

Het wedersamenstellingsbedrag beliep 667,14 miljoen r.e., samengebracht als volgt (in miljoenen r.e.):

Bank	10,00
Saoedi-Arabië	18,00
België	12,00
Brazilië	9,00
Canada	67,64
Korea	5,00
Denemarken	25,00
Verenigde Arabische Emiraten	4,5
Spanje	10,00
Finland	8,00
Frankrijk	19,50
Duitsland	73,50
Italië	30,00
Japan	95,00
Noorwegen	30,00
Nederland	18,00
Verenigd Koninkrijk	30,50
Zweden	42,00
Zwitserland	32,00
Verenigde Staten	112,50
Koeweït	9,00
Joegoslavië	6,00
Totaal	667,14

La résolution 9-78 du 27 octobre 1978 qui matérialise l'accord conclu entre les pays contributeurs lors de l'assemblée annuelle de Libreville en mai 1978 est entrée en vigueur le 14 mai 1979.

Ultérieurement, l'Inde a effectué une contribution de 3 millions d'u.c. à la deuxième reconstitution.

La souscription de la Belgique à la deuxième reconstitution des ressources a été approuvée par la loi du 25 juin 1980 et les deux premières échéances de 4 millions d'u.c. ont été payées respectivement les 22 septembre et 1^{er} octobre 1980. La troisième échéance a été versée le 1^{er} octobre 1981.

4. La troisième reconstitution générale des ressources du Fonds pour la période triennale 1982-1984

Des négociations ont été entamées dès la fin 1980 entre les pays participants en vue de permettre au Fonds de poursuivre ses activités pendant une nouvelle période de trois ans commençant en 1982.

Après de longues négociations, elles n'ont été conclues qu'en février 1982. Le Conseil des Gouverneurs a approuvé l'opération de reconstitution par la résolution 09-82 du 8 mai 1982.

Les contributions des Etats participants s'établissent comme suit (montants en millions d'u.c.):

Banque	25,00
Allemagne (Rép. féd.)	98,00
Arabie Saoudite	38,07
Argentine	7,62
Autriche	12,50
Belgique	17,00
Brésil	12,50
Canada	80,00
Corée	8,40
Danemark	34,70
Espagne	15,86
Etats-Unis	142,78
Finlande	13,22
France	70,50
Inde	7,55
Italie	62,36
Japon	133,26
Koweït	15,11
Norvège	35,96
Pays-Bas	22,16
Royaume-Uni	43,00
Suède	55,04
Suisse	42,20
Yougoslavie	10,47
Total	1 003,26

L'opération de reconstitution des ressources est entrée en vigueur le 12 novembre 1982. La souscription de la Belgique à la troisième reconstitution des ressources a été approuvée par la loi du 31 décembre 1983.

Sa contribution s'est élevée à 712,4 millions de francs et a été réglée en 1984 en trois versements croissants de respectivement 226 millions de francs le 27 mars 1984, 237,4 millions de francs le 30 avril 1984 et 249 millions de francs le 1^{er} octobre 1984.

5. La quatrième reconstitution générale des ressources du Fonds pour la période triennale 1985-1987

Les négociations relatives à une nouvelle reconstitution des ressources ont débuté en décembre 1983 et ont été clôturées en mai

De Resolutie 9-78 van 27 oktober 1978 houdende het tijdens de jaarlijkse vergadering van Libreville in mei 1978 tussen de bijdragende landen gesloten akkoord is in werking getreden op 14 mei 1979.

India heeft verder een bijdrage aan de tweede wedersamenstelling geleverd van 3 miljoen r.e.

De inschrijving van België op de tweede wedersamenstelling der werkmiddelen werd goedgekeurd bij de wet van 25 juni 1980 en de eerste twee termijnen van 4 miljoen r.e. werden onderscheidenlijk op 22 december en 1 oktober 1980 betaald. De derde termijn werd gestort op 1 oktober 1981.

4. De derde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de driejarenperiode 1982-1984

Sedert einde 1980 werden onder de deelnemende landen onderhandelingen aangevat ten einde het Fonds toe te laten zijn werkzaamheden voort te zetten tijdens een nieuwe driejarenperiode beginnend in 1982.

Na lange onderhandelingen werden ze slechts afgesloten in februari 1982. De Raad van Gouverneurs heeft de wedersamenstellingsoperatie goedgekeurd bij de Resolutie 09-82 van 8 mei 1982.

De bijdragen voor de driejarenperiode 1982 tot 1984 werden als volgt vastgesteld (in miljoenen rekenen eenheden):

Bank	25,00
Duitsland	98,00
Saoedi-Arabië	38,07
Argentinië	7,62
Oostenrijk	12,50
België	17,00
Brazilië	12,50
Canada	80,00
Korea	8,40
Denemarken	34,70
Spanje	15,86
Verenigde Staten	142,78
Finland	13,22
Frankrijk	70,50
India	7,55
Italië	62,36
Japan	133,26
Koeweït	15,11
Noorwegen	35,96
Nederland	22,16
Verenigd Koninkrijk	43,00
Zweden	55,04
Zwitserland	42,20
Joegoslavië	10,47
Totaal	1 003,26

De wedersamenstellingsoperatie van de werkmiddelen is in werking getreden op 12 november 1982. De inschrijving van België op de derde wedersamenstelling van de middelen werd goedgekeurd bij de wet van 31 december 1983.

Zijn bijdrage bedroeg 712,4 miljoen frank en werd geheel betaald in drie toenemende stortingen, respectievelijk van 226 miljoen Belgische frank op 27 maart 1984, 237,4 miljoen Belgische frank op 30 april 1984 en 249 miljoen Belgische frank op 1 oktober 1984.

5. De vierde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de driejarenperiode 1985-1987

De onderhandelingen betreffende een nieuwe wedersamenstelling van de werkmiddelen werden in december 1983 aangevat

1984 au moment de l'assemblée annuelle à Tunis. Le Conseil des Gouverneurs a approuvé l'opération de reconstitution par la résolution 08-84 du 2 novembre 1984.

Les contributions des pays participants s'établissaient comme suit (montants en millions d'u.c.):

Banque	34,05
Allemagne (Rép. féd.)	135,00
Arabie Saoudite	41,10
Argentine	11,28
Autriche	18,75
Belgique	25,50
Brésil	18,75
Canada	142,50
Corée	10,43
Danemark	42,45
Espagne	23,48
Etats-Unis	231,26
Finlande	19,80
France	112,50
Inde	11,10
Italie	108,75
Japon	210,00
Koweït	19,40
Norvège	53,10
Pays-Bas	35,85
Portugal	9,50
Royaume-Uni	45,75
Suède	71,40
Suisse	60,00
Non alloué	8,32
Total	1 500,02

En outre, la Chine a décidé de contribuer aussi à concurrence de 25 millions d'u.c.

L'opération de reconstitution des ressources est entrée en vigueur le 19 juin 1985, la souscription de la Belgique à la quatrième reconstitution des ressources a été approuvée par la loi du 23 juillet 1985 et s'élève à 1,3 milliard de francs. Elle a été versée en trois tranches égales de 447,4 millions de francs en 1985, 1986 et 1987. La première tranche a été payée le 4 novembre 1985, la seconde le 7 octobre 1986 et la troisième le 7 octobre 1987.

6. Cinquième reconstitution générale des ressources du Fonds pour la période 1988-1990

Les négociations relatives à la cinquième opération de reconstitution qui ont commencé en mars 1987 ont été menées à bonne fin en novembre 1987. Les pays participants ont approuvé un niveau de reconstitution de 2 250 millions d'u.c., se répartissant comme suit (montants en millions d'u.c.):

Banque	51,17
Allemagne (Rép. féd.)	202,50
Arabie Saoudite	33,75
Argentine	16,95
Autriche	28,17
Belgique	38,25
Brésil	27,71
Canada	225,00
Chine	36,95
Corée	15,66
Danemark	66,38
Espagne	35,27

en werden afgesloten in mei 1984 tijdens de jaarvergadering in Tunis. De Raad van Gouverneurs heeft de wedersamenstellingsoperatie goedgekeurd bij Resolutie 08-84 van 2 november 1984.

De bijdragen van de landen-leden werden als volgt vastgesteld (in miljoenen rekeneenheden):

Bank	34,05
Duitsland	135,00
Saoedi-Arabië	41,10
Argentinië	11,28
Oostenrijk	18,75
België	25,50
Brazilië	18,75
Canada	142,50
Korea	10,43
Denemarken	42,45
Spanje	23,48
Verenigde Staten	231,26
Finland	19,80
Frankrijk	112,50
India	11,10
Italie	108,75
Japan	210,00
Koeweït	19,40
Noorwegen	53,10
Nederland	35,85
Portugal	9,50
Verenigd Koninkrijk	45,75
Zweden	71,40
Zwitserland	60,00
Niet toegewezen	8,32
Totaal	1 500,02

Bovendien heeft China besloten eveneens bij te dragen voor een bedrag van 25 miljoen rekeneenheden.

De wedersamenstellingsoperatie van de werkmiddelen is in werking getreden op 19 juni 1985. De inschrijving van België op de vierde wedersamenstelling van de middelen werd goedgekeurd bij de wet van 23 juli 1985 en bedraagt 1,3 miljard frank. Ze werd in die gelijke jaarlijkse tranches van 447,4 miljoen frank in 1985, 1986 en 1987 gestort. De eerste tranche werd op 4 november 1985 betaald, de tweede op 7 oktober 1986 en de derde op 7 oktober 1987.

6. De vijfde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de driejarenperiode 1988-1990

De onderhandelingen betreffende de vijfde wedersamenstellingsoperatie werden aangevat in maart 1987 en tot een goed einde gebracht in november van datzelfde jaar. De deelnemende landen hebben het bedrag van de wedersamenstelling vastgelegd op 2 250 miljoen rekeneenheden. De bijdragen van de landen-leden werden als volgt vastgesteld (in miljoenen r.e.):

Bank	51,17
Duitsland	202,50
Saoedi-Arabië	33,75
Argentinië	16,95
Oostenrijk	28,17
België	38,25
Brazilië	27,71
Canada	225,00
China	36,95
Korea	15,66
Denemarken	66,38
Spanje	35,27

Etats-Unis	265,95
Finlande	31,50
France	190,13
Inde	12,77
Italie	183,18
Japon	329,40
Koweït	8,44
Norvège	79,65
Pays-Bas	54,00
Portugal	14,18
Royaume-Uni	68,74
Suède	101,25
Suisse	90,00
Non alloué	34,63
Total	2 250,00

7. Sixième reconstitution générale des ressources du Fonds pour la période 1991-1993

Le 8 mai 1991, le Conseil des Gouverneurs a adopté la Résolution autorisant la sixième reconstitution des ressources du F.A.D. Les pays participants ont approuvé un niveau de reconstitution de 2 546,5 millions d'u.c. se répartissant comme suit (montants en millions d'u.c.):

Allemagne	238,500
Autriche	33,125
Belgique	43,725
Bésil	32,648
Canada	218,625
Chine	43,518
Corée	18,444
Danemark	79,500
Espagne	42,930
Etats-Unis	313,186
Finlande	37,100
France	250,000
Inde	8,403
Italie	250,000
Japon	361,725
Koweït	77,445
Norvège	93,810
Pays-Bas	71,550
Portugal	17,013
Royaume-Uni	106,000
Suède	119,250
Suisse	90,000
Non souscrit	103,504
Total	2 546,496

E. ACTIVITES DU FONDS

1. Le Fonds a commencé ses activités le 1^{er} août 1973. Fin 1974, des demandes de prêts étaient approuvées pour un montant de 42 millions d'u.c. A l'exception de l'année 1976, les engagements de prêts ont augmenté d'année en année. Le montant des prêts est passé de 83,68 millions d'u.c. en 1975 à 232,22 en 1980, à 434,18 en 1985 et 878,89 en 1991.

Au 31 décembre 1991, le montant cumulé des prêts et des dons s'élevait à 6 980,99 millions d'u.c.

2. Les prêts sont accordés aux conditions financières suivantes:

- Taux d'intérêt: néant, seule une commission de 0,75 p.c. est perçue sur les sommes libérées et non remboursées;
- Durée: 50 ans;

Verenigde Staten	265,95
Finland	31,50
Frankrijk	190,13
India	12,77
Italie	183,18
Japon	329,40
Koeweït	8,44
Noorwegen	79,65
Nederland	54,00
Portugal	14,18
Verenigd Koninkrijk	68,74
Zweden	101,25
Zwitserland	90,00
Niet toegewezen	34,63
Totaal	2 250,00

7. Zesde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Fonds voor de periode 1991-1993

De Raad van Gouverneurs heeft op 8 mei 1991 de Resolutie goedgekeurd betreffende de zesde wedersamenstelling van de middelen van de F.A.D. De deelnemende landen hebben een wedersamenstellingsniveau aangenomen ten bedrage van 2 546,5 miljoen r.e. en die als volgt verdeeld wordt:

Duitsland	238,500
Oostenrijk	33,125
België	43,725
Brazilië	32,648
Canada	218,625
China	43,518
Korea	18,444
Denemarken	79,500
Spanje	42,930
Verenigde Staten	313,186
Finland	37,100
Frankrijk	250,000
Indië	8,403
Italië	250 000
Japan	361,725
Koeweït	77,445
Noorwegen	93,810
Nederland	71,550
Portugal	17,013
Verenigd Koninkrijk	106,000
Zweden	119,250
Zwitserland	90,000
Niet onderschreven	103,504
Totaal	2 546,496

E. ACTIVITEITEN VAN HET FONDS

1. Het Fonds heeft zijn activiteiten aangevat op 1 augustus 1973. Einde 1974 waren leningssaanvragen toegezegd voor een bedrag van 42 miljoen r.e. Het bedrag van de leningen is gestegen van 83,68 miljoen r.e. in 1975 tot 232,22 miljoen r.e. in 1980, 434,18 miljoen r.e. in 1985 en 878,89 miljoen r.e. in 1991.

Op 31 december 1991 bedraagt het gecumuleerd totaal van leningen en giften 6 980,99 miljoen r.e.

2. De leningen worden verstrekt tegen de volgende financiële voorwaarden:

- Rentevoet: nihil (alleen wordt een commissie van 0,75 pct. betaald op de uitgekeerde en niet-terugbetaalde sommen);
- Duur: 50 jaar;

- Modalités de remboursement :
- Pendant les 10 premières années : néant;
- pendant les 10 années suivantes : 1 p.c. du montant du prêt;
- pendant les 30 années suivantes : 3 p.c. du montant du prêt.

3. Par secteur bénéficiaire, les prêts accordés pendant la période 1974-1991 peuvent être répartis comme suit (en p.c.):

- Agriculture: 33,78;
- Transports: 20,10;
- Equipements collectifs: 16,17;
- Santé publique et enseignement: 16,14;
- Industrie: 3,91;
- Multisectoriel: 9,90.

F. ORGANISATION ET GESTION DU FONDS

La structure du Fonds comprend un Conseil des Gouverneurs (un gouverneur par Etat membre), un conseil d'administration (12 membres dont 6 sont désignés par la Banque et 6 par les Etats participants non régionaux) et un président (le président de la Banque). Le fonds utilise le personnel de la Banque.

La Banque dispose de 50 p.c. des droits de vote et les pays non régionaux se partagent entre eux les 50 p.c. de droits de vote restants, proportionnellement à leurs contributions. La Belgique forme un groupe de vote avec l'Italie et la France depuis l'assemblée annuelle de 1983, comme pour la Banque africaine de Développement.

- Terugbetalingsmodaliteiten:
- Tijdens de 10 eerste jaren: nihil;
- tijdens de 10 volgende jaren: 1 pct. van het bedrag der lening;
- tijdens de 30 volgende jaren: 3 pct. van het bedrag van de lening.

3. De tijdens de periode 1974-1991 toegestane leningen kunnen op basis van de begunstigde sector als volgt worden ingedeeld (in pct. van het totaal):

- Landbouw: 33,78;
- Transport: 20,10;
- Collectieve uitrustingen: 16,17;
- Openbare Gezondheid en Onderwijs: 16,14;
- Industrie: 3,91;
- Multisector: 9,90.

F. ORGANISATIE ET BEHEER VAN HET FONDS

De structuur van het Fonds omvat een Raad van Gouverneurs (één per lidstaat), een raad van beheer (12 waarvan er zes aangevoerd worden door de Bank en zes door de deelnemende niet-regionale landen) en een president (nl. de president van de Bank). Het Fonds maakt gebruik van het personeel van de Bank.

De Bank beschikt over 50 pct. van het stemrecht en de niet-regionale landen verdelen de resterende 50 pct. van het stemrecht onderling in de verhouding tot hun bijdrage. België vormt net zoals voor de Afrikaanse Ontwikkelingsbank een kiesgroep met Italië en Frankrijk sedert de jaarvergadering van 1983.

Annexe 2/D

Données de base de la Banque asiatique de Développement
et des Fonds spéciaux créés au sein de la Banque

(Situation au 31 décembre 1991)

I. CREATION

L'accord portant création de la B.A.D., conclu à Manille le 4 décembre 1965, est entré en vigueur le 22 août 1966. La Banque a commencé ses activités le 19 décembre 1966.

II. OBJECTIF DE LA CREATION

Comme les autres banques régionales de développement, la B.A.D. a pour objectif de promouvoir la croissance et la coopération économique dans la région qu'elle couvre (Asie et Extrême-Orient) et de contribuer, tant sur le plan individuel que collectif, à l'accélération du processus de développement économique des pays en voie de développement membres qui en font partie.

III. ADHESION

La qualité de membre de la Banque est ouverte:

1. aux membres et membres associés de la Commission économique des Nations Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient, et
2. aux autres pays appartenant à la région et aux pays développés non situés dans la région qui sont membres des Nations Unies ou d'une de ses organisations spécialisées.

Contrairement aux autres banques régionales de développement, la B.A.D. s'est, dès sa création, ouverte aux pays industrialisés de l'hémisphère occidental.

Au 31 décembre 1991, la Banque comptait 52 membres, à savoir:

1. 36 pays membres régionaux: Afghanistan, Australie, Bangladesh, Bhutan, Cambodge, Chine (Rép. pop.), Îles Cook, Îles Fidji, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, République de Corée, Kiribati, Laos, Malaisie, Maldives, Myanmar, Népal, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Singapour, Îles Salomon, Samoa occidentales, Sri Lanka, Taïpei (Chine), Thaïlande, Tonga, Vanuatu, Vietnam, République des Îles Marshall, les États fédérés de Micronésie, Mongolie, République de Nauru.

2. 16 pays membres non régionaux: Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Finlande, France, République fédérale d'Allemagne, Italie, Pays-Bas, Norvège, Suède, Suisse, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Turquie.

Le 16 août 1966, la Belgique a déposé ses instruments de ratification et est devenue membre de la Banque (loi du 28 juillet 1966 — *Moniteur belge* du 10 septembre 1966).

IV. RESSOURCES

Les ressources de l'Institution proviennent:
— du capital versé par les États membres,

Bijlage 2/D

Basisgegevens van de Aziatische Ontwikkelingsbank
en de in de schoot van de Bank opgerichte Speciale Fondsen

(Toestand op 31 december 1991)

I. OPRICHTING

De overeenkomst betreffende oprichting van de A.D.B., gesloten te Manila op 4 december 1965, is van kracht geworden op 22 augustus 1966. De Bank heeft zijn activiteiten aangevat op 19 december 1966.

II. DOEL VAN DE OPRICHTING

Zoals voor de andere regionale ontwikkelingsbanken is het doel van de A.D.B. de economische groei en samenwerking te bevorderen in het gebied van Azië en het Verre Oosten en bij te dragen tot de versnelling van het economische ontwikkelingsproces van de ontwikkelingslanden-leden in het gebied en dit zowel op individuele als op collectieve wijze.

III. LIDMAATSCHAP

Het lidmaatschap van de Bank staat open voor:

1. de leden en geassocieerde leden van de Economische Commissie voor Azië en het Verre Oosten van de Verenigde Naties en
2. de andere landen in het gebied en de niet in het gebied gelegen ontwikkelde landen, die lid zijn van de Verenigde Naties of van één van haar gespecialiseerde organisaties.

In tegenstelling tot de andere regionale ontwikkelingsbanken werd de A.D.B. opgericht in volledige samenwerking met de regionale landen en de geïndustrialiseerde landen van het Westelijk Halfrond.

Op 31 december 1991, telde de Bank 52 leden, nl.:

1. 36 regionale landen-leden: Afghanistan, Australië, Bangladesh, Bhutan, Cambodja, China (Volksrep.), Cook-eilanden, Fiji-eilanden, Filippijnen, Hong-Kong, India, Indonesië, Japan, Kiribati, Republiek Korea, Laos, Malediven, Maleisië, Marshall-eilanden, Federale staten van Micronesië, Mongolië, Myanmar, Republiek Nauru, Nepal, Nieuw-Zeeland, Pakistan, Papoea Nieuw Guinea, Salomon-eilanden, Singapore, Sri Lanka, Taipeh (China), Thailand, Tonga, Vanuatu, Vietnam, West-Samoa.

2. 16 niet-regionale landen-leden: België, Canada, Denemarken, Bondsrepubliek Duitsland, Finland, Frankrijk, Italië, Nederland, Noorwegen, Oostenrijk, Spanje, Turkije, Verenigd Koninkrijk, de Verenigde Staten van Amerika, Zweden en Zwitserland.

Op 16 augustus 1966 diende België de bekrachtigingsoorkonde in en werd aldus lid van de Bank (wet van 28 juli 1966 — *Belgisch Staatsblad* van 10 september 1966).

IV. WERKMIDDELEN

De werkmiddelen van de instelling komen voort uit:
— het door de Lid-Staten volstort kapitaal,

- des emprunts sur les marchés des capitaux,
- des contributions aux Fonds spéciaux,
- des revenus nets des opérations,
- ainsi que des remboursements sur les prêts accordés.

A. Evolution du capital social de la Banque

— Le capital social de la Banque a été fixé initialement à 1 milliard de dollars des Etats-Unis dont 50 p.c. représentaient le capital versé et 50 p.c. le capital callable. Ce dernier servant de garantie à l'émission des emprunts de la Banque sur les marchés des capitaux.

— Une première augmentation générale du capital, décidée en 1971 (Résolution n° 46 du 30 novembre 1971) et entrée en vigueur en novembre 1972, a porté celui-ci à 2,75 milliards de dollars (dollars 1966). A cette occasion, le rapport entre le capital versé et le capital callable est passé de 50/50 à 20/80.

— Une deuxième augmentation générale a été décidée en octobre 1976 (Résolution n° 104 du 29 octobre 1976) et a porté le capital autorisé à 7,22 milliards de dollars (dollars 1966). Lors de cette augmentation, le rapport est devenu : 10 p.c. de capital versé et 90 p.c. de capital callable.

Le capital versé, librement utilisable, comprend, d'une part, la partie versée en or ou en devises convertibles (50 p.c. à l'origine et 40 p.c. lors des augmentations générales ultérieures) par tous les pays membres et, d'autre part, la partie versée en monnaies nationales par les pays membres développés (50 p.c. et ensuite 60 p.c.).

Après l'entrée en vigueur du deuxième amendement aux statuts du F.M.I., l'or n'a plus été utilisé en paiement des augmentations de capital.

— A l'issue de longues négociations, une troisième augmentation générale du capital a été approuvée par la Résolution n° 158 du 25 avril 1983. Le capital a été augmenté de 7 547,5 millions de dollars 1966 (ou 9 104,9 millions de dollars courants), soit une augmentation de 105 p.c. 5 p.c. de ce montant ont dû être versés, 95 p.c. étant appelables. Le capital social est passé à 14 768,07 millions de dollars 1966 ou 17 815,46 millions de dollars courants. Compte tenu des augmentations sélectives en faveur de certains pays, le capital autorisé s'établit désormais à 24 160 millions de dollars.

La souscription au capital de la Belgique a évolué comme suit :

- souscription initiale : 5 millions de dollars 1966;
- après la première augmentation générale du capital : 12,5 millions de dollars 1966 (+ 7,5 millions de dollars 1966);
- après la deuxième augmentation générale du capital : 29,37 millions de dollars 1966 (+ 16,87 millions de dollars 1966);
- après la troisième augmentation générale du capital : 60,20 millions de dollars 1966 (+ 30,83 millions de dollars 1966).

Ceci représente 0,373 p.c. du capital total de la Banque.

Au 31 décembre 1991, le capital souscrit s'élevait à 23 100 millions de dollars courants.

B. Les contributions aux fonds spéciaux

1) Conformément à l'article 19 des statuts, trois fonds spéciaux avaient été créés en 1968 sous l'égide de la Banque, à savoir :

- Le Fonds d'assistance technique;
- Le Fonds agricole;
- Le Fonds à buts multiples (*Multipurpose Fund*).

- de leningen op de kapitaalmarkten,
- de bijdragen tot de speciale Fondsen,
- het netto-inkomen van de werkzaamheden,
- alsmede de terugbetalingen op de toegekende leningen.

A. Evolutie van het maatschappelijk aandelenkapitaal van de Bank

— Het maatschappelijk aandelenkapitaal van de Bank werd aanvankelijk vastgesteld op 1 miljard dollar van de Verenigde Staten en bestond uit 50 pct. volstort kapitaal en 50 pct. opvraagbaar kapitaal. Dit laatste diende als waarborg voor de uitgifte door de Bank van leningen op de kapitaalmarkten.

— Een eerste algemene verhoging van het kapitaal, beslist in 1971 (resolutie nr. 46 van 30 november 1971) en van kracht geworden in november 1972, bracht het kapitaal op 2,75 miljard U.S.-dollar (dollar van 1966). Bij deze gelegenheid werd de verhouding tussen het volstort en het opvraagbaar kapitaal gebracht van 50/50 top 20/80.

— In oktober 1976 werd besloten over te gaan tot een tweede algemene verhoging van het kapitaal (resolutie nr. 104 van 29 oktober 1976) waardoor het toegestane kapitaal gebracht werd op 7,22 miljard U.S.-dollar (dollar van 1966). Bij deze verhoging werd de verhouding 10 pct. volstort kapitaal en 90 pct. opvraagbaar kapitaal.

Het vrij aanwendbaar volstort kapitaal omvat enerzijds het door alle landen-leden betaalbare deel in goud of converteerbare valuta's (aanvankelijk 50 pct. en bij de latere algemene verhogingen 40 pct.) en, anderzijds, het door de ontwikkelde landen-leden betaalde deel in nationale valuta (50 pct. en nadien 60 pct.).

Na de inwerkingtreding van het tweede amendement aan de statuten van het I.M.F., werd het goud niet meer gebruikt voor de betaling van de kapitaalsverhogingen.

— Na afloop van langdurige onderhandelingen werd een derde algemene kapitaalsverhoging goedgekeurd door de resolutie nr. 158 van 25 april 1983. Het kapitaal werd verhoogd met 7 547,5 miljoen U.S.-dollar van 1966 (of 9 104,9 miljoen courante dollar), zijnde een toename van 105 pct. Van dit bedrag diende 5 pct. te worden volstort, terwijl 95 pct. opvraagbaar was. Het maatschappelijk aandelenkapitaal werd gebracht op 14 768,07 miljoen U.S.-dollar van 1966 of 17 815,46 miljoen courante dollar. Rekening houdend met de selectieve verhogingen ten gunste van sommige landen, bedraagt het toegestaan kapitaal voortaan 24 160 miljoen courante dollar.

De kapitaalinschrijving van België kende het volgende verloop :

- initiële inschrijving : 5 miljoen dollar 1966;
- na de eerste algemene kapitaalsverhoging : 12,5 miljoen dollar 1966 (+ 7,5 miljoen dollar 1966);
- na de tweede algemene kapitaalsverhoging : 29,37 miljoen dollar 1966 (+ 16,87 miljoen dollar 1966);
- na de derde algemene kapitaalsverhoging : 60,20 miljoen dollar 1966 (+ 30,83 miljoen dollar 1966).

De Belgische inschrijving bedraagt 0,373 pct. van het totale kapitaal van de Bank.

Op 31 december 1991 bedroeg het onderschreven kapitaal 23 100 miljoen courante dollar.

B. De bijdragen tot de speciale Fondsen

1) Overeenkomstig artikel 19 van de statuten werden in 1968 in de schoot van de Bank drie speciale fondsen opgericht nl. :

- Fonds voor Technische Bijstand;
- Landbouwfonds;
- Fonds voor velerlei doeleinden (*Multipurpose Fund*).

Ces Fonds étaient alimentés par des contributions volontaires des pays membres développés de la Banque et le dernier était par ailleurs également alimenté par un prélèvement d'un maximum de 10 p.c. sur le capital libéré.

Le Fonds agricole a été supprimé et fusionné avec le Fonds à buts multiples en date du 22 mai 1973.

Au 31 décembre 1974, le Fonds à buts multiples disposait des moyens suivants:

Contributions des pays membres développés	Contributions en millions de dollars des U.S.A.
Australie	11,4
Belgique	2,8
Canada	27,8
Danemark	2,6
Allemagne fédérale	27,4
Italie	1,6
Japon	161,5
Pays-Bas	7,5
Nouvelle Zélande	1,1
Royaume-Uni	13,9
Total	257,6
Ressources prélevées (10 p.c. sur le capital libéré)	57,4
Total	315,0

Au 1^{er} octobre 1975, ces montants — à l'exception de ceux versés par l'Australie et le Canada — ainsi que les ressources prélevées sur le capital libéré ont été transférés au Fonds asiatique de Développement.

Au 31 décembre 1991, les contributions au Fonds d'assistance technique s'élevaient à 175,6 millions de dollars, dont 1 390 000 dollars constituaient la part de la Belgique.

Les contributions belges avaient été versées en exécution de deux accords conclus le 15 mars 1972 avec la Banque; elles avaient été payées en quatre échéances de 1972 à 1975.

Les crédits destinés à payer ces contributions avaient été prévus au budget des Finances pour le Fonds à buts multiples (100 millions de francs) et au budget de la Coopération au Développement pour le Fonds d'assistance technique (25 millions de francs). Les accords avaient été approuvés par la loi du 17 juillet 1974 et étaient entrés en vigueur le 18 septembre 1974. En 1982, une contribution de 25 millions de francs a été prélevée sur le budget de la Coopération au Développement et est venue s'ajouter au Fonds d'assistance technique.

Dans la résolution n° 182 relative à la quatrième reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement, il a été déterminé que 2 p.c. du montant de la reconstitution, soit 72 millions de dollars, seraient affectés au Fonds d'assistance technique.

De même, dans la Résolution n° 214 relative à la cinquième reconstitution du Fonds asiatique de Développement, il a été déterminé que 140 millions de dollars seraient affectés au Fonds d'assistance technique.

L'importance du Fonds d'assistance technique (lequel était jusqu'à présent exclusivement alimenté par des contributions volontaires des pays membres) pour l'aide technique aux pays pauvres dans le cadre de l'examen et de la préparation des projets, justifie que dorénavant celui-ci soit également partiellement alimenté par des ressources régulières et périodiques.

De Fonds en werden gestijfd door vrijwillige bijdragen van de ontwikkelde landen-leden van de Bank en laatstgenoemd Fonds eveneens door een voorafneming van maximum 10 pct. op het vrije volstort kapitaal.

Op 22 mei 1973 werd het Landbouwfonds opgeheven en versmolten met het Fonds voor velerlei doeleinden.

Op 31 december 1974 beschikte het Fonds voor velerlei doeleinden over de volgende middelen:

Bijdragen van de ontwikkelde landen-leden	Bijdragen in miljoenen U.S.A. dollar
Australië	11,4
België	2,8
Canada	27,8
Denemarken	2,6
Bondsrepubliek Duitsland	27,4
Italië	1,6
Japan	161,5
Nederland	7,5
Nieuw-Zeeland	1,1
Verenigd Koninkrijk	13,9
Totaal	257,6
Voorafgenomen middelen (10 pct. op het vrije volstort kapitaal)	57,4
Totaal	315,0

Op 1 oktober 1975 werden de voormelde bijdragen — behoudens deze gestort door Australië en Canada — alsmede de op het vrije volstort kapitaal voorafgenomen middelen overgedragen aan het Aziatisch Ontwikkelingsfonds.

Op 31 december 1991 bedroegen de bijdragen tot het Fonds voor Technische Bijstand 175,6 miljoen dollar, waarvan 1 390 000 miljoen dollar vanwege België.

De Belgische bijdragen werden gestort in het kader van twee overeenkomsten gesloten op 15 maart 1972 met de Bank; ze werden gestort in vier termijnen gedurende de jaren 1972 tot 1975.

De kredieten bestemd voor de betaling van deze bijdragen, werden voorzien op de begroting van Financiën voor het Fonds voor velerlei Doeleinden (100 miljoen frank) en op de begroting van Ontwikkelingssamenwerking voor het Fonds voor Technische Bijstand (25 miljoen frank). De overeenkomsten werden goedgekeurd door de wet van 17 juli 1974 en zijn in werking getreden op 18 september 1974. In 1982 werd via de begroting van Ontwikkelingssamenwerking een nieuwe bijdrage van 25 miljoen frank voorzien voor het Fonds voor Technische Bijstand (T.A.S.F.).

In de resolutie nr. 182, betreffende de vierde wedersamenstelling der werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds, werd opgenomen dat 2 pct. van het bedrag van de wedersamenstelling, zijnde 72 miljoen dollar, zal worden bestemd voor het Bijzonder Fonds voor Technische Bijstand (T.A.S.F.).

Op dezelfde wijze werd krachtens de resolutie nr. 214 betreffende de vijfde wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds bepaald dat 140 miljoen dollar bestemd zouden worden voor het Fonds voor Technische Bijstand.

Het belang van het T.A.S.F., dat tot nu toe uitsluitend door vrijwillige bijdragen van de landen-leden gestijfd werd, voor de technische bijstand aan de armste landen-leden, met het oog op het onderzoek en de voorbereiding van projecten, rechtvaardigt dat het T.A.S.F. voortaan ook gedeeltelijk op een regelmatige en periodieke manier van middelen zou voorzien worden.

Le « Japan Special Fund » a été créé le 10 mars 1988 lorsque le Japon et la Banque ont conclu un accord financier par lequel le Japon s'engageait à fournir une première contribution au Fonds dont la Banque deviendrait l'administrateur. Aux termes de l'accord conclu, la Banque peut placer les ressources non encore déboursées et utiliser les revenus qui découlent pour couvrir les coûts administratifs qu'elle encourt en gérant ce Fonds. L'objectif du Fonds est d'aider les pays membres en développement à restructurer leur économie à la lumière de l'environnement global changeant et d'élargir le champ des possibilités pour de nouveaux investissements en attirant des ressources financières additionnelles.

Le 25 mars 1988, le Japon a mis à la disposition de la Banque un premier montant de 2,5 milliards de yen et, le 21 avril 1988, un second montant de 2 milliards de yen.

Au 31 décembre 1991, les engagements cumulatifs du Japon se sont élevés à 25,41 milliards de yen.

Le total des engagements pour 1991 s'est élevé à 32,8 millions de dollars.

2. Constitution du Fonds asiatique de Développement et contributions y relatives

S'agissant des Fonds spéciaux, les pays développés membres de la Banque étaient libres d'y contribuer et les montants de leurs contributions étaient laissés à leur appréciation.

L'affectation des contributions était, d'autre part, limitée à des achats dans les pays contributeurs et, plus récemment, à des achats dans les pays contributeurs qui accordaient ou non le même régime et dans les pays en développement membres de la Banque.

Cette situation plaçait la Banque devant deux problèmes d'importance, à savoir :

- l'incertitude frappant le volume des ressources mises à la disposition des Fonds spéciaux, en raison du caractère volontaire des contributions;
- la difficulté d'utiliser les contributions, vu les diverses conditions particulières qui y étaient associées.

Pour pallier ces inconvénients, dès 1972, la direction de la Banque proposa de modifier complètement le régime en vigueur en remplaçant les Fonds spéciaux (sauf le Fonds d'assistance technique qui subsisterait) par un Fonds unique basé sur les principes de l'Association internationale de Développement, à savoir :

- reconstitution périodique des ressources pour des montants déterminés;
- participation de tous les pays membres développés et répartition de la charge entre ceux-ci selon des critères équitables fixés au préalable;
- utilisation des ressources pour des achats dans tous les pays membres de la Banque d'une façon uniforme, c'est-à-dire sur base du régime de l'adjudication internationale.

De septembre 1972 à octobre 1973, des négociations eurent lieu entre la Banque et les pays membres développés. Un consensus se dégagait quant à la constitution d'un Fonds asiatique de Développement et quant à une allocation de ressources pour une première période de trois ans.

Par la résolution n° 62 du 28 avril 1973, le Conseil des Gouverneurs de la Banque autorisa la constitution du Fonds précité et détermina les principes de base concernant le fonctionnement, la gestion et les ressources du Fonds.

Par les résolutions n° 67 et n° 68 du 20 novembre 1973, des ressources furent allouées au Fonds à concurrence de 525 millions

Het « Japan Special Fund » (J.S.F.) werd opgericht op 10 maart 1988 toen Japan en de Bank een financiële overeenkomst aangingen, waarbij Japan zich akkoord verklaarde een eerste bijdrage te leveren aan het Fonds, waarvan de Bank de beheerder werd. Volgens het afgesloten akkoord mag de Bank de nog niet uitgekeerde middelen in afwachting beleggen, en de opbrengsten hiervan gebruiken om haar administratieve kosten als beheerder van het J.S.F. te dekken. Het doel van het J.S.F. is de ontwikkelingslanden-leden te helpen hun economie te herstructureren in het licht van de veranderende globale omgeving en het veld van mogelijkheden voor nieuwe investeringen te verruimen, met het begeleiden van het aantrekken van bijkomende middelen voor de ontwikkelingslanden-leden.

Op 25 maart 1988 stelde Japan een eerste bedrag van 2,5 miljard yen ter beschikking van de Bank, en op 21 april 1988 een tweede bedrag van 2 miljard yen.

Op 31 december 1991 bedroegen de cumulatieve verbintenissen van Japan 25,41 miljard Yen.

Het totaal van de verbintenissen in 1991 bedroeg 32,8 miljoen dollar.

2. Oprichting van en bijdragen tot het Aziatisch Ontwikkelingsfonds

Aangaande de Speciale Fondsen werden de ontwikkelde landen-leden van de Bank vrijgelaten om al dan niet bij te dragen en het bedrag van hun bijdragen werd overgelaten aan hun eigen oordeel.

De aanwending van de bijdragen was anderzijds beperkt tot aankopen in de bijdragende landen en meer recentelijk tot aankopen in bijdragende landen die al dan niet hetzelfde regime toestonden en in de ontwikkelingslanden-leden van de Bank.

Deze toestand stelde de Bank voor twee grote problemen, namelijk :

- de onzekerheid betreffende het volume van de werkmiddelen welke ter beschikking werden gesteld aan de Speciale Fondsen, omwille van het vrijwillige karakter van de bijdragen;
- de moeilijkheid om de bijdragen aan te wenden, gezien de verschillende bijzondere voorwaarden die eraan verbonden werden.

Om deze ongemakken weg te werken hebben de autoriteiten van de Bank in 1972 voorgesteld het huidig stelsel geheel te wijzigen door de Speciale Fondsen (behalve het Fonds voor Technische Bijstand, dat zou blijven bestaan) te vervangen door één enkel Fonds, gebaseerd op de principes van de Internationale Ontwikkelingsassociatie, te weten :

- periodieke wedersamenstelling der werkmiddelen met vastgestelde bedragen;
- deelneming door alle ontwikkelde landen-leden en verdeling van de bijdragen onder hen volgens vooraf gestelde billijke criteria;
- aanwending der werkmiddelen voor aankopen in alle landen-leden van de Bank op een uniforme wijze, d.w.z. op basis van het stelsel van de internationale aanbesteding.

Van september 1972 tot oktober 1973 hebben besprekingen plaatsgevonden tussen de Bank en de ontwikkelde landen-leden. Overeenstemming werd bereikt betreffende de oprichting van een Aziatisch Ontwikkelingsfonds en betreffende de toewijzing van de werkmiddelen voor een eerste periode van drie jaar.

Bij resolutie nr. 62 van 28 april 1973, heeft de Raad van Gouverneurs van de Bank zijn instemming betuigd met de oprichting van het voormeld Fonds en heeft hij de basisprincipes vastgesteld betreffende de werking, het beheer en de middelen van het Fonds.

Door de resoluties nr. 67 en nr. 68 van 20 november 1973, werden aan het Fonds werkmiddelen verleend ten belope van

de dollars courants pour une première période de trois ans (1973-1975). Ces ressources furent mises à la disposition de la Banque en deux étapes: 350 millions de dollars pour les années 1973 et 1974 et 175 millions pour 1975.

La répartition entre les pays contributeurs des ressources précitées fut effectuée sur base de la combinaison de deux facteurs à savoir la souscription au capital de la Banque et l'importance relative du produit national brut.

Les contributions initiales au Fonds furent les suivantes:

Pays membres — Land-Lid	Contributions (en millions de \$) — Bijdragen (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) — Aandeel %
Australie. — <i>Australië</i>	27,000	5,1
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	4,500	0,9
Belgique. — <i>België</i>	4,725	0,9
Canada	10,000	1,9
Danemark. — <i>Denemarken</i>	4,300	0,8
Finlande. — <i>Finland</i>	3,800	0,7
France. — <i>Frankrijk</i>	27,500	5,3
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	34,500	6,6
Italie. — <i>Italië</i>	20,000	3,8
Japon. — <i>Japan</i>	177,000	33,7
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	11,125	2,1
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw Zeeland</i>	6,000	1,1
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	4,000	0,8
Suède. — <i>Zweden</i>	6,900	1,3
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	6,150	1,2
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	27,500	5,3
Etats-Unis d'Amérique. — <i>Verenigde Staten van Amerika</i>	150,000	28,5
Total. — <i>Totaal</i>	525,000	100,0

Le Fonds asiatique de Développement a commencé à fonctionner le 28 juin 1974, date à laquelle les conditions pour l'entrée en vigueur de la résolution n° 67 ont été remplies.

La résolution n° 68 concernant la deuxième étape est entrée en vigueur le 30 juin 1975.

La part de la Belgique dans les ressources fournies au Fonds asiatique de Développement s'élevait à 3 150 000 dollars pour la première étape et à 1 575 000 dollars pour la deuxième étape. Ceci représentait 0,90 p.c. du montant total des contributions.

Au cours de 36,90 francs belges pour 1 dollar courant (taux de conversion retenu par la Banque à la fin septembre 1973), la contribution belge s'élevait à 174 352 000 francs. Ce montant devait être mis à la disposition de la Banque en trois versements égaux de 1 575 000 dollars représentant chacun 58 117 500 francs pendant les trois années 1974, 1975 et 1976.

L'adhésion de la Belgique aux Résolutions n°s 67 et 68 précitées a été approuvée par la loi du 17 avril 1975 et les deux premiers versements ont été effectués en date du 30 juin 1975 et le dernier en date du 18 mars 1976.

3) La première opération de reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement pour la période triennale 1976-1978

Un accord en cette matière a été conclu à la fin septembre 1975. Par la Résolution n° 92 du 3 décembre 1975, le Conseil des Gouverneurs a approuvé l'opération de reconstitution.

525 miljoen courante dollar voor een eerste periode van drie jaar (1973-1975). Deze werkmiddelen werden ter beschikking gesteld van de Bank in twee fasen: 350 miljoen dollar voor de jaren 1973 en 1974 en 175 miljoen dollar voor 1975.

De verdeling van de voornoemde werkmiddelen onder de bijdragende landen werd verricht op basis van de combinatie van twee factoren, namelijk de inschrijving op het kapitaal van de Bank en de relatieve belangrijkheid van het bruto nationaal produkt.

De initiële bijdragen tot het Fonds waren de volgende:

Het Aziatisch Ontwikkelingsfonds is in werking getreden op 28 juni 1974, datum waarop de voorwaarden tot inwerking-treding van de resolutie nr. 67 vervuld waren.

De resolutie nr. 68 betreffende de tweede fase is in werking getreden op 30 juni 1975.

Het aandeel van België in de werkmiddelen verleend aan het Aziatisch Ontwikkelingsfonds beliep 3 150 000 dollar voor de eerste fase en 1 575 000 dollar voor de tweede fase. Dit vertegenwoordigt 0,90 pct. van het totaal bedrag der bijdragen.

Tegen de koers van 36,90 Belgische frank voor 1 courante dollar omzettingenkoers weerhouden door de Bank einde september 1973), (beliep de Belgische bijdrage 174 352 000 frank. Dit bedrag diende aan de Bank ter beschikking te worden gesteld in drie gelijke stortingen van 1 575 000 dollar elk vertegenwoordigend 58 117 500 frank gedurende de drie jaren 1974, 1975 en 1976.

De toetreding van België tot de voormelde resoluties nrs. 67 en 68 werd goedgekeurd bij de wet van 17 april 1975 en de eerste twee schijven werden aan de Bank gestort op 30 juni 1975 en de laatste schijf op 18 maart 1976.

3) De eerste wedersamentstellingsoperatie van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds voor de driejarenperiode 1976-1978

Een akkoord ter zake werd bereikt einde september 1975. Door de Resolutie nr. 92 van 3 december 1975 werd de wedersamentstellingsoperatie door de Raad van Gouverneurs goedgekeurd.

Les contributions pour la période triennale 1976-1978 étaient les suivantes :

De bijdragen voor de driejarenperiode 1976-1978 waren de volgende :

Pays membres — Landen-Leden	Contributions (en millions de \$) — Bijdragen (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) — Aandeel (en %)
Australie. — <i>Australië</i>	41,6	5,1
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	6,9	0,8
Belgique. — <i>België</i>	7,3	0,9
Canada	42,4	5,2
Danemark. — <i>Denemarken</i>	6,6	0,7
Finlande. — <i>Finland</i>	5,8	0,6
France. — <i>Frankrijk</i>	42,4	5,2
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	53,1	6,4
Italie. — <i>Italië</i>	30,8	3,7
Japon. — <i>Japan</i>	272,6	32,8
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	12,9	1,5
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	9,2	1,1
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	6,1	0,7
Suède. — <i>Zweden</i>	10,6	1,3
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	8,3	1,0
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	42,4	5,2
Etats-Unis d'Amérique. — <i>Verenigde Staten van Amerika</i>	231,0	27,8
Total. — <i>Totaal</i>	830,0	100,0

Par la résolution n° 101 du 24 avril 1976, la contribution du Canada est passée de 42,4 à 76,4 millions de dollars.

D'autre part, par la résolution n° 103 du 10 septembre 1976, les contributions des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande s'élevant à l'origine à 231 et 9,2 millions de dollars ont été ramenées à 180 et 5,359 millions de dollars respectivement.

Le montant total de l'opération de reconstitution pour la période triennale 1976-1978 qui est entrée en vigueur le 28 juin 1976 a donc été ramené à 809 159 113 dollars.

La Belgique a participé à cette opération à concurrence d'un montant de 7,3 millions de dollars ou 253 036 250 francs belges (au cours de 1 dollar = 34,6625 francs belges, taux de conversion retenu par la Banque en juin 1975).

Ce montant a été mis à la disposition de la Banque en trois versements égaux de 84 345 417 francs pendant les années 1976-1978. Les crédits nécessaires ont été prévus au budget des Finances pour 1977 (deux premiers versements) et 1978 (troisième versement).

L'adhésion de la Belgique à la résolution n° 92 du 3 décembre 1975 a été approuvée par la loi du 23 juillet 1976 (*Moniteur belge* des 4 et 17 février 1977).

L'instrument de ratification a été déposé le 29 septembre 1976 et la première échéance a été versée le 24 février 1977. Les deuxième et troisième échéances ont été versées fin août 1977 et fin août 1978 respectivement.

4) Deuxième opération de reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement pour la période quadriennale 1979-1982

Les négociations qui ont commencé en octobre 1977 se sont clôturées en avril 1978.

Le Conseil des Gouverneurs a approuvé l'opération de reconstitution par la résolution n° 121 du 24 juillet 1978.

Door de Resolutie nr. 101 van 24 april 1976 werd de bijdrage van Canada verhoogd van 42,4 tot 76,4 miljoen dollar.

Anderzijds werden door de Resolutie nr. 103 van 10 september 1976 de bijdragen van de V.S.A. en Nieuw-Zeeland, ten belope van 231 en 9,2 miljoen dollar, teruggebracht op respectievelijk 180 en 5,359 miljoen dollar.

Het totaal wedersamenstellingsbedrag voor de driejarenperiode 1976-1978, die in werking is getreden op 28 juni 1976 werd aldus teruggebracht tot 809 159 113 dollar.

België heeft deelgenomen aan deze operatie voor een bedrag van 7,3 miljoen dollar of 253 036 250 Belgische frank (tegen de koers van 1 dollar = 34,6625 Belgische frank, omzettingenkoers weehouden door de Bank in juni 1975).

Dit bedrag werd de Bank ter beschikking gesteld in drie gelijke schijven van 84 345 417 Belgische frank tijdens de jaren 1976-1978. De nodige kredieten werden voorzien op de begroting van Financiën voor 1977 (eerste twee schijven) en 1978 (derde schijf).

De toetreding van België tot de Resolutie nr. 92 van 3 december 1975 werd goedgekeurd bij de wet van 23 juli 1976 (*Belgisch Staatsblad* van 4 en 17 februari 1977).

De bekrachtigingsoorkonde werd neergelegd op 29 september 1976 en de eerste schijf werd gestort op 24 februari 1977. De tweede en derde schijf werden respectievelijk einde augustus 1977 en einde augustus 1978 aangezuiverd.

4) Tweede wedersamenstellingsoperatie van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds voor de vierjarenperiode 1979-1982

De onderhandelingen die in oktober 1977 werden aangevat, werden afgesloten in april 1978.

De Raad van Gouverneurs heeft de wedersamenstellingsoperatie goedgekeurd door de Resolutie nr. 121 van 24 juli 1978.

Les contributions pour la période de quatre ans, 1979 à 1982, se sont établies comme suit :

De bijdragen voor de vierjarenperiode 1979 tot 1982 werden als volgt vastgesteld :

Pays membres — Landen-Leden	Contributions (en millions de \$) — Bijdragen (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) — Aandeel (in %)
Australie. — <i>Australië</i>	102,8	5,14
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	17,0	0,85
Belgique. — <i>België</i>	18,0	0,90
Canada	170,6	8,53
Danemark. — <i>Denemarken</i>	16,4	0,82
Finlande. — <i>Finland</i>	14,4	0,72
France. — <i>Frankrijk</i>	104,8	5,24
Allemagne (R.F.) — <i>Duitsland (B.R.)</i>	131,2	6,56
Italie. — <i>Italië</i>	76,2	3,81
Japon. — <i>Japan</i>	673,8	33,69
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	50,0	2,50
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	15,0	0,75
Suède. — <i>Zweden</i>	26,2	1,31
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	20,6	1,03
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	104,8	5,24
Etats-Unis d'Amérique. — <i>Verenigde Staten van Amerika</i>	445,0	22,25
Non attribué. — <i>Niet toegewezen</i>	13,2	0,66
Total. — <i>Totaal</i>	2 000,0	100,0

En outre, quelques pays ont fourni des contributions additionnelles pour un montant supplémentaire de 150 millions de dollars, portant ainsi le montant total de la deuxième opération de reconstitution à 2 150 millions de dollars. Il s'agit de l'Allemagne, de l'Australie, de l'Autriche, du Japon, du Royaume-Uni et de la Suisse.

La résolution n° 121 est entrée en vigueur le 29 mars 1979.

La Belgique a participé à cette opération à concurrence de 18 millions de dollars ou 566 640 000 francs belges (au cours de 1 U.S. dollar = 31,48 francs belges — taux de conversion retenu). Ce montant a été payé en quatre versements égaux de 141,7 millions de francs pendant les années 1979, 1980, 1981 et 1982.

La contribution de la Belgique au Fond asiatique de Développement (2^e opération de reconstitution) a été approuvée par la loi du 25 juin 1980 (*Moniteur belge* du 15 juillet 1980). Les deux premières tranches de 141,7 millions de francs ont été payées le 25 septembre 1980, la troisième l'a été le 24 septembre 1981 et la quatrième le 23 septembre 1982.

5. Troisième reconstitution générale des ressources du Fonds asiatique de Développement (1983/1986)

Les négociations qui ont commencé en juillet 1981 se sont clôturées en avril 1982.

Le Conseil des Gouverneurs a approuvé l'opération de reconstitution par la résolution n° 154 du 30 juillet 1982.

Bovendien hebben enkele landen aanvullende bijdragen geleverd voor een bijkomend bedrag van 150 miljoen dollar, waardoor het totaal bedrag van de tweede wedersamenstellingsoperatie op 2 150 miljoen dollar gebracht werd. Het betreft hier: Australië, Duitsland, Japan, Oostenrijk, het Verenigd Koninkrijk en Zwitserland.

De Resolutie nr. 121 is op 29 maart 1979 in werking getreden.

België heeft aan deze operatie deelgenomen voor een bedrag van 18 miljoen dollar of 566 640 000 Belgische frank (tegen de koers van 1 dollar = 31,48 Belgische frank — weerhouden omzettingenkoers). Dit bedrag diende ter beschikking gesteld te worden in vier gelijke schijven van 141,7 miljoen frank tijdens de jaren 1979, 1980, 1981 en 1982.

De bijdrage van België tot het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (tweede wedersamenstellingsoperatie der middelen) werd goedgekeurd bij de wet van 25 juni 1980 (*Belgisch Staatsblad* van 15 juli 1980). De eerste twee schijven van 141,7 miljoen frank werden betaald op 25 september 1980; de derde schijf werd betaald op 24 september 1981 en de vierde op 23 september 1982.

5. Derde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (1983/1986)

De onderhandelingen die in juli 1981 werden aangevat werden afgesloten in april 1982.

De Raad van Gouverneurs heeft de wedersamenstellingsoperatie goedgekeurd door de Resolutie nr. 154 van 30 juli 1982.

Les contributions des différents pays pour la période de quatre ans de 1983 à 1986 se sont établies comme suit:

De bijdragen voor de vierjarenperiode 1983 tot 1986 werden als volgt vastgesteld:

Pays membres — Landen leden	Contributions (en millions de \$) — Bijdrage (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) — Deel %
Australie. — <i>Australië</i>	230,400	7,19
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	30,000	0,94
Belgique. — <i>België</i>	28,800	0,90
Canada	282,960	8,83
Danemark. — <i>Denemarken</i>	29,000	0,90
Finlande. — <i>Finland</i>	25,820	0,81
France. — <i>Frankrijk</i>	172,680	5,39
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	210,803	6,58
Italie. — <i>Italië</i>	135,200	4,22
Japon. — <i>Japan</i>	1 212,080	37,82
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	78,000	2,43
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	4,750	0,15
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	25,000	0,78
Suède. — <i>Zweden</i>	43,920	1,37
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	42,460	1,32
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	132,700	4,14
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	520,000	16,23
Total. — <i>Totaal</i>	3 204,573	100,0

La participation de la Belgique à cette opération s'est élevée à 28,8 millions de dollars ou 1 198 562 400 francs belges sur base du cours de 1 U.S. dollar = 41,61675 francs belges. Ce montant a été payé en quatre versements égaux de 299,7 millions de francs pendant les années 1983, 1984, 1985 et 1986.

La résolution n° 154 est entrée en vigueur le 11 avril 1983.

La contribution de la Belgique au Fonds asiatique de Développement (3^e opération de reconstitution des ressources) a été approuvée par la loi du 31 décembre 1983 (*Moniteur belge* du 10 février 1984). La première échéance d'environ 299,7 millions de francs a été payée le 30 octobre 1984, la troisième l'a été le 29 octobre 1985 et la quatrième tranche le 23 octobre 1986.

6. Quatrième reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement (1987/1990)

Les négociations ont débuté en 1985 et se sont terminées en 1986 par le vote de la résolution n° 182 par le Conseil des Gouverneurs le 1^{er} octobre 1986. Les pays donateurs ont pu se mettre d'accord sur un montant d'environ 3,6 milliards de dollars, légèrement supérieur à celui de la précédente reconstitution.

Deux pour cent, soit 72 millions de dollars, ont été affectés au Fonds d'assistance technique (voir page 4).

De deelneming van België aan deze verrichting vertegenwoordigt 28,8 miljoen dollar of 1 198 562 400 Belgische frank op basis van de koers van 1 U.S.-dollar = 41,61675 Belgische frank. Dit bedrag diende ter beschikking gesteld te worden in vier gelijke schijven van 299,7 miljoen frank tijdens de jaren 1983, 1984, 1985 en 1986.

De Resolutie nr. 154 is op 11 april 1983 in werking getreden.

De bijdrage van België tot het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (derde wedersamenstellingsoperatie der middelen) werd goedgekeurd bij de wet van 31 december 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 10 februari 1984). De eerste schijf van ongeveer 299,7 miljoen frank werd betaald op 29 mei 1984. De tweede schijf van ongeveer 299,64 miljoen frank werd betaald op 30 oktober 1984 en de derde op 29 oktober 1985. De vierde schijf werd betaald op 23 oktober 1986.

6. Vierde wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (1987/1990)

De onderhandelingen werden in april 1985 aangevat en werden in de loop van 1986 beëindigd met de goedkeuring van Resolutie nr. 182 door de Raad van Gouverneurs op 1 oktober 1986. De donorlanden hebben een akkoord bereikt over een bedrag van ongeveer 3,6 miljard dollar, wat lichtjes hoger ligt dan het bedrag van de vorige wedersamenstelling.

Twee procent, zijnde 72 miljoen dollar wordt bestemd voor het T.A.S.F. (zie blz. 4).

Les contributions des différents pays pour la période de quatre ans de 1987 à 1990 s'établissent comme suit:

De bijdragen van de verschillende landen voor de vierjarenperiode 1987-1990 werden als volgt vastgesteld:

Pays donateurs Donorlanden	Contributions (en millions de \$) Bijdragen (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) Aandeel (in %)
Australie. — <i>Australië</i>	287,4	7,97
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	31,3	0,87
Belgique. — <i>België</i>	28,8	0,80
Canada	299,0	8,30
Danemark. — <i>Denemarken</i>	32,0	0,89
Finlande. — <i>Finland</i>	28,8	0,80
France. — <i>Frankrijk</i>	194,0	5,39
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	236,2	6,56
Italie. — <i>Italië</i>	159,1	4,42
Japon. — <i>Japan</i>	1 321,2	36,68
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	90,5	2,51
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	14,4	0,39
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	28,1	0,78
Espagne. — <i>Spanje</i>	28,1	0,78
Suède. — <i>Zweden</i>	49,3	1,37
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	44,3	1,23
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	136,8	3,80
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	584,3	16,22
Indonésie. — <i>Indonesië</i>	2,0	0,06
Corée, République de. — <i>Korea, Republ.</i>	5,0	0,14
Autres. — <i>Andere</i>	1,5	0,04
Total. — <i>Totaal</i>	3 602,1	100,0

La participation de la Belgique à cette opération représente 28,8 millions de dollars ou 1 385,7 millions de francs belges sur base du cours de 1 dollar = 48,12 francs belges et est à payer en quatre tranches annuelles de 346,4 millions de francs belges de 1987 à 1990. La contribution de la Belgique au Fonds asiatique de développement (4^e opération de reconstitution des ressources) a été approuvée par la loi du 29 juin 1987 (*Moniteur belge* du 29 juillet 1987). La première tranche de 346,4 millions de francs a été payée le 23 octobre 1987, la deuxième de 346,4 millions de francs le 5 décembre 1988, la troisième tranche, d'un montant identique, a été payée le 25 octobre 1989.

7. Cinquième reconstitution des ressources du Fonds asiatique de Développement (1992/1995)

Les négociations relatives à cette cinquième reconstitution des ressources se sont terminées en décembre 1991 et la résolution n° 214 a été adoptée par le Conseil des Gouverneurs le 24 février 1992. Cette reconstitution porte sur un montant de 4,2 milliards de dollars dont 140 millions de dollars seront affectés au Fonds d'assistance technique.

Het aandeel van België in deze wedersamenstelling vertegenwoordigt 28,8 miljoen dollar of 1 385,7 miljoen Belgische frank op basis van een koers van 1 dollar = 48,12 Belgische frank en dient betaald te worden in vier jaarlijkse schijven van 346,4 miljoen Belgische frank elk van 1987 tot 1990. De bijdrage van België tot het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (vierde wedersamenstellingsoperatie der middelen) werd goedgekeurd bij de wet van 29 juni 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1987). De eerste schijf van 346,4 miljoen Belgische frank werd betaald op 23 oktober 1987, de tweede schijf van 346,4 miljoen frank op 5 december 1988 en de derde schijf voor een zelfde bedrag werd betaald op 25 oktober 1989.

7. Vijfde algemene wedersamenstelling van de werkmiddelen van het Aziatisch Ontwikkelingsfonds (1992/1995)

De onderhandelingen met betrekking tot de vijfde wedersamenstelling van de werkmiddelen werden in de loop van de maand december 1991 beëindigd met de goedkeuring van de Resolutie nr. 214 op 24 februari 1992 door de Raad van Gouverneurs. Deze wedersamenstelling heeft betrekking op een bedrag van 4,2 miljard dollar waarvan 140 miljoen dollar aan het Fonds voor Technische Bijstand toegewezen zullen worden.

Les contributions des différents pays pour la période 1992/1995 s'établissent comme suit:

De bijdragen van de verschillende landen voor de periode 1992/1995 werden als volgt vastgesteld:

Pays donateurs Donorlanden	Contributions (en millions de \$) Bijdragen (in miljoen \$)	Parts relatives (en %) Aandeel (in %)
Australie. — <i>Australië</i>	272,433	6,49
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	36,540	0,87
Belgique. — <i>België</i>	30,536	0,73
Canada	306,600	7,30
Danemark. — <i>Denemarken</i>	37,380	0,89
France. — <i>Frankrijk</i>	216,300	5,15
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	275,520	6,56
Italie. — <i>Italië</i>	185,640	4,42
Japon. — <i>Japan</i>	1 414,980	33,69
Corée, République de. — <i>Korea, Republ.</i>	15,000	0,36
Nauru	2,000	0,05
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	102,060	2,43
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	11,340	0,27
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	37,800	0,90
Espagne. — <i>Spanje</i>	32,760	0,78
Suède. — <i>Zweden</i>	84,000	2,00
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	51,660	1,23
Taïpei	15,000	0,36
Turquie. — <i>Turkije</i>	46,620	1,11
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	159,600	3,80
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	680,000	16,19
Contributions supplémentaires. — <i>Aanvullende bijdrage</i>	186,232	4,43
Total. — <i>Totaal</i>	4 200,000	100,0

Les contributions supplémentaires se répartissent comme suit (en millions de dollars):

Danemark: 4,620;
Japon: 168,456;
Pays-Bas: 3,476;
Espagne: 1,680;
Suisse: 3,000;
Royaume-Uni: 5,000.

La contribution belge (30,536 millions de dollars) sera versée en quatre tranches annuelles ascendantes de 146,5 millions de francs en 1992, de 234 millions de francs en 1993 et de 291 millions de francs en 1994 et 1995.

C. Le produit de l'émission d'emprunts et de bons sur les marchés financiers

En 1971, la Banque a émis un emprunt d'un montant total de 400 millions de francs. A ce jour, cet emprunt est entièrement remboursé.

Pendant l'année 1991, la Banque a émis 8 emprunts pour un montant total de 1 298 millions de dollars, à savoir:

- deux emprunts publics de 150 millions de francs suisses;
- un emprunt public de 20 milliards de yen;
- un emprunt direct de 15 milliards de yen;
- un emprunt public de 75 millions de livres;
- deux emprunts publics de 300 millions de dollars;
- un emprunt public de 1 milliard de schillings.

De aanvullende bijdragen zijn als volgt onderverdeeld (in miljoen dollar):

Denemarken: 4,620;
Japan: 168,456;
Nederland: 3,476;
Spanje: 1,680;
Zwitserland: 3,000;
Verenigd Koninkrijk: 5,000.

De Belgische bijdrage (30,536 miljoen dollar) zal in vier jaarlijkse stijgende schijven van 146,5 miljoen frank in 1992, van 234 miljoen frank in 1993 en van 291 miljoen frank in 1994 en 1995 gestort worden.

C. De opbrengst van de uitgifte van leningen en bons op de financiële markten

In 1971 heeft de Bank een lening uitgegeven voor een totaal bedrag van 400 miljoen frank. Momenteel is deze lening volledig terugbetaald.

Tijdens het jaar 1991 gaf de Bank acht leningen uit voor een totaal bedrag van 1 298 miljoen dollar, nl.:

- twee openbare leningen van 150 miljoen Zwitserse frank;
- een openbare lening van 20 miljard Yen;
- een privé plaatsing van 15 miljard Yen;
- een openbare lening van 75 miljoen Pond;
- twee openbare leningen van 300 miljoen dollar;
- een openbare lening van 1 miljard schilling.

Encours total à la fin 1991: 9 410 millions de dollars.

Uitstaand bedrag einde 1991: 9 410 miljoen dollar.

V. ACTIVITES DE LA BANQUE

V. ACTIVITEITEN VAN DE BANK

A. Les opérations de prêt de la Banque se sont développées comme suit pendant la période 1968-1991:

A. De leningsoperaties van de Bank hebben zich tijdens de periode van 1968-1991 als volgt ontwikkeld:

Années — Jaren	Prêts sur ressources du capital ordinaire (en millions de dollars) — <i>Leningen uit gewone kapitaalmiddelen (in miljoen dollar)</i>	Prêts sur ressources des fonds spéciaux (en millions de dollars) — <i>Leningen uit speciale fondsenmiddelen (in miljoen dollar)</i>	Montant total des prêts (en millions de dollars) — <i>Totaal bedrag der leningen (in miljoen dollar)</i>
1966-1984	10 677,4	4 904,6	15 582,0
1985	1 171,2	636,9	1 808,1
1986	1 363,2	635,8	1 999,0
1987	1 480,9	957,6	2 438,5
1988	2 062,2	1 083,4	3 145,6
1989	2 260,3	1 363,3	3 623,6
1990	2 491,7	1 480,5	3 972,2
1991	3 636,5	1 347,2	4 983,7
Totaux. — <i>Totalen</i>	25 143,2	12 409,3	37 552,5

Du tableau ci-dessus, il ressort que l'activité de prêt de la Banque a connu une expansion sensible d'année en année, sauf au cours de l'année 1985.

Uit de bovenstaande tabel blijkt dat de leningsactiviteit van de Bank van jaar tot jaar een gevoelige uitbreiding gekend heeft, behalve in de loop van het jaar 1985.

B. Les conditions financières auxquelles les prêts ont été accordés peuvent être résumées comme suit:

B. De financiële voorwaarden waaronder de leningen verstrekt werden, kunnen als volgt samengevat worden:

1) prêts sur ressources du capital ordinaire:

1) leningen uit gewone kapitaal-middelen:

— taux d'intérêt:

— rentevoet:

1^{er} juillet 1987: 7,03 p.c.;

1 juli 1987: 7,03 pct.;

1^{er} janvier 1988: 6,59 p.c.;

1 januari 1988: 6,59 pct.;

1^{er} juillet 1988: 6,53 p.c.;

1 juli 1988: 6,53 pct.;

1^{er} janvier 1989: 6,42 p.c.;

1 januari 1989: 6,42 pct.;

1^{er} juillet 1989: 6,37 p.c.;

1 juli 1989: 6,37 pct.;

1^{er} janvier 1990: 6,33 p.c.;

1 januari 1990: 6,33 pct.;

1^{er} juillet 1990: 6,36 p.c.;

1 juli 1990: 6,36 pct.;

1^{er} janvier 1991: 6,50 p.c.;

1 januari 1991: 6,50 pct.;

1^{er} juillet 1991: 6,61 p.c.;

1 juli 1991: 6,61 pct.;

1^{er} janvier 1992: 6,58 p.c.

1 januari 1992: 6,58 pct.;

— durée:

— looptijd:

10 à 25 ans avec un délai de grâce de 3 à 8 ans en ce qui concerne le remboursement du prêt.

10 tot 25 jaar met een respijtermijn van 3 tot 8 jaar wat de terugbetaling van de lening betreft.

2) prêts sur ressources des fonds spéciaux:

2) leningen uit speciale fondsen-middelen:

— prime d'engagement: 1 p.c.

— rentevoet: 1 pct.

— durée:

40 ans avec une période de grâce de 10 ans. Le remboursement du prêt s'effectue comme suit:

— durant les 10 premières années: nihil;

— durant les 10 années suivantes: 2 p.c. du principal;

— durant les 20 années suivantes: 4 p.c. du principal.

C. Répartition entre les pays membres du montant de 37 552,52 millions de \$ de prêts octroyés au cours de la période 1968-1991

— looptijd:

40 jaar met respijttermijn van 10 jaar. De terugbetaling van de lening geschiedt als volgt:

— tijdens de 10 eerste jaren: nihil;

— tijdens de 10 volgende jaren: 2 pct. van de hoofdsom;

— tijdens de 20 volgende jaren: 4 pct. van de hoofdsom.

C. Verdeling van het bedrag van 37 552,52 miljoen \$ van de tijdens de periode 1968-1991 toegestane leningen onder de landen-leden

Pays Landen	Prêts sur ressources ordinaires (en millions de \$) <i>Leningen uit gewone kapitaalmiddelen (in miljoen \$)</i>	Prêts sur ressources des fonds spéciaux (en millions de \$) <i>Leningen uit speciale fondsenmiddelen (in miljoen \$)</i>	Totaux (en millions de \$) <i>Totalen (in miljoen \$)</i>
Inde. — <i>Indië</i>	3 285,30	—	3 285,30
Afghanistan	—	95,10	95,10
Bangladesh	11,40	3 561,14	3 572,54
Bhutan	—	38,76	38,76
Chine. — <i>China</i>	1 002,20	—	1 002,20
Fidji. — <i>Fidji-eilanden</i>	103,10	—	103,10
Kiribati	—	4,90	4,90
Iles Cook. — <i>Cook eilanden</i>	—	10,15	10,15
Iles Salomon. — <i>Salomoneilanden</i>	—	42,81	42,81
Hong Kong	101,50	—	101,50
Indonésie. — <i>Indonesië</i>	7 263,15	612,38	7 875,47
Cambodge. — <i>Cambodja</i>	—	1,67	1,67
Corée du Sud. — <i>Zuid-Korea</i>	2 319,63	3,70	2 323,33
Laos	—	261,54	261,54
Malaisie. — <i>Maleisië</i>	1 843,39	3,30	1 846,64
Maldives. — <i>Malediven</i>	—	25,08	25,08
Myanmar	6,60	524,26	530,86
Népal. — <i>Nepal</i>	4,05	1 065,64	1 069,69
Pakistan	3 092,32	3 532,25	6 624,57
Papouasie - Nouvelle-Guinée. — <i>Papoea Nieuw-Guinea</i>	174,68	263,24	437,92
Philippines. — <i>Filippijnen</i>	3 599,64	792,26	4 391,90
Singapour. — <i>Singapore</i>	178,08	3,00	181,08
Sri Lanka	14,14	1 290,59	1 304,72
Taïpei	100,39	—	100,39
Thaïlande. — <i>Thailand</i>	2 004,80	72,10	2 076,90
Tonga	—	29,25	29,25
Vanuatu	—	19,25	19,25
République du Vietnam. — <i>Republiek Vietnam</i>	3,93	40,67	44,60
Samoa Occidentales. — <i>West-Samoa</i>	—	79,28	79,28
Mongolie. — <i>Mongolië</i>	—	30,00	30,00
Régional. — <i>Regionaal</i>	35,00	—	35,00
Totaux. — <i>Totalen</i>	25 143,25	12 409,27	37 552,52

Les 7 pays bénéficiaires les plus importants pendant la période précitée ont été:

l'Indonésie: 7 875,53 millions de dollars (20,97 p.c.);

le Pakistan: 6 624,57 millions de dollars (17,64 p.c.);

les Philippines: 4 391,90 millions de dollars (11,69 p.c.);

le Bangladesh: 3 572,43 millions de dollars (9,51 p.c.);

l'Inde: 3 285,30 millions de dollars (8,75 p.c.);

la Corée du Sud: 2 323,33 millions de dollars (6,19 p.c.);

la Thaïlande: 2 076,90 millions de dollars (5,53 p.c.).

Ensemble, ils ont reçu 80 p.c. du montant total des prêts accordés. Si l'on ajoute la Malaisie et le Sri Lanka, on constate que 9 pays seulement se partagent 88,67 p.c. du portefeuille.

De 7 belangrijkste begunstigde landen waren tijdens de voormelde periode:

Indonesië: 7 875,53 miljoen dollar (20,97 pct.);

Pakistan: 6 624,57 miljoen dollar (17,64 pct.);

Filippijnen: 4 391,90 miljoen dollar (11,69 pct.);

Bangladesh: 3 572,43 miljoen dollar (9,51 pct.);

Indië: 3 285,30 miljoen dollar (8,75 pct.);

Zuid-Korea: 2 323,33 miljoen dollar (6,19 pct.);

Thaïland: 2 076,90 miljoen dollar (5,53 pct.).

Samen hebben zij 80 pct. van het totaal bedrag van de leningen toegewezen gekregen. Wanneer men hier Maleisië en Sri Lanka aan toevoegt komt men tot de vaststelling dat slechts 9 landen 88,67 pct. van de leningsportefeuille onder zich verdelen.

D. Classification des prêts accordés par secteur bénéficiaire.

1) Pour l'année 1991:

Secteur	p.c. du total
Agriculture	20,78
Energie	35,39
Industrie	7,58
Transport et communications	15,50
Infrastructure sociale	13,23
Finances	7,52
Totaux	100,00

2) Pour la période 1968-1991:

Secteur	p.c. du total
Agriculture	27,97
Energie	24,51
Industrie	4,22
Transport et communications	16,47
Infrastructure sociale	14,76
Multiprojet	1,02
Finances	11,05
Totaux	100,00

VI. ORGANISATION ET GESTION DE LA BANQUE

La structure de la Banque comporte un conseil des gouverneurs (un par pays membre), un conseil d'administration (12 membres dont 8 représentent les pays régionaux et 4 les pays non régionaux), un président, trois vice-présidents et le personnel (de conception et d'exécution — actuellement 1 668 unités dont 606 membres du personnel d'encadrement).

Pour la désignation d'un administrateur, la Belgique forme un groupe avec l'Espagne, la France, l'Italie et la Suisse. L'administrateur, nommé pour trois ans, est tour à tour un Français ou un Italien et l'administrateur suppléant un Belge, un Espagnol ou un Suisse. Un poste d'assistant a également été créé. M. René Legrand a pris ses fonctions d'administrateur suppléant le 1^{er} août 1991.

D. Indeling van de toegestane leningen op basis van de begunstigde sector.

1) Voor het jaar 1991:

Sector	pct. van het totaal
Landbouw	20,78
Energie	35,39
Industrie	7,58
Transport en communicatie	15,50
Sociale infrastructuur	13,23
Financiën	7,52
Totalen	100,00

2) Voor de periode 1968-1991:

Sector	pct. van het totaal
Landbouw	27,97
Energie	24,51
Industrie	4,22
Transport en communicatie	16,47
Sociale infrastructuur	14,76
Multiprojekt	1,02
Financiën	11,05
Totalen	100,00

VI. ORGANISATIE EN BEHEER VAN DE BANK

De structuur van de Bank omvat een Raad van Gouverneurs (één per lidstaat), een raad van beheer (12 leden waarvan 8 de regionale landen vertegenwoordigen en 4 de niet-regionale landen), een president, drie vice-presidenten en de staf (studie- en uitvoerend personeel — op dit ogenblik 1 668 eenheden waarvan 606 beroepspersoneelsleden).

Voor de benoeming van een beheerder vormt België een groep met Frankrijk, Italië, Spanje en Zwitserland. De beheerder, voor drie jaar verkozen, is beurtelings een Fransman of een Italiaan en de plaatsvervangend beheerder een Belg, een Spanjaard of een Zwitser. Een post van assistent werd eveneens gecreëerd. De heer René Legrand heeft zijn functies van plaatsvervangend beheerder op 1 augustus 1991 opgenomen.

Annexe 2E

Données de base de la Banque interaméricaine de Développement, du Fonds des opérations spéciales et d'autres fonds spéciaux existant au sein de la Banque

(Situation au 31 décembre 1991)

I. CREATION

L'accord constitutif de la Banque interaméricaine de Développement (en abrégé selon la dénomination française «B.I.D.»), conclu à Washington le 8 avril 1959, est entré en vigueur le 30 décembre 1959. La Banque a commencé ses activités le 1^{er} octobre 1960 et a accordé son premier prêt au Pérou le 3 février 1961.

II. OBJECTIF DE LA CREATION

Comme les autres banques régionales de développement, la B.I.D. a pour objectif de collaborer au développement économique de ses Etats membres, et cela tant sur le plan individuel que collectif.

III. ADHESION

A. Adhésion régionale

Initialement, la Banque était accessible uniquement aux pays du continent américain, membres de l'Organisation des Etats américains.

Hormis Cuba, les 20 pays suivants sont devenus membres de la Banque en 1959:

Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Equateur, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République Dominicaine, Uruguay, Vénézuëla et Etats-Unis d'Amérique.

Depuis lors, sont successivement devenus membres de la Banque:

Trinité et Tobago en 1967, Barbade et Jamaïque en 1969, Canada en 1972, Guyane en 1976, Bahamas en 1977, Surinam en 1980, portant ainsi le nombre des pays membres régionaux de la Banque à 27.

B. Ouverture de la Banque aux pays extra-régionaux

Par une résolution du Conseil des gouverneurs en date du 23 mars 1972, les statuts de la Banque ont été amendés afin de permettre l'adhésion de pays extra-régionaux, à savoir les pays membres du Fonds monétaire international et la Suisse, tout en conservant à l'institution son caractère régional.

Dans le courant de 1972, M. Ortiz Mena, président de la B.I.D., a approché les pays industrialisés non américains.

Pendant plus de deux ans et demi, des négociations ont été menées entre la Banque et les pays candidats à l'adhésion concernant les conditions d'adhésion et l'élaboration des instruments juridiques nécessaires.

Bijlage 2E

Basisgegevens van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank, van het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen en van de andere bij de Bank bestaande speciale fondsen

(Toestand op 31 december 1991)

I. OPRICHTING

Het akkoord houdende oprichting van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank (bij verkorting volgens Franse benaming «B.I.D.» genoemd), gesloten te Washington op 8 april 1959 is van kracht geworden op 30 december 1959. De Bank vatte haar werkzaamheden aan op 1 oktober 1960 en stond haar eerste lening toe op 3 februari 1961 aan Peru.

II. DOEL VAN DE OPRICHTING

Zoals de andere regionale ontwikkelingsbanken heeft de B.I.D. als doel mee te werken aan de economische ontwikkeling van haar lidstaten, en dit zowel op individuele als op collectieve wijze.

III. LIDMAATSCHAP

A. Regionaal lidmaatschap

Aanvankelijk stond de Bank slechts open voor landen van het Amerikaans continent, leden van de Organisatie der Amerikaanse Staten.

Behoudens Cuba werden in 1959 volgende 20 landen lid van de Bank:

Argentinië, Bolivia, Brazilië, Chili, Colombia, Costa Rica, Dominikaanse Republiek, El Salvador, Ecuador, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexico, Nicaragua, Panama, Paraguay, Peru, Uruguay, Venezuela en de Verenigde Staten van Amerika.

Nadien werden achtereenvolgens lid van de Bank:

Trinidad en Tobago in 1967, Barbados en Jamaica in 1969, Canada in 1972, Guyana in 1976, de Bahamas in 1977, Suriname in 1980, zodat het aantal regionale landen-leden van de Bank op 27 gebracht werd.

B. Openstelling van de Bank voor niet-regionale landen

Door een Resolutie van de Raad van Gouverneurs d.d. 23 maart 1972 werden de statuten van de Bank gewijzigd ten einde de toetreding van niet-regionale landen mogelijk te maken, nl. de landen-leden van het Internationaal Monetair Fonds en Zwitserland, met behoud van het regionaal karakter van de instelling.

In de loop van 1972 benaderde de heer Ortiz Mena, toenmalig president van de B.I.D., de geïndustrialiseerde niet-Amerikaanse landen om lid te worden van de Bank.

Tijdens meer dan twee en een half jaar werden onderhandelingen gevoerd tussen de Bank en de kandidaat-toetredende landen nopens de toetredingsvoorwaarden en de uitwerking van de vereiste juridische instrumenten.

A la fin de février 1975, un accord est intervenu concernant, d'une part, le montant total des contributions des pays extra-régionaux (souscription au capital et contribution au « Fonds des opérations spéciales ») et, d'autre part, les trois projets de résolution contenant les dispositions concernant la réalisation de l'adhésion des pays extra-régionaux à la Banque.

Par décision du conseil d'administration de la Banque en date du 4 mars 1975, les projets de résolution précités furent soumis pour approbation aux pays membres régionaux. En même temps, ils furent communiqués aux pays extra-régionaux candidats à l'adhésion afin de permettre à ceux-ci de prendre les mesures indispensables en vue de leur adhésion à la Banque, notamment la mise en marche de la procédure d'approbation parlementaire.

Ladite décision a été approuvée par le Conseil des gouverneurs de la Banque par la résolution du 21 mai 1975.

Principaux éléments de l'adhésion des pays extra-régionaux:

1. Souscriptions au capital et contributions au « Fonds des opérations spéciales »

Le montant total des contributions des pays extra-régionaux s'élevait à 745,4 millions de dollars, décomposés comme suit (en millions de dollars):

Japon	137,4
République fédérale d'Allemagne	126,2
Royaume-Uni	123,2
Italie	123,2
Espagne	123,2
Suisse	27,5
Belgique	25,0
Pays-Bas	18,7
Danemark	10,8
Autriche	10,1
Yougoslavie	10,1
Israël	10,0
Total	745,4

Ce montant total fut considéré pour la moitié (372,7 millions de dollars) comme souscription au capital de la Banque et pour l'autre moitié (372,7 millions de dollars) comme contribution au « Fonds des opérations spéciales ».

Les souscriptions au capital furent payées à concurrence de 16,6 p.c. ou 1/6 (soit 61,5 millions de dollars) tandis que les 5/6 ou 311,2 millions de dollars étaient sujets à l'appel.

Les contributions au « Fonds des opérations spéciales » (372,7 millions de dollars) furent payées intégralement.

La contribution à payer « cash » s'élevait donc à 434,2 millions de dollars à verser en trois annuités égales pendant les années 1976, 1977 et 1978. Cinquante pour cent de la partie versée du capital et de la contribution totale au Fonds pouvaient être liquidés en biens du Trésor non négociables et ne portant pas intérêt.

En ce qui concerne les souscriptions des pays extra-régionaux, il y a encore lieu de mentionner que celles-ci devaient s'effectuer sur le capital interrégional, créé à côté du capital ordinaire, en vue de l'élargissement des possibilités d'emprunt de la Banque sur les marchés financiers. Jusqu'alors, la possibilité précitée d'emprunter se trouvait limitée à la garantie constituée par la partie sujette à l'appel de la souscription au capital des Etats-Unis d'Amérique (disposition prévue lors de l'émission des emprunts).

La Banque allait dorénavant pouvoir émettre également des emprunts sur les marchés financiers avec comme garantie la partie sujette à l'appel des souscriptions au capital interrégional effectuées par les pays extra-régionaux.

Einde februari 1975 werd overeenstemming bereikt omtrent, enerzijds, het totaal bedrag van de bijdragen van de niet-regionale landen (inschrijving op het kapitaal en bijdrage tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen ») en anderzijds, de drie ontwerp-resoluties betreffende de bepalingen ter verwezenlijking van de toetreding van de niet-regionale landen tot de Bank.

Bij beslissing van de Raad van Beheer van de Bank op datum van 4 maart 1975 werden de voormelde ontwerp-resoluties aan de regionale landen-leden ter goedkeuring voorgelegd. Tevens werden ze aan de niet-regionale kandidaat-toetredende landen medegedeeld ten einde deze in de mogelijkheid te stellen de passende maatregelen te nemen met het oog op hun toetreding tot de Bank, nl. het aanvatten van de vereiste parlementaire goedkeurings-procedure.

Bovengenoemde beslissing werd door de Raad van Gouverneurs van de Bank bij resolutie van 21 mei 1975 goedgekeurd.

Voornaamste elementen van de toetreding van de niet-regionale landen:

1. Kapitaalinschrijvingen en bijdragen tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen »

Het totaal bedrag van de bijdragen van de niet-regionale landen beliep 745,4 miljoen dollar, samen te brengen als volgt (in miljoenen dollar):

Japan	137,4
Bondsrepubliek Duitsland	126,2
Verenigd Koninkrijk	123,2
Italië	123,2
Spanje	123,2
Zwitserland	27,5
België	25,0
Nederland	18,7
Denemarken	10,8
Oostenrijk	10,1
Joegoslavië	10,1
Israël	10,0
Totaal	745,4

Dit totaal bedrag diende voor de helft (372,7 miljoen dollar) als inschrijving op het kapitaal van de Bank beschouwd te worden en voor de andere helft (372,7 miljoen dollar) als bijdrage tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen ».

De kapitaalinschrijvingen dienden naar rato van 16,6 pct. of 1/6 (hetzij 61,5 miljoen dollar) volstort te worden, terwijl 5/6 of 311,2 miljoen dollar opvraagbaar waren.

De bijdragen tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen » (372,7 miljoen dollar) dienden volledig betaald te worden.

De totale « cash »-bijdrage bedroeg derhalve 434,2 miljoen dollar, te storten in drie gelijke annuïteiten tijdens de jaren 1976, 1977 en 1978. Vijftig procent van het volstort deel van het kapitaal en de totale bijdrage tot het Fonds konden in niet-verhandelbare, niet-rentedragende schatkistbons aangezuiverd worden.

Met betrekking tot de inschrijvingen van de niet-regionale landen dient nog vermeld te worden dat deze moesten gebeuren op het interregionaal kapitaal, gecreëerd naast het gewone kapitaal, dit met het oog op de verruiming van de onleningsmogelijkheden van de Bank op de financiële markten. Vooralsnog waren voornoemde mogelijkheden beperkt tot de garantie samengesteld door het opvraagbaar deel van de kapitaalinschrijving van de U.S.A. (beschikking voorzien bij de uitgifte van de leningen).

De Bank kon voortaan ook leningen uitgeven op de financiële markten met als garantie het opvraagbaar deel van de inschrijvingen op het interregionaal kapitaal, verricht door de niet-regionale landen.

Il était prévu de fusionner les deux catégories de capital lorsque les emprunts émis avec la disposition en question seraient intégralement remboursés.

Au 17 novembre 1986, tous ces remboursements étaient achevés, et la fusion des deux capitaux est entrée en vigueur le 31 décembre 1987 après son approbation par le Conseil des gouverneurs de la Banque.

2. Participation des pays extra-régionaux à la prise de décision

Chaque pays extra-régional a pu nommer un gouverneur et un gouverneur suppléant.

Les pays extra-régionaux ont pu élire deux directeurs exécutifs au sein du conseil d'administration qui comptait 10 membres (1 à nommer par les U.S.A. et 9 à élire par les gouverneurs des pays régionaux membres de la Banque).

A la suite de l'adhésion des pays extra-régionaux à la Banque, les droits de vote furent répartis comme suit:

- pays membres régionaux en développement: min. 53,5 p.c.
- U.S.A.: min. 34,5 p.c.
- Canada: 4 p.c.
- pays membres extra-régionaux: max. 8 p.c.

A l'avenir, les pourcentages de vote susmentionnés des pays régionaux et extra-régionaux pourraient en grande partie être maintenus, grâce au droit de préemption, figurant dans les statuts de la Banque, qui permet aux pays membres de souscrire à une part proportionnelle de chaque augmentation de capital.

Une majorité des deux tiers du nombre total des gouverneurs des pays membres extra-régionaux, représentant 75 p.c. du total des droits de vote des pays membres extra-régionaux, est requise pour l'approbation d'un amendement des statuts de la Banque modifiant un nombre de dispositions qui présentent un intérêt particulier pour les pays extra-régionaux, comme l'augmentation du capital interrégional, le nombre de directeurs exécutifs à élire par eux (2), l'augmentation du nombre des directeurs exécutifs de la Banque au-delà de 13, etc.

3. Conditions d'acquisition de la qualité de membre extra-régional

Les pays extra-régionaux ont pu acquérir la qualité de membre jusqu'au 31 décembre 1976 après accomplissement des conditions suivantes:

a) les résolutions concernant, d'une part, les amendements à l'Accord portant sur la création de la Banque et, d'autre part, l'augmentation du capital ordinaire devaient être entrées en vigueur; et

b) au moins 8 pays extra-régionaux, comprenant 4 pays avec une contribution au « Fonds des opérations spéciales » d'un minimum de 60 millions de dollars chacune, devaient par le dépôt de leurs instruments de ratification auprès de la Banque avoir accepté, d'une part, une souscription au capital de 375 millions de dollars globalement et, d'autre part, une contribution au Fonds des opérations spéciales s'élevant à 375 millions de dollars. Les montants précités de 375 millions de dollars pouvaient toutefois être diminués éventuellement à partir du 1^{er} mars 1976 par le conseil d'administration.

Les résolutions dont il est question sous le 3 a) ci-dessus sont entrées en vigueur le 1^{er} juin 1976.

La résolution concernant les normes générales régissant l'admission des pays extra-régionaux comme membres de la Banque est entrée en vigueur le 9 juillet 1976, jour où 9 pays extra-

Het was wel voorzien dat beide kapitaalcategorieën zouden vermengd worden éénmaal de uitgegeven leningen betreffende de beschikking in kwestie volledig zouden terugbetaald zijn.

Op 17 november 1986 werden de terugbetalingen verricht en de samensmelting van het gewoon en het interregionaal kapitaal werd een feit op 31 december 1987 na de goedkeuring ervan door de Raad van Gouverneurs.

2. Deelneming van de niet-regionale landen in het nemen der beslissingen

Elk niet-regionaal land heeft een gouverneur en een plaatsvervangend gouverneur kunnen benoemen.

De niet-regionale landen konden twee beheerders en twee plaatsvervangende beheerders benoemen om hen te vertegenwoordigen in de Raad van Beheer, die 10 leden telde (1 te benoemen door de U.S.A. en 9 te verkiezen door de gouverneurs van de regionale landen-leden van de Bank).

Als gevolg van de toetreding van de niet-regionale landen tot de Bank werd het stemrecht als volgt verdeeld:

- regionale ontwikkelingslanden-leden: min. 53,5 pct.
- U.S.A.: min. 34,5 pct.
- Canada: 4 pct.
- niet-regionale landen-leden: max. 8 pct.

In de toekomst zouden bovenvermelde stempercentages van de regionale en niet-regionale landen grotendeels behouden kunnen blijven, dankzij het recht van voorkoop, gestipuleerd in de statuten van de bank, die aan de landen-leden het recht verleent een inschrijving op een proportioneel deel van elke kapitaalverhoging te verrichten.

Een tweederde meerderheid van het totaal aantal gouverneurs van de niet-regionale landen-leden, 75 pct. van het totaal stemrecht van de niet-regionale landen-leden vertegenwoordigend, is vereist voor de goedkeuring van een amendement op de statuten van de Bank betreffende de wijziging van een aantal beschikkingen, die een specifiek belang vertonen voor de niet-regionale landen, zoals de verhoging van het interregionaal kapitaal, het aantal door hen te verkiezen beheerders (2), de verhoging van het aantal beheerders van de Bank boven een totaal van 13, enz.

3. Voorwaarden tot verwerving van het niet-regionaal lidmaatschap

De niet-regionale landen konden het lidmaatschap verwerven tot 31 december 1976 na vervulling van volgende voorwaarden:

a) de resoluties betreffende enerzijds de amendementen aan de overeenkomst tot oprichting van de Bank en anderzijds, de verhoging van het gewoon kapitaal, dienden in werking getreden te zijn; en

b) ten minste 8 niet-regionale landen, 4 landen omvattend met een bijdrage tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen » van minimum 60 miljoen dollar elk, dienden door de neerlegging van hun bekrachtigingsoorkonden bij de Bank aanvaard te hebben, enerzijds een inschrijving op het kapitaal van globaal 375 miljoen dollar en, anderzijds, een bijdrage tot het « Fonds voor Bijzondere Verrichtingen » ten belope van 375 miljoen dollar. Voormelde bedragen van 375 miljoen dollar konden evenwel vanaf 1 maart 1976 eventueel door de Raad van Beheer verminderd worden.

De resoluties waarvan hierboven sprake onder 3 a) traden in werking op 1 juni 1976.

De Resolutie betreffende de algemene normen tot regeling van de toelating van niet-regionale landen als leden van de Bank is in werking getreden op 9 juli 1976, de dag waarop 9 niet-regionale

régionaux ont déposé leurs instruments de ratification auprès de la Banque, à savoir l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique, le Danemark, le Japon, l'Espagne, la Suisse, Israël et la Yougoslavie. L'adhésion de la Belgique à la Banque a été approuvée par la loi du 6 juillet 1976.

Le 10 janvier 1977, l'Autriche, les Pays-Bas et la France sont devenus membres de la Banque, l'Italie en date du 26 mai 1977, la Finlande le 30 juin 1977, la Suède le 19 septembre 1977 et le Portugal le 25 mai 1980. Enfin, le 7 juillet 1986, la Norvège est aussi devenue membre de la Banque.

Le nombre des pays membres extra-régionaux de la Banque a ainsi été porté à 17.

c) La Banque comptait 44 pays membres à la fin 1991 dont 27 régionaux et 17 extra-régionaux.

IV. RESSOURCES

Les ressources sont de natures diverses, à savoir:

A. Les souscriptions au capital de la Banque

Le capital-actions de la Banque, qui était initialement établi à 850 millions de dollars, a été porté successivement à 2 150 millions de dollars (28 janvier 1964), à 3 150 millions de dollars (20 juin 1968), à 5 150 millions de dollars (30 décembre 1971), à 10 450 millions de dollars (1^{er} juin 1976), à 18 450 millions de dollars (31 juillet 1980), à 33 450 millions de dollars (12 décembre 1983) et à 60 917 millions de dollars (17 janvier 1990).

Au 31 décembre 1991, le capital-actions effectivement souscrit s'élevait à 41 063,4 millions de dollars.

A la date du 31 décembre 1991, les souscriptions les plus importantes au capital sont détenues par les Etats membres suivants:

- les U.S.A.: 14 256,6 millions de dollars;
- le Brésil: 4 764,9 millions de dollars;
- l'Argentine: 4 764,9 millions de dollars;
- le Mexique: 3 063,0 millions de dollars;
- le Venezuela: 2 552,9 millions de dollars;
- le Canada: 1 799,8 millions de dollars.

Parmi les pays extra-régionaux, c'est le Japon qui détient la souscription la plus importante: 441,9 millions de dollars.

La souscription de la Belgique au capital de la Banque s'élève à 77,1 millions de dollars, soit 0,19 p.c. du capital souscrit.

B. Les contributions au Fonds des opérations spéciales

Ledit Fonds, qui peut être considéré comme l'I.D.A. de la Banque mondiale, était initialement doté de ressources s'élevant à 150 millions de dollars. Les ressources précitées ont été portées respectivement à 223,2 millions de dollars (28 janvier 1964), à 1 123,2 millions de dollars (31 mars 1965), à 2 323,2 millions de dollars (29 décembre 1967), à 2 328,2 millions de dollars (16 octobre 1969), à 3 828,2 millions de dollars (20 décembre 1972), à 4 873,5 millions de dollars (1^{er} juin 1976), à 6 623,5 millions de dollars (31 juillet 1980) et à 7 326,5 millions de dollars (12 décembre 1983).

A la date du 31 décembre 1991, les contributions au Fonds s'élevaient à 8 698,6 millions de dollars dont 4 715,9 millions de dollars provenant des Etats-Unis (54,2 p.c. du total).

Les contributions cumulées de la Belgique au Fonds des opérations spéciales s'élevaient fin 1991 à 36 millions de dollars, soit 0,41 p.c. des contributions directes.

landen hun bekrachtigingsoorkonden hebben neergelegd bij de Bank, nl. Duitsland, het Verenigd Koninkrijk, België, Denemarken, Japan, Spanje, Zwitserland, Israël en Joegoslavië. De toetreding van België tot de Bank werd goedgekeurd door de wet van 6 juli 1976.

Op 10 januari 1977 zijn Oostenrijk, Nederland en Frankrijk lid geworden van de Bank, op 26 mei 1977 Italië, op 30 juni 1977 Finland, op 19 september 1977 Zweden en op 25 maart 1980 Portugal. Tenslotte is, op 7 juli 1986, ook Noorwegen lid geworden van de Bank.

Aldus werd het aantal niet-regionale landen-leden van de Bank op 17 gebracht.

c) Einde 1991 telde de Bank 44 landen-leden, waarvan 27 regionale en 17 niet-regionale landen.

IV. WERKMIDDELEN

De werkmiddelen zijn van verschillende aard, nl.:

A. De inschrijvingen op het kapitaal van de Bank

Het aandelen-kapitaal van de Bank, dat aanvankelijk was vastgesteld op 850 miljoen dollar, werd achtereenvolgens gebracht op 2 150 miljoen dollar (28 januari 1964), op 3 150 miljoen dollar (20 juni 1968), op 5 150 miljoen dollar (30 september 1971), op 10 450 miljoen dollar (1 juni 1976), op 18 450 miljoen dollar (31 juli 1980), op 33 450 miljoen dollar (12 december 1983) en op 60 917 miljoen dollar (17 januari 1990).

Op 31 december 1991, beliep het werkelijk onderschreven aandelen-kapitaal 41 063,4 miljoen dollar.

Op 31 december 1991 bezitten de volgende lidstaten de belangrijkste inschrijvingen op het kapitaal:

- U.S.A.: 14 256,6 miljoen dollar;
- Brazilië: 4 764,9 miljoen dollar;
- Argentinië: 4 764,9 miljoen dollar;
- Mexico: 3 063,0 miljoen dollar;
- Venezuela: 2 552,9 miljoen dollar;
- Canada: 1 799,8 miljoen dollar.

Onder de niet-regionale landen is het Japan dat de belangrijkste inschrijving bezit: 441,9 miljoen dollar.

De inschrijving van België op het kapitaal van de Bank bedraagt 77,1 miljoen dollar, hetzij 0,19 pct. van het totaal ingeschreven kapitaal.

B. De bijdragen tot het Fonds voor bijzondere verrichtingen

Genoemd Fonds, dat als de I.D.A. van de Wereldbank kan beschouwd worden, werd aanvankelijk voorzien van middelen ten belope van 150 miljoen dollar. Voornoemde middelen werden respectievelijk gebracht op 223,2 miljoen dollar (28 januari 1964), op 1 123,2 miljoen dollar (31 maart 1965), op 2 323,2 miljoen dollar (29 december 1967), op 2 328,2 miljoen dollar (16 oktober 1969), op 3 828,2 miljoen dollar (20 december 1972), op 4 873,5 miljoen dollar (1 juni 1976), op 6 623,5 miljoen dollar (31 juli 1980) en op 7 326,5 miljoen dollar (12 december 1983).

Op 31 december 1991 bedroegen de bijdragen tot het Fonds 8 698,6 miljoen dollar waarvan 4 715,9 afkomstig van de Verenigde Staten (54,2 pct. van het totaal).

De gecumuleerde bijdragen van België tot het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen bedroegen eind 1991 36 miljoen dollar, hetzij 0,41 pct. van de totale bijdragen.

C. Reconstitution des ressources

Depuis l'adhésion des pays extra-régionaux en 1976, les ressources ont été augmentées trois fois:

1. Cinquième reconstitution des ressources (1979-1982)

Le 11 décembre 1978, les représentants de 41 pays membres de la Banque ont approuvé, en réunion exceptionnelle, les recommandations en vue de la reconstitution des ressources (la cinquième depuis la création de la Banque) à concurrence de 8 milliards de dollars pour le capital social et de 1,750 milliard de dollars sur le Fonds des opérations spéciales.

L'augmentation qui a trait au capital social est composée comme suit:

600 millions à verser (*paid-in capital*) et

7,4 milliards de dollars sujets à l'appel (*callable capital*).

Les pays latino-américains ont souscrit 4 033 millions de dollars dont 303 millions à verser; les Etats-Unis 2 749 millions de dollars dont 206 millions à verser; le Canada 310 millions de dollars dont 23 millions à verser, et les pays non régionaux 876 millions de dollars dont 66 millions à verser.

Un montant supplémentaire de 32 millions de dollars représentait les actions disponibles pour souscription.

L'augmentation des ressources du Fonds des opérations spéciales a été répartie comme suit: 700 millions de dollars à charge des Etats-Unis; 525 millions à charge des pays non régionaux; 467 millions à charge des pays latino-américains et 58 millions à charge du Canada.

Pour la Belgique, la cinquième reconstitution des ressources de la Banque interaméricaine de Développement signifiait:

— une souscription supplémentaire au capital de 24,3 millions de dollars, dont 7,5 p.c. à verser;

— une contribution supplémentaire au Fonds des opérations spéciales de 14,6 millions de dollars à verser entièrement.

La participation de la Belgique à ladite opération de reconstitution a été approuvée par la loi du 29 février 1980.

2. Sixième reconstitution des ressources (1983-1986)

Pendant toute l'année 1982, des négociations se sont poursuivies entre les pays membres de la Banque pour déterminer les conditions et les modalités d'une nouvelle augmentation de ses ressources pour la période de 1983-1986, une augmentation qui concernait à la fois le capital et le Fonds des opérations spéciales. Les différentes attitudes en présence pouvaient être résumées en une position maximaliste de la part des pays latino-américains (avec un programme de prêt augmentant de 18 p.c., une augmentation du capital avec une partie à payer de 7,5 p.c. des ressources à des conditions favorables pour un montant de 2 750 millions de dollars), une position minimaliste des Etats-Unis (un programme de prêt de 12 p.c. pour les pays les moins favorisés et stabilisé pour les « quatre grands » pays, une augmentation de capital avec une partie à payer de maximum 2,5 p.c. et des ressources à des conditions favorables de près de 1 milliard de dollars) et enfin une position intermédiaire des membres extra-régionaux et du Canada (avec une augmentation de 15 p.c. du programme de prêt, de 5 p.c. à payer sur l'augmentation de capital et un programme concessionnel d'environ 2 milliards de dollars).

Le 25 février 1983, les 43 membres du Conseil des gouverneurs de la Banque approuvaient, en réunion extraordinaire, les recommandations en vue d'une augmentation des ressources de l'institution pour un montant de 15,7 milliards de dollars.

Cette augmentation, qui s'étale sur la période 1983-1986, est entrée en vigueur le 12 décembre 1983 après ratification par le

C. Wedersamenstelling van de middelen

Sedert de toetreding van de niet-regionale landen in 1976, werden de middelen driemaal verhoogd:

1. Vijfde wedersamenstelling der middelen (1979-1982)

Op 11 december 1978 hebben de vertegenwoordigers van de toenmalige 41 landen-leden van de Bank, in buitengewone vergadering aanbevelingen goedgekeurd ter wedersamenstelling van de middelen (de vijfde sinds de oprichting van de Bank) ten belope van 8 miljard dollar voor het maatschappelijk kapitaal en ten bedrage van 1,750 miljard dollar voor het Fonds voor bijzondere verrichtingen.

De verhoging, die betrekking heeft op het maatschappelijk kapitaal is als volgt samengesteld:

600 miljoen te storten (*paid-in capital*) en

7,4 miljard dollar opvraagbaar (*callable capital*).

De Latijnsamerikaanse landen schreven in op 4 033 miljoen dollar waarvan 303 te storten; de Verenigde Staten 2 749 miljoen dollar, waarvan 206 miljoen te storten; Canada 310 miljoen dollar waarvan 23 miljoen te storten en de niet-regionale landen 876 miljoen dollar waarvan 66 miljoen te storten.

Een aanvullend bedrag van 32 miljoen dollar vertegenwoordigde de voor inschrijving beschikbare aandelen.

De verhoging van de middelen van het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen werd als volgt verdeeld: 700 miljoen dollar ten laste van de Verenigde Staten; 525 miljoen ten laste van de niet-regionale landen; 467 miljoen ten laste van de Latijnsamerikaanse landen en 58 miljoen ten laste van Canada.

Voor België betekende de vijfde wedersamenstelling der middelen van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank:

— een aanvullende inschrijving op het kapitaal van 24,3 miljoen dollar, waarvan 7,5 pct. vol te storten;

— een aanvullende bijdrage in het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen van 14,6 miljoen dollar volledig vol te storten.

De deelneming van België aan vermelde wedersamenstellingsoperatie werd goedgekeurd bij de wet van 29 februari 1980.

2. Zesde wedersamenstelling van de middelen (1983-1986)

Gedurende het ganse jaar 1982 werden de besprekingen voortgezet tussen de landen-leden van de Bank om de voorwaarden en modaliteiten te bepalen van een nieuwe verhoging van zijn werkmiddelen voor de periode 1983-1986, een verhoging die tegelijk het kapitaal en het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen betrof. Er waren verschillende houdingen aanwezig die konden samengevat worden in een maximalistische houding vanwege de Latijnsamerikaanse landen (met een leningsprogramma stijgend met 18 pct., een kapitaalverhoging met een te betalen gedeelte van 7,5 pct., concessionele werkmiddelen voor een bedrag van 2 750 miljoen dollar), een minimalistische houding van de Verenigde Staten (een leningsprogramma stijgend met 12 pct. voor de minst begunstigde leden en gestabiliseerd voor de « vier grote » landen, een kapitaalverhoging met een te betalen gedeelte van maximum 2,5 pct. en concessionele werkmiddelen van dichtbij de 1 miljard dollar) en tenslotte een tussenhouding van de niet-regionale landen en Canada (met een stijging van 15 pct. voor het leningsprogramma, 5 pct. te betalen op de kapitaalverhoging en een concessioneel programma van ongeveer 2 miljard dollar).

Op 25 februari 1983 keurden de 43 leden van de Raad van Gouverneurs van de Bank, in buitengewone vergadering, de aanbevelingen met het oog op een verhoging van de middelen van de instelling voor een bedrag van 15,7 miljard dollar goed.

Deze verhoging die zich over de periode 1983-1986 uitspreidt, is in werking getreden op 12 december 1983 na bekrachtiging door

nombre exigé des pays. Les pays membres ont aussi créé un mécanisme de financement supplémentaire destiné à permettre à la Banque de diminuer de 5 p.c. les intérêts à payer par les emprunteurs sur des prêts accordés sur base des ressources de son capital, pour un montant de 800 millions de dollars.

L'augmentation des ressources concerne le capital social (capital ordinaire et interrégional) pour 15 milliards de dollars et le Fonds des opérations spéciales pour 703 millions de dollars.

L'augmentation qui se rapporte au capital social est composée comme suit:

- 675 millions de dollars à verser;
- 14 325 millions de dollars appelables.

Les pays latino-américains souscrivent à 7 993 millions de dollars, dont 360 millions à verser; les Etats-Unis à 5 156 millions de dollars, dont 232 à verser, le Canada à 651 millions de dollars, dont 29 millions à verser, et les pays non régionaux à 1 049 millions de dollars, dont 47 millions à verser. Un montant supplémentaire de 151 millions de dollars n'a pas été attribué.

L'augmentation des ressources du Fonds des opérations spéciales a été répartie comme suit: 290 millions de dollars à charge des Etats-Unis; 196 millions de dollars à charge des 25 pays latino-américains; 178 millions de dollars à charge des 16 pays non régionaux et 39 millions à charge du Canada.

Pour la Belgique, la sixième reconstitution des ressources de la Banque interaméricaine a signifié:

- une souscription supplémentaire au capital de 27,9 millions de dollars, dont 4,5 p.c. à verser ou 1 254 596 dollars (environ 62,5 millions de francs);
- une contribution supplémentaire au Fonds des opérations spéciales de 4,7 millions de dollars à verser entièrement (235 millions de francs).

La participation de la Belgique à ladite opération de reconstitution a été approuvée par la loi du 28 juin 1984. Les trois premières tranches, respectivement de 75,5, 75,2 et 75,3 millions de francs, ont été payées les 15 octobre 1984, 31 novembre 1984 et 9 décembre 1985. La quatrième et dernière tranche a été versée le 31 décembre 1986.

3. Septième reconstitution des ressources (1987-1990)

La septième augmentation générale des ressources de la Banque a été approuvée par les gouverneurs des pays membres en mars 1989 et est entrée en vigueur le 17 janvier 1990.

La B.I.D.-7 accroît le capital autorisé de la Banque de 26,5 milliards de dollars dont 26,43 milliards de dollars seront souscrits par les membres. Le montant total du capital souscrit s'élève donc à 61 milliards de dollars.

2,5 p.c. de l'augmentation totale du capital sera souscrite par les pays membres sous la forme de capital versé, soit 660,98 millions de dollars; le solde de 97,5 p.c., soit 25,77 milliards de dollars, le sera sous forme de capital sujet à l'appel.

het vereiste aantal landen. De landen-leden hebben ook een aanvullend financieringsmechanisme opgericht om de Bank toe te laten de door de ontleners te betalen interesten op leningen toegekend op basis van de middelen van haar kapitaal met 5 pct. te verminderen voor een bedrag van 800 miljoen dollar.

De verhoging van de middelen wat het maatschappelijk kapitaal (gewoon en interregionaal kapitaal) betreft, bedraagt 15 miljard dollar en wat het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen betreft, 703 miljoen dollar.

De verhoging van het maatschappelijk kapitaal bestaat uit:

- 675 miljoen dollar vol te storten;
- 14 325 miljoen dollar opvraagbaar.

De Latijnsamerikaanse landen onderschrijven 7 993 miljoen dollar waarvan 360 miljoen vol te storten; de Verenigde Staten 5 156 miljoen dollar waarvan 232 miljoen vol te storten; Canada 651 miljoen dollar waarvan 29 miljoen vol te storten en de niet-regionale landen 1 049 miljoen dollar waarvan 47 miljoen vol te storten. Een aanvullend bedrag van 151 miljoen dollar werd nog niet toegekend.

De verhoging van de middelen van het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen werd verdeeld als volgt: 290 miljoen dollar ten laste van de Verenigde Staten; 196 miljoen dollar ten laste van 25 Latijnsamerikaanse landen; 178 miljoen dollar ten laste van 16 niet-regionale landen en 39 miljoen ten laste van Canada.

Voor België betekende de zesde wedersamenstelling van de middelen van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank:

- een aanvullende inschrijving op het kapitaal van 27,9 miljoen dollar, waarvan 4,5 pct. vol te storten of 1 254 596 dollar (ongeveer 62,5 miljoen frank);
- een aanvullende bijdrage tot het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen van 4,7 miljoen dollar volledig te storten (235 miljoen frank).

De deelneming van België aan de voornoemde wedersamenstellingsoperatie werd goedgekeurd door de wet van 28 juni 1984. De eerste drie tranches van respectievelijk 75,5, 75,2 en 75,3 miljoen frank werden betaald op 15 oktober 1984, 31 november 1984 en op 9 december 1985. De vierde en laatste tranche werd gestort op 31 december 1986.

3. Zevende wedersamenstelling van de middelen (1987-1990)

De zevende algemene kapitaalsverhoging van de werkmiddelen van de Bank werd in maart 1989 door de Raad van Gouverneurs van de landen-leden goedgekeurd en is op 17 januari 1990 in werking getreden.

De B.I.D.-7 verhoogt het toegestaan kapitaal van de Bank met 26,5 miljard dollar waarvan 26,43 miljard dollar onderschreven zullen zijn door de leden. Het totaal onderschreven kapitaal bedraagt derhalve 61 miljard dollar.

2,5 pct. van de totale kapitaalsverhoging zal door de landen-leden onderschreven worden onder de vorm van gestort kapitaal, hetzij 660,98 miljoen dollar; het saldo van 97,5 pct., hetzij 25,77 miljard dollar zal gestort worden onder de vorm van opvraagbaar kapitaal.

Le montant des souscriptions se répartit comme suit:

Het bedrag van de inschrijvingen wordt als volgt verdeeld:

	Capital versé (en millions de dollars) — Gestort kapitaal (in miljoen dollar)	Capital sujet à l'appel (en milliards de dollars) — Opvraagbaar kapitaal (in miljard dollar)	Total (en milliards de dollars) — Totaal (in miljard dollar)
Pays membres régionaux. — <i>Regionale landen-leden</i>	613,787	23,930	24,543
Dont Etats-Unis. — <i>Waaronder de Verenigde Staten</i>	229,253	8,940	9,170
Pays membres extra-régionaux. — <i>Niet-regionale landen-leden</i>	47,192	1,840	1,887
Total affecté. — <i>Toegewezen totaal</i>	660,980	25,770	26,431

Le Fonds des opérations spéciales reçoit également une contribution supplémentaire de 200 millions de dollars.

Het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen ontvangt eveneens een aanvullende bijdrage van 200 miljoen dollar.

Contributions (en millions de dollars)

- Pays membres régionaux: 148,875
- Dont Etats-Unis: 82,304
- Pays membres non régionaux: 51,125
- Total: 200,000

Bijdragen (in miljoen dollar)

- Regionale landen-leden: 148,875
- Waaronder de Verenigde Staten: 82,304
- Niet-regionale landen-leden: 51,125
- Totaal: 200,000

La situation de la Belgique est la suivante:

De situatie voor België is de volgende:

En ce qui concerne la Banque:

Wat de Bank betreft:

- Souscription supplémentaire: 49,604 millions de dollars, dont
- capital versé: 1,255 millions de dollars;
 - capital sujet à l'appel: 48,350 millions de dollars.

- Aanvullende inschrijving: 49,604 miljoen dollar, waarvan
- volstort kapitaal: 1,255 miljoen dollar;
 - opvraagbaar kapitaal: 48,350 miljoen dollar.

Pour le Fonds des opérations spéciales, la contribution de la Belgique s'élève à 1,343 millions de dollars.

Voor het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen bedraagt de bijdrage van België 1,343 miljoen dollar.

La participation de la Belgique à cette augmentation des ressources a été approuvée par la loi du 18 juin 1990.

De deelneming van België aan deze verhoging van de middelen werd goedgekeurd door de wet van 18 juni 1990.

D. Création de la Société interaméricaine d'investissement

D. Oprichting van de Interamerikaanse Investeringsmaatschappij

Le 4 novembre 1983 a été signé par les représentants des pays membres intéressés l'acte de création de la Société interaméricaine d'investissement qui est comparable à la Société financière internationale de la Banque mondiale.

Op 4 november 1983 werd door vertegenwoordigers van de geïnteresseerde landen-leden de Akte tot oprichting van de Interamerikaanse Investeringsmaatschappij, die vergeleken kan worden met de Internationale Financieringsmaatschappij van de Wereldbank, ondertekend.

L'objet de la Société consiste à promouvoir le développement économique des pays en développement en encourageant la création, l'extension et la modernisation de petites et moyennes entreprises de préférence.

Het doel van de Maatschappij bestaat uit het bevorderen van de economische ontwikkeling van de ontwikkelingslanden-leden door het aanmoedigen van de oprichting, de uitbreiding en het moderniseren van bij voorkeur de kleine en middelgrote ondernemingen.

La Société dispose d'un capital de départ réellement versé de 200 millions de dollars.

De Maatschappij beschikt over een werkelijk volstort beginkapitaal van 200 miljoen dollar.

L'accord constitutif de la Société est entré en vigueur le 23 mars 1986.

Het Akkoord betreffende de oprichting van de Maatschappij is in werking getreden op 23 maart 1986.

E. La contribution des U.S.A. au « Social Progress Trust Fund »

La Banque gère, conformément à l'accord conclu en 1961 avec les U.S.A., le Fonds en question dont la dotation se monte à 515 millions de dollars.

F. Le Fonds de gestion du Venezuela

La Banque gère, conformément à l'accord conclu le 27 février 1975 avec le gouvernement du Venezuela, le fonds en question, dont la dotation s'élève à 500 millions de dollars.

G. Accords financiers particuliers conclus avec des pays membres et des pays non membres de la Banque

La Banque gère encore des fonds (au nombre de quatorze au 31 décembre 1989) accordés par des pays membres et des pays non membres de la Banque dans le cadre d'accords financiers particuliers.

Les ressources de la plupart de ces fonds ont été intégralement engagées.

En outre, il y a encore lieu de mentionner les ressources fournies par les banques privées à la B.I.D. sous la forme de participations dans les prêts accordés par la Banque et de financement complémentaire (montant total: 839 millions de dollars), l'accord de financement portant sur 3,5 milliards de yens (= environ 27 millions de dollars) conclu par le Japon avec la B.I.D. ainsi que le protocole signé avec l'Espagne pour la création d'un fonds de 500 millions de dollars.

H. Mobilisation des ressources sur les marchés des capitaux

Pour la Belgique: emprunts de 1967 et 1971 pour un montant total de 700 millions de francs belges, entièrement remboursés.

Au cours de l'année 1991, la Banque a emprunté pour un montant total de 3 649 millions de dollars.

L'encours des emprunts de la Banque à fin 1991 s'élevait à 19 656 millions de dollars.

En 1991, les emprunts de la Banque se répartissaient comme suit:

- aux Etats-Unis: 600,0 millions de dollars;
- en Suisse: 559,8 millions de dollars;
- au Japon: 1 533,0 millions de dollars;
- en Allemagne: 417,4 millions de dollars;
- aux Pays-Bas: 127,0 millions de dollars;
- en Espagne: 202,2 millions de dollars;
- au Portugal: 79,4 millions de dollars;
- au Canada: 130,3 millions de dollars.

I. Remboursement des prêts accordés par la Banque

Le montant des remboursements sur les prêts accordés par la Banque s'est monté à 1 888 millions de dollars en 1991 contre 1 375 millions de dollars en 1990. Le total cumulatif (1961-1990) des remboursements sur les prêts accordés par la Banque s'élève à 12 865 millions de dollars.

Pour 1991, les remboursements s'élèvent:

- sur les ressources du capital à 1 440 millions de dollars (total cumulatif au 31 décembre 1991: 8 596 millions de dollars);

E. De door de U.S.A. verleende bijdrage tot het « Social Progress Trust Fund »

De Bank beheert, overeenkomstig de in 1961 met de U.S.A. gesloten overeenkomst, het betrokken Fonds waarvan de dotatie 525 miljoen dollar belooft.

F. Het Venezolaans Trust Fund

De Bank beheert, overeenkomstig de op 27 februari 1975 gesloten overeenkomst met de Venezolaanse Regering, het betrokken Fonds waarvan de dotatie 500 miljoen dollar belooft.

G. Speciale financiële overeenkomsten gesloten met landen-leden en niet-landen-leden van de Bank

De Bank beheert eveneens fondsen (veertien in aantal op 31 december 1989) verstrekt door landen-leden en niet-landen-leden van de Bank in het kader van speciale financiële overeenkomsten.

De middelen van de meeste van die fondsen werden volledig vastgelegd.

Daarenboven dienen nog vermeld te worden de middelen verstrekt door de private banken aan de B.I.D. onder de vorm van participaties in de leningen toegestaan door de Bank en van complementaire financiering (totaal bedrag: 839 miljoen dollar) en het financieringsakkoord gesloten door Japan met de B.I.D. voor een bedrag van 3,5 miljard yen (= ± 27 miljoen US dollar), alsook het protocol getekend met Spanje voor de oprichting van een Fonds van 500 miljoen US dollar.

H. Opname van middelen op de kapitaalmarkten

Voor België: leningen van 1967 en 1971 voor een totaal bedrag van 700 miljoen, volledig terugbetaald.

In de loop van 1991 heeft de Bank op de kapitaalmarkten voor een totaal bedrag van 3 649 miljoen dollar ontleend.

Het leningenobligo van de Bank einde 1991 bedroeg 19 656 miljoen dollar.

In 1991 waren de ontleningen van de Bank op de kapitaalmarkten als volgt verdeeld:

- in de Verenigde Staten: 600,0 miljoen dollar;
- in Zwitserland: 559,8 miljoen dollar;
- in Japan: 1 533,0 miljoen dollar;
- in Duitsland: 417,4 miljoen dollar;
- in Nederland: 127,0 miljoen dollar;
- in Spanje: 202,2 miljoen dollar;
- in Portugal: 79,4 miljoen dollar;
- in Canada: 130,2 miljoen dollar.

I. Terugbetalingen op de door de Bank toegestane leningen

Het bedrag van de terugbetalingen op de door de Bank toegestane leningen belooft 1 888 miljoen dollar in 1991 in vergelijking met 1 375 miljoen dollar in 1990. Het cumulatief totaal (1961-1991) van de terugbetalingen op door de Bank toegestane leningen belooft 12 865 miljoen dollar.

Voor 1991 bedragen de terugbetalingen:

- op de kapitaalmiddelen 1 440 miljoen dollar (cumulatief totaal per 31 december 1991: 8 596 miljoen dollar);

— sur les ressources du Fonds des opérations spéciales: 340 millions de dollars (total cumulatif au 31 décembre 1991: 3 032 millions de dollars);

— sur les autres fonds: 108 millions de dollars (total cumulatif au 31 décembre 1991: 1 237 millions de dollars).

J. Décaissements sur les prêts accordés (« disbursements »)

Le montant des décaissements sur les prêts accordés par la Banque en 1991 s'élève à 3 151 millions de dollars en comparaison avec 2 507 millions de dollars en 1990.

Le total cumulatif des décaissements se montait au 31 décembre 1991 à 39 281 millions de dollars pour un volume cumulatif de prêts accordés (1961-1991) de 51 819 millions de dollars ou 76 p.c.

V. ACTIVITES DE LA BANQUE

A. En 1990, la Banque a connu le niveau de prêts le plus important depuis sa création. 77 prêts ont été approuvés pour un montant global de 5 419 millions de dollars (à comparer avec 3 881 millions de US dollars en 1990 et 2 618 millions de dollars en 1989). Ce qui représente une augmentation de près de 40 p.c. par rapport à 1990.

Au 31 décembre 1991, le total cumulatif des prêts accordés par la banque s'élevait à 51 819 millions de dollars.

Pour 1991, les prêts consentis se décomposent de la façon suivante:

— 4 734 millions dollars (87 p.c.) de prêts sur les ressources du capital de la banque;

— 625 millions dollars (12 p.c.) de prêts sur le Fonds des opérations spéciales;

— 60 millions dollars (1 p.c.) de prêts sur d'autres fonds administrés par la Banque.

B. Les prêts ont été accordés aux conditions financières suivantes:

1. Prêts en devises sur le capital ordinaire et interrégional

Au 1^{er} janvier 1982, le taux d'intérêt était de 10,25 p.c. Le taux d'intérêt des prêts accordés après le 1^{er} janvier 1983 est fixé périodiquement; c'est ainsi que le taux d'intérêt des paiements effectués sur ces prêts s'est élevé à 11 p.c. pour 1983 et à 9,5 p.c. pour 1984 et 1985. A partir de 1986, le taux a été ramené de 8,75 p.c. à 7,50 p.c. en 1987 et à 7 p.c. en 1988. Pour 1989, par contre, le taux a été porté à 8,1 p.c. En décembre 1989, une nouvelle méthode a été adoptée pour calculer le taux prêteur (méthode applicable pour les prêts, accordés sur le capital ordinaire, approuvés après le 1^{er} janvier 1990). Celui-ci est désormais ajusté deux fois l'an, le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet, en ajoutant une marge au coût moyen d'un pool d'emprunts nécessaire pour financer les nouvelles opérations de prêt.

En 1991, le taux d'intérêt applicable aux prêts à taux fixe était de 8,38 p.c. durant les deux semestres; quant au taux d'intérêt applicable avec prêt à taux variable, il était de 7,69 p.c. durant le premier semestre et de 7,89 p.c. durant le second.

Ces prêts sont consentis pour une durée de 15 à 25 ans.

Pour le programme de financement des exportations, le taux d'intérêt appliqué est inférieur de 1,50 p.c. au taux des prêts ordinaires.

— op de middelen van het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen: 340 miljoen dollar (cumulatief totaal per 31.12.1991: 3 032 miljoen dollar);

— op de andere fondsen: 108 miljoen dollar (cumulatief totaal per 31 december 1991: 1 237 miljoen dollar).

J. Uitkeringen op de toegekende leningen (« disbursements »)

Het bedrag van de uitkeringen op de door de Bank toegestane leningen bedraagt in 1991 3 151 miljoen dollar in vergelijking met 2 507 miljoen dollar in 1990.

Het cumulatief totaal van de uitkeringen beliep op 31 december 1991 39 281 miljoen dollar op een totaal cumulatief toegekend leningsvolume (1961-1991) van 51 819 miljoen dollar of 76 pct.

V. ACTIVITEITEN VAN DE BANK

A. In 1991 is het volume van de leningen door de Bank toegestaan sterk vermeerderd in vergelijking met 1990. In totaal werden 77 leningen toegekend voor een globaal bedrag van 5 419 miljoen dollar, (in vergelijking met 3 881 miljoen US dollar in 1990 en 2 618 miljoen dollar in 1989). Dit vertegenwoordigt een toename van bijna 40 pct. in vergelijking met 1990.

Op 31 december 1991 bedroeg het cumulatief totaal van leningen toegestaan door de Bank: 51 819 miljoen dollar.

Voor 1991 kan het volgende beeld voor de toegestane leningen opgehangen worden:

— 4 734 miljoen dollar (87 pct.) leningen uit kapitaalmiddelen;

— 625 miljoen dollar (12 pct.) leningen uit het Fonds voor Bijzondere Verrichtingen;

— 60 miljoen dollar (1 pct.) leningen uit andere fondsen door de Bank beheerd.

B. De leningen werden verstrekt tegen de volgende financiële voorwaarden:

1. Leningen in deviezen uit gewone en interregionale kapitaal-middelen

Vanaf 1 januari 1982 werd de rentevoet op 10,25 pct. gebracht. De rentevoet van de na 1 januari 1983 toegestane leningen is periodiek vastgesteld; het is zo dat de rentevoet van de gestorte betalingen op deze leningen werd vastgesteld op 11 pct. voor 1983 en 9,5 pct. voor 1984 en 1985. Vanaf 1986 werd de rentevoet teruggebracht van 8,75 pct. tot 7,50 pct. in 1987 en tot 7 pct. in 1988. Voor 1989 werd de interestvoet daarentegen verhoogd tot 8,1 pct. In december 1989 werd een nieuwe methode gebruikt om de interest te berekenen (methode welke toepasbaar is voor de leningen toegekend op het gewoon kapitaal en die na 1 januari 1990 goedgekeurd werden). Deze wordt voortaan tweemaal per jaar aangepast, de 1e januari en de 1e juli, waarbij een marge toegevoegd wordt aan de gemiddelde kost van een ontlingspool noodzakelijk om nieuwe leningsoperaties te kunnen financieren.

In 1991 bedroeg de interest toepasbaar op leningen met vaste rentevoet 8,38 pct. tijdens de twee semesters, terwijl de interest van toepassing op leningen met variabele rentevoet 7,69 pct. bedroeg tijdens de eerste semester en 7,89 pct. tijdens de tweede.

Deze leningen werden toegekend voor een duur van 15 tot 25 jaar.

Voor het financieringsprogramma van de export bedraagt de toegepaste rentevoet 1,50 pct. minder dan de rentevoet op gewone leningen.

2. Quand ces prêts sont accordés dans la monnaie des pays membres, le taux d'intérêt varie de 1 à 4 p.c., avec également une durée de 15 à 25 ans.

3. Le taux d'intérêt des prêts provenant des ressources des fonds spéciaux a varié entre:

— 1 à 4 p.c. selon le niveau de développement du pays bénéficiaire et la nature du projet avec une période de grâce allant de 5 à 10 ans.

Pour les pays moins développés, le taux d'intérêt s'élève à 1 p.c. pendant les 10 premières années et à 2 p.c. par la suite, la durée variant entre 25 et 40 ans.

4. Les prêts provenant du Fonds spécial du Venezuela ont été octroyés à 7,5 p.c. pendant la première moitié de 1979 et depuis le 1^{er} juillet 1979 à 7,9 p.c. Plus tard les taux d'intérêt ont évolué de la même manière que pour les prêts « ordinaires » (cf. point 1 ci-dessus).

En 1988, la Banque a continué à mettre l'accent sur des programmes de prêt et d'aide technique pour assister les moins développés de ses membres et pour faciliter l'exécution de projets en faveur des groupes aux revenus les plus bas. Les pays les moins développés (1) ont reçu des prêts pour un montant de 277,8 millions de dollars et les pays membres avec les possibilités de marché limitées (2) ont obtenu 224,3 millions de dollars.

Un montant total de 502,1 millions de dollars (30 p.c. du total des prêts) a été prêté aux deux groupes de pays membres les moins favorisés.

En 1989, la part relative de ces deux groupes dans le total des prêts a encore augmenté pour atteindre 34 p.c. (469,4 millions de dollars pour le premier groupe et 419,5 millions de dollars pour le deuxième groupe, soit un montant total de 888,9 millions de dollars).

En 1990, par contre, celle-ci a chuté à 26 p.c. (759,1 millions de dollars pour le premier groupe et 241,6 millions de dollars pour le deuxième groupe, soit un montant total de 1 000,7 millions de dollars).

En 1991, elle a de nouveau atteint 34 p.c. (1 108,1 millions de dollars pour le premier groupe et 736,9 millions de dollars pour le deuxième groupe, soit un montant total de 1 845 millions de dollars).

2. Wanneer deze leningen worden verstrekt in de valuta van de lid-staten varieert de rentevoet van 1 tot 4 pct., met eveneens een duur van 15 tot 25 jaar.

3. De rentevoet op leningen uit speciale fondsen-middelen schommelde tussen:

— 1 à 4 pct. volgens het ontwikkelingspeil van het begunstigde land en de aard van het project met een respijttermijn gaande van 5 tot 10 jaar.

Voor de minst ontwikkelde landen bedraagt de rentevoet 1 pct., tijdens de eerste 10 jaar en de duurtijd schommelt tussen de 25 en 40 jaar.

4. Leningen uit het speciaal Venezolaans Fonds werden toegestaan aan 7,5 pct. gedurende de eerste helft van 1979 en vanaf 1 juli 1979 vastgesteld op 7,9 pct. Later evolueerden de rentevoeten op dezelfde manier als voor de « gewone » leningen (cf. punt 1 hierboven).

In 1988 is de Bank de nadruk blijven leggen op leningenprogramma's en programma's van technische bijstand om de minst ontwikkelde van zijn leden bij te staan en om de uitvoering te vergemakkelijken van projecten bestemd voor de groepen met de laagste inkomens. Deze minst ontwikkelde landen (1) hebben leningen ontvangen voor een bedrag van 277,8 miljoen dollar en de landen-leden met beperkte marktmogelijkheden (2) hebben 224,3 miljoen dollar ontvangen.

Een totaal bedrag van 502,1 miljoen dollar (30 pct. van het bedrag aan leningen) werd bijgevolg geleend aan de twee minst bedeelde groepen van landen-leden.

In 1989 was het relatief aandeel van deze twee groepen in het totaal van de leningen gestegen tot 34 pct. (469,4 miljoen dollar voor de eerste groep en 419,5 miljoen dollar voor de tweede groep, hetzij een totaal bedrag van 888,9 miljoen dollar).

In 1990 daarentegen was dit aandeel tot 26 pct. gezakt. (759,1 miljoen dollar voor de eerste groep en 241,6 miljoen dollar voor de tweede groep, hetzij een totaal bedrag van 1 000,7 miljoen dollar).

In 1991 bereikte het opnieuw de 34 pct. (1 108,1 miljoen dollar voor de eerste groep en 736,9 miljoen dollar voor de tweede groep, hetzij een totaal bedrag van 1 845 miljoen dollar).

(1) Bolivie, République Dominicaine, El Salvador, Equateur, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Nicaragua, Paraguay.

(2) Barbades, Costa-Rica, Jamaïque, Panama, Trinité & Tobago, Uruguay, Bahamas, Surinam.

(1) Bolivia, Dominicaanse Republiek, El Salvador, Ecuador, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Nicaragua, Paraguay.

(2) Barbados, Costa Rica, Jamaica, Panama, Trinidad en Tobago, Uruguay, Bahamas, Suriname.

Répartition du montant de 51 819,1 millions de dollars
des prêts accordés pendant la période 1961-1991Verdeling van het bedrag van 51 819,1 miljoen dollar
van de tijdens de periode 1961-1991 toegestane leningen

Pays — Landen	Total — Totaal	Capital — Kapitaal	Fonds des opérations spéciales — Fonds voor Bijzondere Verrichtingen	Autres fonds — Andere Fondsen
Argentine. — <i>Argentinië</i>	5 168,2	4 535,3	533,8	49,1
Bahamas. — <i>Bahamas</i>	156,7	154,6	—	2,0
Barbade. — <i>Barbados</i>	155,0	93,2	43,0	18,8
Bolivië. — <i>Bolivië</i>	1 937,1	979,8	880,5	76,8
Brésil. — <i>Brazilië</i>	7 930,5	6 448,5	1 348,8	133,2
Chili. — <i>Chili</i>	4 259,7	4 012,4	203,3	44,0
Colombie. — <i>Columbia</i>	4 698,4	3 940,7	693,3	64,4
Costa Rica. — <i>Costa Rica</i>	1 514,7	1 041,6	352,2	120,8
El Salvador. — <i>El Salvador</i>	1 265,4	431,9	692,4	141,1
Equateur. — <i>Ecuador</i>	2 467,0	1 465,4	911,3	90,4
Guatemala. — <i>Guatemala</i>	1 136,3	531,5	543,5	61,3
Guyane. — <i>Guyane</i>	407,0	110,5	288,1	8,3
Haïti. — <i>Haiti</i>	356,4	—	349,7	6,7
Honduras. — <i>Honduras</i>	1 319,4	482,6	783,0	53,8
Jamaïque. — <i>Jamaica</i>	988,7	704,0	167,7	116,9
Mexique. — <i>Mexico</i>	7 107,8	6 512,6	560,2	35,0
Nicaragua. — <i>Nicaragua</i>	618,2	118,8	448,0	51,3
Panama. — <i>Panama</i>	871,1	553,9	282,9	34,3
Paraguay. — <i>Paraguay</i>	817,1	118,8	448,0	51,3
Pérou. — <i>Peru</i>	2 291,2	1 678,6	393,1	219,4
République Dominicaine. — <i>Dominikaanse Republiek</i>	1 111,0	416,5	617,2	77,3
Surinam. — <i>Suriname</i>	21,7	18,8	3,0	—
Trinité-et-Tobago. — <i>Trinidad en Tobago</i>	447,4	406,7	31,3	9,3
Uruguay. — <i>Uruguay</i>	955,8	809,2	104,7	41,8
Venezuela. — <i>Venezuela</i>	2 362,2	2 188,9	101,4	72,9
Régional. — <i>Regionaal</i>	1 455,4	1 250,5	190,9	14,0
Totaux. — <i>Totalen</i>	51 819,1	39 223,3	11 040,1	1 555,7

Cinq pays bénéficiaires ont obtenu, pendant la période 1961/1991, 56,3 p.c. des montants prêtés par la Banque:

— Brésil	7 930,5 millions \$
— Mexique	7 107,8 millions \$
— Argentine	5 168,2 millions \$
— Colombie	4 698,4 millions \$
— Chili	4 259,7 millions \$
— Total	29 164,6 millions \$

Vijf begunstigde landen ontleenden tijdens de periode 1961/1991, 56,3 pct. van het totaal door de Bank uitgeleende bedragen nl.:

— Brazilië	7 930,5 miljoen \$
— Mexico	7 107,8 miljoen \$
— Argentinië	5 168,2 miljoen \$
— Colombie	4 698,4 miljoen \$
— Chili	4 259,7 miljoen \$
— Totaal	29 164,6 miljoen \$

C. Répartition des prêts octroyés pendant l'année 1991 et pendant la période 1961-1991 par secteurs (en millions de \$)

C. Indeling van de tijdens het jaar 1991 en tijdens de periode 1961-1991 per sector toegestane leningen (in miljoenen \$)

Secteur — Sector	Montants 1991 — Bedragen 1991	%	Total cumulé 1961-1991 — Gecumuleerde totalen 1961-1991	%
Secteur directement productif. — <i>Rechtstreeks productieve sectoren</i>				
Agriculture et pêche. — <i>Landbouw en visserij</i>	570	10,5	10 351	20,0
Industrie et mines. — <i>Industrie en mijnwezen</i>	102	1,9	6 278	12,1
Tourisme et microentreprise. — <i>Toerisme</i>	45	0,8	707	1,4
Infrastructure économique. — <i>Economische infrastructuur</i>				
Energie. — <i>Energie</i>	696	12,8	13 087	25,3
Transport et Communications. — <i>Transport en Communicatie</i> . .	678	12,5	6 791	13,1
Infrastructure sociale. — <i>Sociale infrastructuur</i>				
Santé publique et environnement. — <i>Gezondheidszorg en leefmilieu</i>	407	7,5	5 040	9,7
Développement urbain. — <i>Stedelijk ontwikkeling</i>	386	7,1	2 488	4,8
Education, science et technologie. — <i>Onderwijs, wetenschap en techniek</i>	195	3,6	2 066	4,0
Autres secteurs. — <i>Andere sectoren</i>				
Financement des exportations. — <i>Exportfinanciering</i>	88	1,6	1 094	2,1
Préinvestissement et autres. — <i>Pre-investering en diversen</i>	267	4,9	847	1,6
Organisation et réforme. — <i>Organisatie en hervorming</i>	1 985	36,6	3 070	5,9
Total. — <i>Totaal</i>	5 419	100,0	51 819	100,0

VI. ORGANISATION ET GESTION DE LA BANQUE

La structure de la Banque comprend un Conseil des gouverneurs (un par Etat membre), un conseil d'administration [12 dont 10 représentent les pays régionaux (8 latino-américains, 1 américain et 1 canadien) et 2 les pays extra-régionaux)], un président, un vice-président exécutif et le personnel (personnel d'exécution professionnel et administratif). Au 31 décembre 1991, la Banque comptait 1 785 fonctionnaires, y compris 1 110 cadres et 675 employés.

Pour la nomination d'un administrateur, la Belgique forme un groupe avec l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède, la Finlande et la Norvège. Actuellement, l'administrateur est italien depuis le 31 août 1991; l'administrateur suppléant a été de nationalité belge jusqu'au 31 décembre 1990.

En outre, le bureau de l'administrateur comprend également deux assistants techniques.

Des bureaux chargés de la coordination et du contrôle des opérations sont établis dans tous les pays membres de la Banque. Une représentation en Europe fut créée en 1962 (Paris et Londres).

Le nouveau président de la Banque, M. Enrique Iglesias, de nationalité uruguayenne, a assumé ses fonctions à la tête de la Banque depuis le 1^{er} avril 1988.

VI. ORGANISATIE EN BEHEER VAN DE BANK

De structuur van de Bank omvat een Raad van gouverneurs (1 per lid-staat), een raad van beheer [12 waarvan 10 de regionale landen vertegenwoordigen: 8 Latijnsamerikanen, 1 Amerikaan en 1 Canadees en 2 niet-regionale landen); een president, een vice-president en de staf (uitvoerend, beroeps- en administratief personeel]. Op 31 december 1991 telde de Bank 1 785 ambtenaren waarvan 1 110 kaderleden en 675 bedienden.

Voor de benoeming van een beheerder vormt België een groep met Duitsland, het Verenigd Koninkrijk, Italië, Nederland, Denemarken, Zweden, Finland en Noorwegen. Op dit ogenblik is de beheerder een Italiaan vanaf 31 augustus 1991; de plaatsvervangend beheerder was een Belg tot 31 december 1990.

Bovendien omvat het bureau van de beheerder twee technische assistenten.

Bureaus belast met de coördinatie en controle van de operaties zijn gevestigd in alle ontlende landen-leden van de Bank. Een vertegenwoordiging in Europa werd opgericht in 1962 (Parijs en Londen).

De nieuwe president van de Bank, de heer Enrique Iglesias, van Uruguaanse nationaliteit, heeft zijn functie aan het hoofd van de Bank opgenomen op 1 april 1988.

Annexe 3

Bijlage 3

Données relatives aux contributions de la Belgique aux institutions financières internationales et aux décaissements en faveur de la Belgique

1. Tableau X. Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement.
2. Tableau XI. Association internationale de Développement.
3. Tableau XV. Banque africaine de Développement.
4. Tableau XVI. Fonds africain de Développement.
5. Tableau XVII. Banque asiatique de Développement.
6. Tableau XVIII. Fonds asiatique de Développement.
7. Tableau XIX. Banque interaméricaine de Développement et Fonds des opérations spéciales.

Tableau X

B.I.R.D. Constitution, décaissements, *flow-back*:
comparaison internationale (en millions de \$)

Gegevens betreffende de bijdragen van België tot de internationale financiële instellingen en de terugstromingen ten gunste van België

1. Tabel X. Internationale Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling.
2. Tabel XI. Internationale Ontwikkelingsassociatie.
3. Tabel XV. Afrikaanse Ontwikkelingsbank.
4. Tabel XVI. Afrikaans Ontwikkelingsfonds.
5. Tabel XVII. Aziatische Ontwikkelingsbank.
6. Tabel XVIII. Aziatisch Ontwikkelingsfonds.
7. Tabel XIX. Interamerikaanse Ontwikkelingsbank en Fonds voor Bijzondere Verrichtingen.

Tabel X

I.B.R.D. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*:
internationale vergelijking (in miljoen \$)

	1991					
	Contribution — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — Zuid-Afrika	98.8	1.1	297	0.4	301	35
Allemagne. — Duitsland	542.9	5.8	9 433	11.6	1 737	200
Australie. — Australië	171.4	1.8	842	1.0	491	57
Autriche. — Oostenrijk	80.7	0.9	929	1.1	1 151	133
Belgique. — België	201.3	2.1	1 198	1.5	595	69
Canada. — Canada	302.7	3.2	1 920	2.4	634	73
Danemark. — Denemarken	74.6	0.8	440	0.5	590	68
Emirats arabes. — Ver. Arab. Emiraten	22.6	0.2	482	0.6	2 129	245
Etats-Unis. — U.S.A.	1 785.9	19.0	17 272	21.2	967	111
Finlande. — Finland	56.4	0.6	290	0.4	514	59
France. — Frankrijk	520.4	5.5	5 655	6.9	1 087	125
Irlande. — Ierland	37.1	0.4	94	0.1	254	29
Islande. — IJsland	6.8	0.1	8	0.0	117	13
Italie. — Italië	334.8	3.6	4 771	5.9	1 425	164
Japon. — Japan	703.5	7.5	12 329	15.1	1 753	202
Koweït. — Koeweit	76.3	0.8	218	0.3	286	33
Luxembourg. — Luxemburg	8.7	0.1	59	0.1	674	78
Norvège. — Noorwegen	72.6	0.8	230	0.3	317	37
Nouvelle-Zélande. — Nieuw-Zeeland	42.7	0.5	126	0.2	295	34
Pays-Bas. — Nederland	264.8	2.8	1 491	1.8	563	65
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	539.5	5.7	6 343	7.8	1 176	135
Suède. — Zweden	110.2	1.2	1 355	1.7	1 230	142
Suisse. — Zwitserland	0.0	0.0	3 405	4.2	—	—
Total. — Totaal						
Groupe I. — Groep I	6 055.0	64.5	69 187	84.9	1 143	132
Groupe II. — Groep II	3 337.6	35.5	12 348	15.1	370	43
Total. — Totaal	9 392.5	100.0	81 535	100.0	868	100

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau X (suite)

Tabel X (vervolg)

	1986					
	Contribution — Bijdrage		Décassements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i>	69.4	1.0	205.4	0.4	296	39
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	353.0	5.3	6 316.2	12.6	1 789	238
Australie. — <i>Australië</i>	129.3	1.9	410.4	0.8	317	42
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	54.0	0.8	505.7	1.0	936	125
Belgique. — <i>België</i>	155.4	2.3	796.6	1.6	513	68
Canada. — <i>Canada</i>	222.9	3.3	1 066.7	2.1	479	64
Danemark. — <i>Denemarken</i>	56.9	0.9	276.1	0.5	485	65
Emirats arabes. — <i>Ver. Arab. Emiraten</i>	522.1	7.8	225.4	0.4	43	6
Etats-Unis. — <i>U.S.A.</i>	1 446.3	21.6	11 163.2	22.2	772	103
Finlande. — <i>Finland</i>	47.1	0.7	131.2	0.3	278	37
France. — <i>Frankrijk</i>	376.2	5.6	3 659.1	7.3	973	129
Irlande. — <i>Ierland</i>	28.0	0.4	41	0.1	146	19
Islande. — <i>IJsland</i>	4.5	0.1	1.7	0.0	38	5
Italie. — <i>Italië</i>	202.8	3.0	3 355.7	6.7	1 654	220
Japon. — <i>Japan</i>	419.8	6.3	8 041.5	16.0	1 916	255
Koweït. — <i>Koeweit</i>	64.2	1.0	107.5	0.2	167	22
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	6.0	0.1	31.5	0.1	529	70
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	55.4	0.8	141.2	0.3	255	34
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	35.2	0.5	84.7	0.2	241	32
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	153.9	2.3	915.3	1.8	595	79
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	419.1	6.3	4 206.6	8.4	1 004	134
Suède. — <i>Zweden</i>	73.7	1.1	977.8	1.9	1 327	177
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	0.0	0.0	2 035.3	4.1	—	—
Total. — <i>Totaal</i>						
Groupe I. — <i>Groep I</i>	4 895.2	73.2	44 695.8	89.0	913	122
Groupe II. — <i>Groep II</i>	1 791.7	26.8	5 549.9	11.0	310	41
Total. — <i>Totaal</i>	6 686.9	100.0	50 245.7	100.0	751	100

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau X (suite)

Tabel X (vervolg)

	1980					
	Contribution — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i>	45.9	1.1	72.4	0.3	158	24
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	233.3	5.8	3 690.6	14.2	1 582	242
Australie. — <i>Australië</i>	85.4	2.1	171.1	0.7	200	31
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	35.7	0.9	270.3	1.0	757	116
Belgique. — <i>België</i>	96.3	2.4	520.6	2.0	541	83
Canada. — <i>Canada</i>	147.3	3.7	507.8	1.9	345	53
Danemark. — <i>Denemarken</i>	33.4	0.8	146.8	0.6	439	67
Emirats arabes. — <i>Ver. Arab. Emiraten</i>	13.0	0.3	42.9	0.2	330	51
Etats-Unis. — <i>U.S.A.</i>	934.8	23.4	6 394.1	24.5	684	105
Finlande. — <i>Finland</i>	26.1	0.7	49.9	0.2	192	29
France. — <i>Frankrijk</i>	232.7	5.8	1 862.5	7.1	801	123
Irlande. — <i>Ierland</i>	16.8	0.4	14.0	0.1	84	13
Islande. — <i>IJsland</i>	2.9	0.1	1.5	0.0	52	8
Italie. — <i>Italië</i>	112.9	2.8	1 879.9	7.2	1 665	255
Japon. — <i>Japan</i>	232.3	5.8	3 905.2	15.0	1 681	258
Koweït. — <i>Koeweit</i>	9.2	0.2	31.1	0.1	338	52
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	3.9	0.1	22.9	0.1	583	89
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	31.9	0.8	70.2	0.3	220	34
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	24.5	0.6	20.5	0.1	84	13
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	101.7	2.5	472.7	1.8	465	71
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	344.3	8.6	2 602.1	10.0	756	116
Suède. — <i>Zweden</i>	48.7	1.2	635.7	2.4	1 306	200
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	0.0	0.0	981.4	3.8	—	—
Total. — <i>Totaal</i>						
Groupe I. — <i>Groep I</i>	2 812.8	70.4	24 366.0	93.5	866	133
Groupe II. — <i>Groep II</i>	1 183.1	29.6	1 706.9	6.5	144	22
Total. — <i>Totaal</i>	3 995.9	100.0	26 072.8	100.0	652	100

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau XI

A.I.D. Constitution, décaissements, *flow-back*: comparaison internationale (en millions de \$)

Tabel XI

I.D.A. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*: internationale vergelijking (in miljoen \$)

	1991					
	Contribution — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i>	68.5	0.1	351	1.3	512	1 294
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	8 117.2	11.8	2 845	10.4	35	89
Australie. — <i>Australië</i>	1 302.7	1.9	297	1.1	23	58
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	554.5	0.8	173	0.6	31	79
Belgique. — <i>België</i>	868.0	1.3	752	2.8	87	219
Canada. — <i>Canada</i>	3 376.2	4.9	527	1.9	16	39
Danemark. — <i>Denemarken</i>	851.3	1.2	208	0.8	24	62
Emirats arabes. — <i>Ver. Arab. Emiraten</i>	5.6	0.0	305	1.1	5 464	13 801
Etats-Unis. — <i>U.S.A.</i>	18 081.5	26.2	2 935	10.8	16	41
Finlande. — <i>Finland</i>	552.2	0.8	80	0.3	14	37
France. — <i>Frankrijk</i>	4 557.6	6.6	2 733	10.0	60	151
Irlande. — <i>Ierland</i>	82.1	0.1	47	0.2	57	145
Islande. — <i>IJsland</i>	12.1	0.0	1	0.0	8	21
Italie. — <i>Italië</i>	2 282.8	3.3	1 260	4.6	55	139
Japon. — <i>Japan</i>	14 049.2	20.4	3 498	12.8	25	63
Koweït. — <i>Koeweit</i>	624.1	0.9	165	0.6	26	67
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	35.8	0.1	27	0.1	76	191
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	831.9	1.2	83	0.3	10	25
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	76.9	0.1	55	0.2	72	181
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	2 095.8	3.0	668	2.4	32	81
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	5 607.3	8.1	3 997	14.7	71	180
Suède. — <i>Zweden</i>	1911.3	2.8	339	1.2	18	45
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	0.0	0.0	721	2.6	—	—
Total. — <i>Totaal</i>						
Groupe I. — <i>Groep I</i>	65 944.4	95.7	22 067	80.9	33	85
Groupe II. — <i>Groep II</i>	2 960.9	4.3	5 214	19.1	176	445
Total. — <i>Totaal</i>	68 905.3	100.0	27 281	100.0	40	100

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau XI (*suite*)Tabel XI (*vervolg*)

	1991					
	Contribution — Bijdrage		Décassements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i>	49.3	0.1	79.1	—	197	—
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	4 618.1	11.6	1 746.6	—	38	—
Australie. — <i>Australië</i>	721.5	1.8	209.5	—	29	—
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	286.8	0.7	99.6	—	35	—
Belgique. — <i>België</i>	575.2	1.4	387.3	—	67	—
Canada. — <i>Canada</i>	1 805.3	4.5	311.7	—	17	—
Danemark. — <i>Denemarken</i>	411.3	1.0	119.6	—	29	—
Emirats arabes. — <i>Ver. Arab. Emiraten</i>	136.5	0.3	69.6	—	51	—
Etats-Unis. — <i>U.S.A.</i>	11 894.5	30.0	2 118.9	—	18	—
Finlande. — <i>Finland</i>	218.6	0.6	42.8	—	20	—
France. — <i>Frankrijk</i>	2 018.3	5.1	1 484.2	—	74	—
Irlande. — <i>Ierland</i>	44.8	0.1	14.0	—	31	—
Islande. — <i>IJsland</i>	4.1	0.0	0.0	—	0	—
Italie. — <i>Italië</i>	1 189.8	3.0	824.1	—	69	—
Japon. — <i>Japan</i>	7 048.4	17.7	2 420.2	—	34	—
Koweït. — <i>Koeweit</i>	570.8	1.4	22.7	—	4	—
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	18.9	0.0	17.9	—	94	—
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	385.0	1.0	36.0	—	9	—
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	36.5	0.1	14.7	—	40	—
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	1 199.8	3.0	365.8	—	30	—
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	3 616.2	9.1	2 251.6	—	62	—
Suède. — <i>Zweden</i>	1 068.5	2.7	259.2	—	24	—
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	0.0	0.0	454.8	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>						
Groupe I. — <i>Groep I</i>	37 918.4	95.5	13 367.9	—	35	—
Groupe II. — <i>Groep II</i>	1 793.7	4.5	—	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	39 712.2	100.0	—	—	—	—

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau XI (suite)

Tabel XI (vervolg)

	1980					
	Contribution — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back — Flow-back	
	abs	%	abs	%	abs	rel
Afrique du Sud. — Zuid-Afrika	42.6	0.2	26.8	0.3	60	177
Allemagne. — Duitsland	2 314.0	10.7	1 017.5	13.2	44	123
Australie. — Australië	370.1	1.7	146.6	1.9	40	111
Autriche. — Oostenrijk	147.1	0.7	63.2	0.8	43	120
Belgique. — België	344.1	1.6	168.5	2.2	49	137
Canada. — Canada	1 027.4	4.8	125.3	1.6	12	34
Danemark. — Denemarken	2 354.3	10.9	46.0	0.6	2	5
Emirats arabes. — Ver. Arab. Emiraten	0.0	0.0	4.3	0.1	—	—
Etats-Unis. — U.S.A.	6 405.6	29.7	1 173.4	15.2	18	51
Finlande. — Finland	94.1	0.4	12.8	0.2	14	38
France. — Frankrijk	1 183.7	5.5	695.1	9.0	59	165
Irlande. — Ierland	27.1	0.1	3.8	0.0	14	39
Islande. — IJsland	2.0	0.0	0.0	0.0	0	0
Italie. — Italië	359.8	1.7	364.2	4.7	101	284
Japon. — Japan	1 924.2	8.9	1 231.3	16.0	64	179
Koweït. — Koeweit	271.3	1.3	15.7	0.2	6	16
Luxembourg. — Luxemburg	10.4	0.0	8.7	0.1	84	235
Norvège. — Noorwegen	205.3	1.0	12.1	0.2	6	17
Nouvelle-Zélande. — Nieuw-Zeeland	22.8	0.1	6.7	0.1	30	83
Pays-Bas. — Nederland	614.6	2.8	134.5	1.7	22	61
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	2 383.1	11.0	1 083.3	14.1	45	127
Suède. — Zweden	723.7	3.4	143.8	1.9	20	56
Suisse. — Zwitserland	0.0	0.0	173.5	2.3	—	—
Total. — Totaal						
Groupe I. — Groep I	20 827.3	96.4	6 657.1	86.4	32	90
Groupe II. — Groep II	773.6	3.6	1 045.4	13.6	135	379
Total. — Totaal	21 600.9	100.0	7 702.4	100.0	36	100

Source: Rapports annuels de la Banque mondiale.

Bron: Jaarverslagen Wereldbank.

Tableau XV

BAD. Contribution, décaissements, *flow-back*:
comparaison internationale

(En milliers d'u.c.)

Tabel XV

BAD. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*:
internationale vergelijking

(In duizendtallen r.e.)

	Contribution — Bijdrage			Décaissements — Terugstroming		Flow-back	
	a.b.s.		En p.c. — In pct.	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	rel.
	1990	30-9-1991		30-9-1991			
R.M. BAD	1 091 023	1 141 152	65,3	1 625 233	32,4	142	50
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	55 330	57 872	3,3	448 746	8,9	775	270
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	6 490	6 788	0,4	15 702	0,3	231	81
Belgique. — <i>België</i>	8 616	9 012	0,5	143 950	2,9	1 597	556
Danemark. — <i>Denemarken</i>	16 832	17 605	1,0	13 218	0,3	75	26
Espagne. — <i>Spanje</i>	7 872	8 234	0,5	37 406	0,7	454	158
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	104 210	108 998	6,2	232 475	4,6	213	74
France. — <i>Frankrijk</i>	50 400	52 716	3,0	489 686	9,8	929	324
Italie. — <i>Italië</i>	35 204	36 822	2,1	347 481	6,9	944	329
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	22 570	23 607	1,4	284 708	5,7	1 206	420
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	11 106	11 616	0,7	53 334	1,1	459	160
Autres. — <i>Andere</i>	260 182	272 137	15,6	1 322 729	26,4	486	169
Total. — <i>Totaal</i>	1 669 835	1 746 559	100,0	5 014 668	100,0	287	100

Source: Rapports annuels BAD.

Bron: Jaarverslagen BAD.

Tableau XVI

FAD. Contribution, décaissements, *flow-back*:
comparaison internationale

(En milliers d'u.c.)

Tabel XVI

FAD. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*:
internationale vergelijking

(In duizendtallen r.e.)

	Contributions — Bijdrage			Décaissements — Terugstroming		Flow-back	
	a.b.s.		En p.c. — In pct.	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	rel.
	1990	30-9-1991		30-9-1991			
R.M. BAD	121 319	135 201	2,0	1 044 968	35,8	773	1 745
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	479 000	533 810	8,1	249 343	8,5	47	105
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	65 033	72 474	1,1	1 850	0,1	3	6
Belgique. — <i>België</i>	101 750	113 393	1,7	129 974	4,4	115	259
Danemark. — <i>Denemarken</i>	186 650	208 007	3,2	31 591	1,1	15	34
Espagne. — <i>Spanje</i>	93 608	104 319	1,6	2 546	0,1	2	6
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	795 778	886 835	13,4	72 652	2,5	8	18
France. — <i>Frankrijk</i>	459 633	512 227	7,8	405 324	13,9	79	179
Italie. — <i>Italië</i>	462 250	515 143	7,8	168 950	5,8	33	74
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	221 011	246 300	3,7	247 138	8,5	100	227
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	150 066	167 237	2,5	21 526	0,7	13	29
Autres. — <i>Andere</i>	2 782 776	3 101 196	47,0	545 613	18,7	18	40
Total. — <i>Totaal</i>	5 918 874	6 596 143	100,0	2 921 475	100,0	44	100

Source: Rapports annuels BAD.

Bron: Jaarverslagen BAD.

Tableau XVII

B.A.D. Contribution, décaissements, *flow-back*:
comparaison internationale 1990

(En millions de dollars)

Tabel XVII

A.D.B. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*:
internationale vergelijking 1990

(In miljoenen dollars)

	Contributions — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back	
	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	rel.
Autriche. — Oostenrijk	10,3	0,4	83,0	0,7	807	190
Belgique. — België	10,3	0,4	73,5	0,6	715	168
Canada. — Canada	158,1	5,7	143,9	1,2	91	21
Danemark. — Denemarken	10,3	0,4	35,6	0,3	346	81
Finlande. — Finland	10,3	0,4	16,1	0,1	156	37
France. — Frankrijk	70,3	2,5	220,3	1,9	313	74
Allemagne. — Duitsland	130,7	4,7	589,7	5,0	451	106
Italie. — Italië	54,6	2,0	257,8	2,2	472	111
Pays-Bas. — Nederland	31,0	1,1	112,2	1,0	362	85
Norvège. — Noorwegen	10,3	0,4	4,4	0,0	42	10
Espagne. — Spanje	10,3	0,4	12,9	0,1	125	29
Suède. — Sweden	5,4	0,2	79,9	0,7	1 482	349
Suisse. — Switzerland	17,6	0,6	224,2	1,9	1 271	299
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	61,7	2,2	302,5	2,6	490	116
Etats-Unis. — U.S.A.	411,4	14,9	820,0	7,0	199	47
Total membres non régionaux. — Totaal niet-regionale leden	1 002,6	36,3	2 976,0	25,4	297	70
Membres régionaux. — Regionale leden	1 760,2	63,7	8 749,8	74,6	424	117
Total. — Totaal	2 762,8	100,0	11 725,8	100,0	424	100

Source: Rapports annuels B.A.D.

Bron: Jaarverslagen A.D.B.

Tableau XVIII

F.A.D. Contribution, décaissements, *flow-back*:
comparaison internationale 1990

(En millions de dollars)

Tabel XVIII

A.D.F. Bijdrage, terugstroming, *flow-back*:
internationale vergelijking 1990

(In miljoenen dollars)

	Contributions — Bijdrage		Décaissements — Terugstroming		Flow-back	
	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	En p.c. — In pct.	a.b.s.	En p.c. — In pct.
Autriche. — Oostenrijk	117	0,9	14	0,2	12	26
Belgique. — België	107	0,8	39	0,7	37	79
Canada. — Canada	825	6,5	39	0,7	5	10
Danemark. — Denemarken	103	0,8	27	0,5	27	57
Finlande. — Finland	83	0,7	9	0,1	10	22
France. — Frankrijk	514	4,1	107	1,8	21	44
Allemagne. — Duitsland	953	7,5	284	4,8	30	64
Italie. — Italië	401	3,2	127	2,1	32	67
Pays-Bas. — Nederland	333	2,6	72	1,2	22	46
Norvège. — Noorwegen	73	0,6	35	0,6	48	103
Espagne. — Spanje	74	0,6	5	0,1	7	15
Suède. — Sweden	120	0,9	60	1,0	50	107
Suisse. — Switzerland	180	1,4	132	2,2	74	157
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	457	3,6	340	5,7	74	159
Etats-Unis. — U.S.A.	1 690	13,3	548	9,2	32	69
Total membres non régionaux. — Totaal niet-regionale leden	6 029	47,6	1 839	31,0	31	65
Membres régionaux. — Regionale leden	6 640	52,4	4 102	69,0	62	132
Total. — Totaal	12 669	100,0	5 941	100,0	47	100

Source: Rapports annuels F.A.D.

Bron: Jaarverslagen A.D.F.

Tableau XIX

BID + FOS. Contribution, Decaissements, flow-back: Compara-
raison internationale 1990 (en millions de dollars)

Tabel XIX

IDB + FSO. Bijdrage, terugstroming, flow-back: internationale
vergelijking 1990 (in miljoenen dollar)

	Contribution — Bijdrage				Decaissements — Terugstroming		Flow-Back — Flow-Back	
	BID — IDB	FOS — FSO	BID + FOS — IDB + FSO		BID + FOS — IDB + FSO		BID + FOS — IDB + FSO	
	abs	abs	abs	%	abs	%	abs	rel
Autriche. — Oostenrijk	2,2	14,8	17,0	0,1	51,3	0,2	301	301
Belgique. — België	5,4	36,1	41,5	0,2	62,8	0,3	151	151
Canada. — Canada	127,7	262,0	389,6	4,5	233,6	1,1	60	24
Danemark. — Denemarken	2,4	15,6	18,0	0,1	54,1	0,2	301	295
Finlande. — Finland	2,2	13,6	15,8	0,1	22,0	0,1	139	129
France. — Frankrijk	27,2	174,4	201,7	1,0	1 063,3	4,9	527	508
Allemagne. — Duitsland	27,9	184,0	211,9	1,0	955,0	4,4	451	446
Italie. — Italië	27,2	171,8	199,0	1,0	1 231,8	5,7	619	588
Pays-Bas. — Nederland	4,1	27,4	31,5	0,1	146,2	0,7	464	464
Norvège. — Noorwegen	2,4	14,5	16,9	0,1	11,6	0,1	69	63
Espagne. — Spanje	27,2	174,4	201,6	1,0	451,7	2,1	224	216
Suède. — Zweden	4,7	30,5	35,3	0,2	240,0	1,1	681	660
Suisse. — Zwitserland	6,0	40,2	46,2	0,2	379,7	1,7	821	817
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	27,2	171,9	199,2	1,0	341,2	1,6	171	163
Etats-Unis. — USA	976,3	4 715,9	5 692,2	34,4	5 068,8	23,3	89	68
Israël. — Israel	2,2	14,1	16,3	0,1	30,7	0,1	189	181
Japon. — Japan	30,3	203,8	234,1	1,1	992,1	4,6	424	426
Portugal. — Portugal	688,0	5,8	693,8	24,3	4,6	0,0	1	0
Yougoslavie. — Joegoslavië	2,2	14,7	16,9	0,1	8,9	0,0	53	52
Total membres non régionaux. — Totaal niet-regionale leden	1 993,1	6 285,5	8 278,6	70,3	11 349,4	52,1	137	74
Membres régionaux. — Regionale leden	843,2	2 403,7	3 246,9	29,7	10 446,4	47,9	322	161
Total. — Totaal	2 836,2	8 689,2	11 525,5	100,0	21 795,8	100,0	189	100

Annexe 4

Fonds africain de Développement

Origine des biens et services belges
30 juin 1991

Par secteur (en p.c.):

Electricité	4,4
Etudes et ass. technique	7,8
Santé	7,6
Education	14,0
Agriculture	18,8
Transport	17,8
Adduction d'eau et drainage	29,4
Divers	0,2
Total	100,0

Par pays (en p.c.):

Angola	8,8
Burundi	8,3
Djibouti	2,4
Guinée	4,0
Madagascar	5,6
Mali	1,9
Niger	13,0
Rwanda	14,0
Ouganda	3,3
Zaïre	32,8
Autres	5,9
Total	100,0

Bijlage 4

Afrikaans Ontwikkelingsfonds

Oorsprong van de Belgische goederen en diensten
30 juni 1991

Per sector (in pct.):

Elektriciteit	4,4
Studies en tech. bijstand	7,8
Gezondheid	7,6
Opvoeding	14,0
Landbouw	18,8
Vervoer	17,8
Waternvoorziening en riolering	29,4
Diversen	0,2
Totaal	100,0

Per land (in pct.):

Angola	8,8
Boeroendi	8,3
Djiboeti	2,4
Guinea	4,0
Madagascar	5,6
Mali	1,9
Niger	13,0
Rwanda	14,0
Oeganda	3,3
Zaire	32,8
Andere	5,9
Totaal	100,0

Annexe 5

Bijlage 5

Fonds africain de Développement

Afrikaans Ontwikkelingsfonds

Projets agricoles (année 1991)

Projecten in de landbouwsector (jaar 1991)

Pays. — Land		Montant. — Bedrag (en millions d'u.c.) (in miljoen r.e.)
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	Bukirasasi Forestry	5,00
Côte-d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	Rural Development in West Forest Region	8,50
Djibouti. — <i>Djiboeti</i>	Integrated Fisheries Development	12,94
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	Birr and Koga Irrigation Study (grant)	3,69
	Omo-Ghibe Master Plan Study (grant)	5,51
Guinée. — <i>Guinea</i>	Diecke Oil Palm and Rubber	15,00
	Siguiri Rural Development II	9,87
Guinée-Bissau. — <i>Guinea-Bissau</i>	Master Plan Study and the Preparation of Industrial Fisheries (grant)	1,60
Guinée équat. — <i>Equat. Guinea</i>	Agricultural Master Plan Study (grant)	0,41
Kenya. — <i>Kenya</i>	Agricultural Sector Adjustment Programme II	13,50
	Nyayo Tea Zones Improvement and Forest Conservation	16,31
Madagascar. — <i>Madagascar</i>	Institutional support to <i>Direction du Patrimoine foncier et de la réforme agraire</i> and National Land Registration Operation	10,50
	Dairy Production in the Neighbourhood of Ten Regional Urban Centres	7,85
Malawi	Agricultural Sector Study (grant)	1,56
	Mwanza Rural Development	8,70
Mali	Selingue Irrigation Schemes Study (grant)	1,54
Namibie. — <i>Namibië</i>	Northern Communal Land Areas Resources Study (grant)	0,69
Nigéria. — <i>Nigeria</i>	Hadejia Valley Irrigation	40,00
	Middle Rima Valley Study (grant)	1,87
	Rivers State Rice Production Study (grant)	1,50
	Savannah Sugar Complex Rehabilitation	7,00
	Enyong Creek Swamp Rice Study (grant)	1,54
Ouganda. — <i>Oeganda</i>	Seeds Industry	7,00
Sao Tomé & Príncipe. — <i>Sao Tomé en Príncipe</i>	Pre-investment Study for Livestock Development Programme (grant)	0,39
Sénégal. — <i>Senegal</i>	Livestock Development	9,30
Sierra Leone	Agricultural Sector Master Plan Study (grant)	1,82
	Agricultural Line of Credit to the National Development Bank	12,00
Swaziland	Agricultural Line of Credit to the Swaziland Development and Savings Bank (grant)	0,53
Tchad. — <i>Tsjaad</i>	Cotton Sector Improvement	15,00
Zaïre	Institutional Support to Bunaqua (Bureau National d'Aquaculture) (grant)	2,18
Zambie. — <i>Zambia</i>	Kariba/Kafue Valley Irrigation Study	2,11
Multinational. — <i>Meerdere landen</i>	Regional Seeds Study (grant)	0,66
	Institutional Support for improvement of Rice Production in West Africa (grant)	3,16

Annexe 6

Fonds africain de Développement

Etat résumé des prêts approuvés au 31 décembre 1991
(En u.c.)

Bijlage 6

Afrikaans Ontwikkelingsfonds

Overzicht van de op 31 december 1991 goedgekeurde leningen
(In r.e.)

Pays — Land	Nombre de prêts — Aantal leningen	Total des prêts — Totaal leningen	Non dépensé — Onuitgegeven bedrag	Encours — Uitstaand saldo
Algérie. — <i>Algerije</i>	1	660 000	660 000	—
Angola	8	75 076 299	49 517 890	25 558 409
Bénin. — <i>Benin</i>	25	180 650 829	88 629 708	92 021 121
Botswana	14	74 786 500	24 073 429	50 713 071
Burkina Faso	21	160 098 001	76 539 989	83 558 012
Burundi. — <i>Boeroendi</i>	25	156 814 555	54 627 097	102 187 458
Cameroun. — <i>Kameroen</i>	9	53 595 516	48 515 755	5 079 761
Cap-Vert. — <i>Kaapverdië</i>	17	68 049 729	48 278 601	19 771 128
République centrafricaine. — <i>Centraal-Afrika</i>	18	124 001 364	17 141 758	106 859 606
Tchad. — <i>Tsjaad</i>	22	159 648 651	75 703 213	83 945 438
Comores. — <i>Komoren</i>	9	53 746 522	24 284 516	29 462 006
Congo. — <i>Kongo</i>	2	10 211 368	2 505 941	7 705 427
Côte-d'Ivoire. — <i>Ivoorkust</i>	3	16 064 504	12 058 684	4 005 820
Djibouti. — <i>Djiboeti</i>	11	57 794 843	32 749 146	25 045 697
Egypte	10	99 982 817	58 485 203	41 497 614
Guinée équatoriale. — <i>Equatoriaal Guinea</i>	10	30 245 994	21 453 866	8 792 128
Ethiopie. — <i>Ethiopië</i>	29	423 411 000	233 148 688	190 262 312
Gabon	1	1 719 069	1 537 469	181 600
Gambie. — <i>Gambia</i>	15	80 266 828	29 687 328	50 579 500
Ghana	17	166 763 635	93 652 991	73 110 644
Guinée. — <i>Guinea</i>	21	179 700 840	79 383 501	100 317 339
Guinée-Bissau. — <i>Guinea-Bissau</i>	21	124 206 936	62 002 369	62 204 567
Kenya. — <i>Kenia</i>	16	193 207 187	127 324 674	65 882 513
Lesotho	22	120 420 964	48 461 091	71 959 873
Libéria. — <i>Liberia</i>	3	31 235 040	13 062 629	18 172 775
Madagascar	26	200 615 085	95 654 131	104 960 954
Malawi	26	198 203 164	115 994 270	82 208 894
Mali	37	279 408 044	80 507 531	198 900 513
Mauritanie. — <i>Mauretanie</i>	20	127 695 693	54 925 808	72 769 885
Maurice. — <i>Mauritius</i>	3	3 812 522	993 319	2 819 203
Maroc. — <i>Marokko</i>	4	31 801 203	27 842 173	3 959 030
Mozambique	20	164 327 103	92 605 755	71 721 348
Niger	17	93 932 505	21 696 141	72 236 364
Nigéria. — <i>Nigeria</i>	6	46 375 514	45 341 091	1 134 423
Rwanda	31	173 914 872	64 100 402	109 814 470
Sao Tomé & Principe. — <i>Sao Tome en Principe</i>	12	69 030 880	31 685 350	37 345 530
Sénégal. — <i>Senegal</i>	18	147 910 956	40 495 393	107 415 563
Seychelles. — <i>Seychellen</i>	3	11 312 729	1 914 402	9 398 327
Sierra Leone	10	64 076 127	40 985 662	23 090 465
Somalie. — <i>Somalië</i>	19	132 463 534	51 621 932	80 841 602
Soudan. — <i>Soedan</i>	15	244 668 707	104 772 132	139 896 575
Swaziland	7	25 796 952	12 238 418	13 558 534
Tanzanie. — <i>Tanzanië</i>	27	270 351 860	130 130 588	140 221 272
Togo	10	53 034 251	4 471 013	48 563 148
Ouganda. — <i>Oeganda</i>	23	196 739 708	117 284 786	79 454 922
Zaire	28	311 252 606	150 946 559	160 306 047
Zambie. — <i>Zambia</i>	18	156 101 399	78 417 402	77 683 997
Zimbabwe	7	46 472 884	34 658 858	11 814 026
Multinational	17	104 220 105	82 185 433	32 034 672
Total. — <i>Totalen</i>	754	5 795 877 758	2 794 854 175	3 001 023 583